Toutes les fondations charitables, où tant d'infortunes ont été secourues jadis et le sont encore aujourd'hui, sont dues, en principe, à la croyance religieuse. (Maxime du Camp.)

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Une chose n'est pas juste parce qu'elle est dans la loi; elle ne doit être dans la loi que si elle est juste. (Montesquieu).

RÉDACTEUR: J. VALOIS, O.M.I. ADMINISTRATEUR: L. BUSSIÈRE, O.M.I.

24ième Année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 9 mai 1934 — No 10

Grande pitié des orphelins

Nous vivons des heures sombres. La joie semble éteinte de nos villes et campagnes. Les visages sont renfrognés. Un mauvais rêve hante les cerveaux. Et c'est en vain que Diogène se promènerait tout le jour avec une lanterne non pas cette fois pour découvrir l'homme sage, mais l'homme heureux, le satisfait de son sort.

Le fermier gémit sur la sécheresse et le fléchissement des prix.

Le chômeur soupire après le travail.

L'ouvrier se plaint d'un salaire de famine.

Le négociant tempête de ne recevoir ses dûs.

L'industriel s'impatiente de l'immobilité de son outillage ou d'un rendement inférieur.

Le banquier s'inquiète de la congélation des capitaux qui arrête les transactions.

Le conseiller municipal se creuse la cervelle pour la perception de taxes et arrérages.

Le médecin s'énerve d'exercer son art sans rémunération. Et ainsi de l'avocat, du notaire et de tout le contingent des professionnels.

Les gouvernements sont broyés à mort par l'engrenage des dettes domestiques et étrangères, des dettes à contracter pour rencontrer des intérêts sur des dettes plus écrasantes.

De haut en bas de l'échelle sociale, c'est une longue jérémiade.

Ont-elles tant raison que cela toutes ces voix de se lamenter? Une analyse en chaque domaine et dans le menu détail nous le dirait. Cependant, il est une classe de misérables, de va-nu-pieds, dont on n'entend la voix: les orphelins. Leurs jeunes poumons ne peuvent clamer assez haut leur misère, leur indigence. Sans père ni mère, ils s'en vont au petit bonheur de leur étoile, trop heureux s'ils croisent sur les routes grises de la vie une figure sympathique, si une main secourable leur verse l'obole de la charité, si un gîte hospitalier s'ouvre à leur gueuserie.

Si, par malheur, l'arrogance, le mépris, l'avarice passent la tête haute sans un regard de pitié pour les pauvrets, c'est alors la dérive à tous les vents. De cette jeunesse sans orientation, sans idéal, sortiront les criminels, les cambrioleurs, les détrousseurs de grands chemins, qui iront épaissir la lie de la société. Les rues et les refuges de nuit sont les écoles du vice. Tenaillés par la faim, ils se livreront à la rapine, la fraude et le vol pour l'assouvir et, accoutumés à ce métier, ils feront des cleptomanes qui tiendront les sergents de la sûreté publique sur les épines en attendant qu'ils aillent terminer leur existence vagabonde dans les fers. Pour n'avoir pas rescapé à temps ces victimes du destin, la société devra les sustenter quand même mais après en avoir fait des ruines physiques et morales, des loques humaines.

Grâce à Dieu, en notre province, des âmes éprises de surnaturel ou de philanthropie ont bâti des asiles, des institutions pour ramasser cette jeunesse et lui mettre dans le cœur un peu de joie et dans l'intelligence un peu d'idéal. A cette fin, des sacrifices énormes d'argent et de temps ont été consentis. A la longue, ils n'ont pu suffire à la tâche. La charité publique sollicitée a ouvert sa bourse. Depuis la dépression, elle ressert les cordons. Tellement que l'orphelinat catholique de Prince Albert en est tout étranglé.

Le gouvernement, prétendu père nourricier des veuves et des enfants, n'a pas une miette à mettre sous la dent des orphelins. Il est charitable pour les chômeurs, les désœuvrés, même pour ceux qui ont dilapidé leurs biens durant les années d'abondance, il n'a pas un sou pour les orphelins.

Sous l'administration précédente, on vota une allocation de $4,000 devant être répartie entre les trois orphelinats de la province à Prince-Albert, Yorkton et Ituna. Sous prétexte d'économie, le groupe coopératif a jugé nécessaire de ne pas renouveler l'allocation. Cependant, il a trouvé le moyen de payer un salaire de $4,000 à un quatrième membre de l'Office du redressement des dettes. Que cet office avait-il tant besoin d'un quatrième assistant? Pourquoi ne pas avoir consacré cette somme à des centaines de jeunes vies sans aucune ressource pécuniaire!

Nous nous demandons ce que pensent les citoyens sérieux de la Saskatchewan — ils sont la majorité — du retrait de cette allocation à la classe des déshérités. Ils désapprouvent, nul doute. Ce n'est certes pas par des gestes de cette nature que les gouvernements s'attireront les sympathies du public et les bénédictions de la divine Providence.

Heureusement que tous les bienfaiteurs de ces œuvres de charité ne s'inspirent pas d'une pareille conduite. Autrement le gouvernement débourserait bien des $4,000 pour la construction de nouveaux refuges et l'agrandissement des prisons. Mais parce que des citoyens consciencieux font l'aumône ou de leur temps ou de leur argent, ce ne devrait pas être une raison, un prétexte aux dirigeants d'en alourdir leur fardeau.

Nous espérons que la nouvelle administration saura réparer cette lacune; qu'elle votera une allocation plus substantielle, afin de dédommager les directeurs des orphelinats et de les mettre plus en mesure d'éduquer conformément aux exigences de notre époque des jeunes qui seront plus tard de respectables et loyaux citoyens dont sera fière la société.

Joseph VALOIS O. M. I.

Ontario veut du français

A la radio

OTTAWA, Ont. — "L'opinion de la classe intellectuelle en Ontario est en faveur du maintien des programmes français à la radio", a déclaré devant le comité de la radio, M. Frank Denton, de Toronto, président de la section radio du *National Council of Education*. M. Denton voudrait aussi que l'on fasse disparaître complètement des programmes de la C.C.R. les annonces éclairs ("Spot" annoncements).

M. Denton a ajouté que l'étatisation de la radio a été un succès et que depuis l'établissement de la Commission de la radio, les conditions d'émission se sont grandement améliorées. Dans l'opinion de M. Denton, la radio est une force sociale, éducationnelle et intellectuelle dont on devrait se servir pour modeler l'opinion et le caractère publics.

Insistant surtout sur la question du français, M. Denton a déclaré que la Commission devrait multiplier les programmes français afin de familiariser l'oreille des jeunes étudiants ontariens avec cette langue.

M. Harold Sedgewick, du poste CFRB, de Toronto, a formulé le souhait que les journaux canadiens accordent une plus grande publicité aux artistes et aux programmes canadiens.

Mgr Jutras

MONT-LAURIER, Qué. — A son retour de Rome, au cours d'une réception à la cathédrale de Montréal, S. E. Mgr Limoges a annoncé l'élévation de M. l'abbé Robert Jutras, supérieur du Séminaire de Mont-Laurier, à la dignité de prélat domestique de Sa Sainteté.

MacPherson à la Cour d'Appel

Un projet de loi qui occasionnerait la retraite des juges à l'âge de 75 ans --- Il y aurait deux vacances en Saskatchewan

OTTAWA, — La Saskatchewan serait, paraît-il, très intéressée aux amendements à la loi des juges que l'on présentera de nouveau durant la session.

Deux retraites

Ces modifications occasionneront la retraite des juges à l'âge de 75 ans. Deux juges seraient affectés par cette législation, sir William Muloch, d'Ontario, qui est âgé de 90 ans et sir Frederick Haultain, juge en chef de la Saskatchewan, qui a 76 ans révolus.

Deux vacances à la Cour d'Appel

Dans l'occurence de la retraite de sir Frederick Haultain, il y aurait deux vacances à la Cour d'Appel de la Saskatchewan, l'une d'elle, créée, par la mort du juge McKay, l'an dernier.

MacPherson, juge

On prédit que l'hon M. A. MacPherson, procureur provincial dans le cabinet Anderson, serait nommé à l'une de ces positions. On mentionne aussi A. E. Bence, avocat de Saskatoon, comme juge à la Cour d'Appel.

Une pension à 75 ans

D'après le nouveau projet de loi, les juges qui ont atteint l'âge de 75 ans, auront une pension. S'ils continuent à pratiquer, leurs émoluments ne seront pas augmentés.

Actualité

Décès de Mme Rhodes

OTTAWA. — Mme Rhodes, épouse du ministre canadien des Finances et fille de l'hon. Pipes, ancien premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, est morte subitement d'une apoplexie.

Victime d'un assassin

NEW-JERSEY, — M. l'abbé Julius Moscati, curé de Notre-Dame du Mont-Carmel, a été victime de la balle d'un assassin pris de folie, lorsqu'il essaya de défendre sa belle-sœur, Mme Christina Moscati, à qui la balle était destinée.

ELLE CONTROLERA SES AFFAIRES

S'IL N'Y A PAS ENTENTE ENTRE LA COLOMBIE CANADIENNE ET LE FEDERAL

MONTREAL. — La Colombie canadienne contrôlera ses propres affaires, si le gouvernement fédéral n'apporte pas sa collaboration, a déclaré ici le premier ministre T. D. Pattullo, qui a eu à Ottawa une conférence avec le premier ministre Bennett au sujet de la demande d'une somme de $8,000,000. Si, dit-il, M. Bennett et moi ne nous entendons pas, nous contrôlerons nos propres affaires sans l'aide des autorités fédérales.

M. Pattullo est mécontent de ce que la correspondance entre lui et M. Bennett ait été publiée.

Une échelle de salaire

VICTORIA. — L'Office provincial des relations industrielles vient de fixer une nouvelle échelle de salaires pour les femmes qui travaillent à la mise en conserve, au séchage et à l'empaquetage des fruits en Colombie canadienne.

Les femmes qui ont deux mois d'expérience recevront 27 sous de l'heure pour les premières huit heures, 40 sous de l'heure pour le temps supplémentaire jusqu'à 12 heures et 54 sous pour le temps qui excédera les 12 heures.

Les nouveaux salaires seront en vigueur à partir du 18 mai.

Terres plus fertiles

CALGARY. — Plus de 150 familles demeurant dans des régions éprouvées par la sécheresse sont allées s'établir sur des terres plus fertiles au cours du mois d'avril.

Mme Marchand réélue

OTTAWA. — Dans la crise actuelle, la Fédération des Femmes canadiennes françaises est appelée à rendre de précieux services, à multiplier ses activités charitables. Son passé est garant de son avenir et la F.F.C.F. se consacrera avec encore plus d'énergie au service social. C'est en résumé le message de Mme P.-E. Marchand d'Ottawa aux quelque cent délégués venues de l'Ouest et de l'Ontario pour participer au seizième congrès annuel. Madame Marchand a été réélue à la présidence.

LES ACTIVITES DE L'A.C.F.C.

EXAMENS DE FRANCAIS

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, les examens de français auront lieu cette année le samedi 9 juin; dans un mois, exactement.

Comme d'habitude, nous adressons un pressant appel à tous les amis de la cause française en Saskatchewan en faveur de cette œuvre si importante des examens de français. Ces examens nous coûtent cher, mais nous devons les continuer. Que tous ceux donc qui le peuvent nous fassent parvenir leur obole. L'argent est rare. Nous le savons, mais nous ne demandons pas des millions. Non, que chacun donne selon ses moyens et tout sera bien.

Nous commencerons la semaine prochaine la publication des noms de ceux qui nous auront fait parvenir leur offrande.

* * *

D'ici un mois les [illegible] examens de français doivent être le sujet qui retiendra principalement l'attention de tous les Franco-canadiens de la province.

Que les *Chefs de région* fassent en sorte que pas une seule école de leur région ne pratique ne s'abstienne de participer aux examens. Que les *Comités Paroissiaux* fassent la même chose, pour les écoles situées dans leur paroisse. Que les *Commissaires* s'assurent que les élèves de leur école vont se présenter aux examens. Que les *parents* surtout voient à ce que leurs enfants se préparent à cet examen avec tout le soin voulu.

Pour le moment, il s'agit de *s'assurer que les instituteurs ont fait parvenir au Secrétariat l'adhésion de leur école.*

Les examens de français du 9 juin doivent, nous le répétons, être la grande préoccupation patriotique que du moment pour tous ceux qui s'intéressent à l'avenir du groupe français de la Saskatchewan.

Tout le reste, discours, conférences, congrès, soirées, pique-nique, organisations, St-Jean-Baptiste, etc., toutes choses excellentes, d'ailleurs, deviennent inutiles si elles n'aboutissent pas à l'enseignement du français à l'école. Or, ce sont les examens de l'A.C.F.C. qui, plus que toute autre chose, assurent cet enseignement du français à l'école. Donc, voyez à ce que votre école, vos écoles, participent aux examens du 9 juin.

AUX INSTITUTEURS

Les examens de français de l'A. C.F.C. auront lieu cette année le 9 juin. Nous remercions les instituteurs et les institutrices qui nous ont déjà fait savoir le nombre de candidats qu'ils comptent présenter aux examens dans chaque grade. Ces informations nous sont absolument nécessaires pour la préparation de la papeterie. Nous prions donc les instituteurs retardataires de nous les envoyer sans tarder.

* * *

Nous tenons à la disposition du personnel enseignant des séries de questions d'examens des années passées. Nous les envoyons à qui les demande. Il est toujours bon de faire travailler les élèves sur ces questions. Cela les habitue à lire et à comprendre par eux-mêmes une feuille de questions d'examens. Cela est particulièrement important pour les élèves du grade quatre qui écrivent les examens pour la première fois.

* * *

La papeterie nécessaire aux examens sera adressée au Personnel Enseignant d'ici quelques jours. Pour la bonne règle, les instituteurs et institutrices voudront bien nous en accuser réception.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
Vonda, Sask.

"Plus c'est obscur plus c'est vrai!"

La fièvre des élections est en train de se saisir des électeurs de la province de la Saskatchewan. Pour un moment, ils oublieront tout; vents, poussières, récoltes, mévenles, souffrances, marasme . . . pour se lancer corps et âme dans la tourmente électorale.

Bouche bée, durant de longues heures, sous les dards du soleil ou dans une atmosphère surchauffée de salles bondées, ils écouteront sans en perdre une syllabe de longs discours, souvent farcis de lieux communs, de coq-à-l'âne, de phrases vagues, de mots ronflants, surtout de critiques parfois triviales — ça a le don de plaire à la foule des ignorants — et où les idées saines et vraiment constructrices brillent par leur absence, "rari nantes in gurgite vasto" de rares naufrages flottant sur le vaste abîme.

La foule béate gobe tout.

A la sortie d'un récent meeting politique où un orateur stylé sut tenir son auditoire en haleine durant plus de deux heures grâce à une volubilité peu ordinaire au service d'une subtilité non moins remarquable, sur des sujets très complexes, nous demandions à un des auditeurs ce que des gens d'éducation moindre qu'ordinaire, pouvaient avoir compris dans une explication tellement tarlatane. Il nous répondit comme cela sur-le-champ: "Pour ces types-là, plus c'est obscur, plus ça fait du bruit et plus c'est vrai."

Est-il surprenant après cela, qu'à côté de parlementaires de haute venue, d'une rare éducation intellectuelle et morale, s'assoient dans les parlements et les législatures du pays des représentants qui ne connaissent ni rien ni ll de la règle de la chose publique, et qui seront toujours prêts à dire amen à tout projet de loi, bon ou mauvais, pourvu qu'il porte la marque de fabrique du parti. Est-il surprenant après cela, vu leur manque de culture, qu'ils donnent tête baissée dans n'importe quel mouvement, surtout lorsque leur assiette au beurre est menacée, contre les droits des minorités, incapables de s'imposer par leur valeur personnelle, ils ont recours à des bassesses, ils battent la grosse caisse sur le dos d'un groupe minoritaire et le tour est joué; c'est le coup de trempiin qui les lance aux premiers postes.

Et l'on déplore après cela, avec raison, l'émoindrissement du parlementarisme. Tant que l'électorat n'aura assez d'éducation pour savoir discerner le mérite et la valeur personnelle d'un candidat, nous serons toujours représentés à peu près, et les écarts de justice et les bévues de maladministration se perpétueront au détriment de la nation en général.

Comment pourra-t-il en être autrement aussi longtemps que l'électeur ignorant ne voudra se donner la peine de s'instruire un peu, alors que son bulletin annule celui de l'intelligent dont l'esprit est ouvert aux questions d'importance capitale et est assez large de vue pour subordonner ses propres intérêts, sans récriminations de race et de parti, au bien général de ses concitoyens.—J.V.

M. Beatty préconise l'unification des chemins de fer

A la réunion annuelle des actionnaires du Pacifique Canadien, le 2 mai, M. E.-W. Beatty, président de la compagnie, a exprimé l'opinion que l'"unification" des deux grands chemins de fer canadiens est l'unique solution au problème ferroviaire du pays.

SOMMAIRE

Le bureau des échanges... 3
La grande illusion 4
Question de justice 4
Perrette et Cousine Jeanne 5
Fluctuations du blé 6
Syndicalisme communiste . 7
La question sociale 9
Documents à lire 10
Tante Présentine 11
Centenaires et anniversaires12

DROITS DE L'EGLISE RECONNUS

Le Concordat entre le St-Siège et l'Autriche

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE DANS LES ECOLES LAIQUES — LE MARIAGE

CITE VATICANE,— L'"Osservatore Romano" publiait le texte du concordat qui vient d'entrer en vigueur en Autriche. Voici quelques points essentiels du concordat:

L'Etat reconnaît le droit (naguère nié) que l'Eglise possède d'établir des écoles et d'enseigner sa doctrine à tous les élèves catholiques des écoles laïques. Il reconnaît la compétence des tribunaux ecclésiastiques en matière de mariage. Il confirme le caractère juridique que le droit canonique attribue à certaines institutions ecclésiastiques.

Au point de vue de la nomination des évêques, l'Etat aura droit de regard, pour prévenir des difficultés politiques. L'Etat garantit à l'Eglise la possession des biens ecclésiastiques.

Le Pape condamne le néo-paganisme

Le Saint-Père s'est élevé fortement aujourd hui contre le néo-paganisme, qui, dit-il, prend des proportions dangereuses et est devenu alarmant.

Appelé à porter la parole lors des cérémonies de béatification du vénérable Pierre Rogue et de Jeanne-Elisabeth Bichier des Anges, Sa Sainteté a censuré le prosélytisme anti-catholique du néo-paganisme.

Gage de paix européenne

PARIS, 4 (S.P.C. Havas).—Le nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne, sir George Russell Clerk, a remis ses lettres de créance au président Lebrun. Dans une allocution, le nouvel ambassadeur a dit: Sa Majesté le roi George espère que les relations unissant les deux nations—relations que vivifient des sentiments et des traditions de véritable amitié—demeureront cordiales. L'affirmée, ces relations constitueront le plus sûr gage de paix en Europe.

M. Lebrun a répondu qu'il partageait les sentiments de l'ambassadeur parce que nulle mesure de sécurité ne peut mieux garantir la paix internationale qu'une union plus étroite de la Grande-Bretagne et de la France.

Guerre commerciale à l'Angleterre

PAROLES DU NOUVEL AMBASSADEUR BRITANNIQUE A PARIS EN REMETTANT SES LETTRES DE CREANCE A M. LEBRUN

Le Japon a pris, il y a plusieurs mois, des mesures pour une guerre commerciale avec la Grande-Bretagne. Si la Grande-Bretagne exécute sa menace de restreindre les importations de produits japonais, notamment de textiles, dans ses colonies, le gouvernement japonais est en mesure de décréter de rapides modifications de droits douaniers et même prohiber des importations. Le gouvernement douaniers et même prohiber des importations. Le gouvernement japonais se déclare toutefois désireux de régler à l'amiable ces questions commerciales.

Le président du Board of Trade, M. Walter Runciman, a dit qu'il fera une déclaration aux Communes dès la semaine prochaine, au sujet du commerce japonais dans les colonies britanniques.

Les libéraux d'Angleterre et libre-échange

BOURNEMOUTH, Angleterre. — Réuni en congrès dans cette ville, le parti libéral est revenu sur la décision qu'il avait prise, hier, de promettre un rétablissement graduel du libre-échange. En termes d'une grande vivacité, M. Elliot Dodds, qui aspire à la candidature dans une élection partielle, a dit qu'il fallait renoncer aux mesures tactiques et s'engager à abroger d'un seul coup, après avertissement, tous les droits et tous les contingents protectionnistes. Le congrès a adopté l'amendement par 799 voix contre 1.

La conférence sur le blé

LONDRES. — A l'ouverture de la Conférence sur le blé lundi dernier, les pays ne semblaient pas près de s'entendre sur la question de la fixation d'un prix minimum. L'Australie est l'un des pays les plus réfractaires.

Lennox est mort

TORONTO. — Le colonel Herbert Lennox, député conservateur de North-York aux Communes, est décédé le 3 mai.

M. GAGNON REELU

PRESIDENT DE LA PRESSE CANADIENNE

Le lieutenant-colonel Henri Gagnon, directeur-gérant du "Soleil" Québec, a été réélu à la présidence de la Presse Canadienne.

Mort de Woodin

NEW-YORK. — William-H. Woodin, secrétaire du Trésor des Etats-Unis, qui contribua à régler la crise bancaire américaine de 1933, est décédé le 3 mai par suite de complications à une affection de la gorge. Il aurait eu 66 ans le 27.

Un code

WASHINGTON. — La N.R.A. a décidé d'imposer un code à l'industrie du télégraphe au Etats-Unis.

Forces aériennes japonaises

TOKIO. — Le Japon doublera ses forces aériennes au cours des trois prochaines années. Il possède présentement 646 avions militaires.

Béatification

CITE VATICANE. — On annonce que la béatification de la vénérable Jeanne-Elisabeth Bichier des Anges, cofondatrice de la congrégation des Filles de la Croix dites Sœurs de Saint-André, aura lieu le 13 mai prochain.

* * *

Les Filles de la Croix comptent plusieurs maisons au Canada, toutes dans l'Ouest; quatre dans le diocèse de Saint-Boniface: Saint-Adolphe Saint Malo, LaSalle et Aubigny; une dans le diocèse de Winnipeg: Winnipeg (Maison Saint-André; une dans le diocèse de Régina: Belegarde; et deux dans le diocèse de Gravelbourg: Lafièche et Willow-Bunch —

Choses et autres

Association d'espionnage

Officiers arrêtés

PARIS. — La police annonce qu'une association d'espionnage allemande considérable a été découverte, par suite de l'arrestation d'un agent à Paris, et que des mandats ont été émis pour l'arrestation d'autres membres du groupe.

L'association a été découverte, disent les autorités, par suite d'investigations sur les accusations portées contre un officier de l'armée française, le capitaine Froge, qui a été fait prisonnier après la disparition mystérieuse des plans de défense de la ville de Belfort.

Au dire des autorités, l'association d'espionnage en question est aussi considérable, sinon plus, que celle découverte il y a quelques temps, à la suite de recherches qui ont amené l'arrestation de B. Berkowitz, de sa femme, de M. et Mme R. G. Switz et de onze autres personnes.

On soupçonnait depuis longtemps le capitaine Froge, et on était sur le point de le dégager de toute responsabilité, mais le service secret a surpris un complice en train de faire de l'espionnage. Le prisonnier a été arrêté et interrogé et il a révélé des choses très importantes.

Nouvel évêque de Hartford

CITE VATICANE. — Le Pape Pie XI a nommé Mgr Maurice F. McAuliffe, l'évêque auxiliaire de Hartford, Conn., évêque du diocèse de Hartford, en remplacement de Mgr Nilan, décédé.

Tremblement de terre

Anchorage, Alaska. — Un tremblement de terre, qui dura 90 secondes, a effrayé les résidents d'Anchorage. Les vitres des fenêtres se brisèrent, les maisons furent assez violemment secouées.

Grève d'écoliers

WAYNE, Alta. — La semaine dernière on ferma l'école en raison de la grève des écoliers. La grève commença alors que les échoueurs de Wayne, qui demandent une augmentation de secours de 50 pour cent, empêchèrent leurs enfants de suivre les classes.

Une femme de Gravelbourg gagne $65,000

GRAVELBOURG, Sask. — Mme Ernest Dumont, de Gravelbourg, qui avait pris un billet de $1 dans la loterie du gouvernement français, vient de gagner un lot d'un million de francs, ce qui équivaut à environ $65,000 au taux actuel du change.

M. et Mme Dumont habitaient il y a quelques années à Hodgeville, Sask., où ils tenaient un hôtel. Récemment ils avaient quitté cette localité pour Gravelbourg où ils avaient acheté un magasin.

M. Cooper ira dans l'Arctique

MONTREAL. — M. P. Ashley Cooper, gouverneur de la compagnie de la Baie d'Hudson, fera cette année le voyage de Montréal aux postes de cette compagnie dans la région de l'Arctique, à bord du *Nascopie*. Le départ aura lieu le 7 juillet, de Montréal. Le navire amarrera à Churchill le 17 août. Mme Cooper fera elle aussi le voyage, de même que l'évêque anglican Farthing.

Expériences de Marconi

LONDRES. — Une révolution dans les communications par sans fil résultera probablement des nouvelles expérieneese qui sont actuellement accomplies par le celebre inventeur italien Guglielmo Marconi qui utilise des longueurs d'ondes beaucoup connues à date, dit le Morning Post.

Le sénateur Marconi se livre à ses expériences de communications régulières sur des distances de centaines de milles entre les postes de Gênes et de Livourne, en Italie, utilisant des longueurs d'ondes de 50 et 60 centimètres.

Transmission des photos par la radio

NEW-YORK. — Un service régulier de transmission des photographies par radio sera bientôt inauguré dans au moins vingt-cinq des principales villes des Etats-Unis. Des appareils spéciaux seront installés dans les édifices des journaux de ces grandes villes américaines. Les journaux recevront, en même temps que les nouvelles, les illustrations des principaux événements du jour.

Cette nouvelle a été annoncée à l'ouverture du congrès annuel de l'American Newspaper Publishers Association. Ce congrès dura quatre jours. Il suivit le congrès de la Presse Associée.

BENNETT REND HOMMAGE A L'EGLISE

Laissez-moi profiter de la circonstance pour rendre témoignage à ce que votre Eglise, votre clergé, votre association et vous-mêmes avez fait pour coopérer avec nous dans le but de maintenir l'ordre et la bonne volonté au sein de notre population," a déclaré le premier ministre, M. R. B. Bennett, aux représentants de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada.

La grande éducatrice

De façon même des partis révolutionnaires, l'Eglise a été et demeure l'éducatrice par excellence. Le journaux communistes ou socialistes de France eitent souvent son exemple comme un stimulant pour leurs propres partisans et, en Belgique, le Jeune Pionnier, *organe socialiste, réclamant en 1931 une formation intellectuelle pour l'oeuvre formatrice du catholicisme. "Voyons ce que fait l'Eglise, la plus grande éducatrice du temps présent." Jean MULLOT.*

Prince-Albert

LIGUE DES DAMES

Une réunion générale de la C.W.L. eut lieu mardi le 1er mai, dans l'école séparée St-Paul Chaque branche fournit un rapport favorable. Il y eut lecture d'une lettre du R. P. Buck, remerciant la C.W.L. pour les quatre caisses d'oeufs données à l'Orphelinat à Pâques par les quatre branches.

Mardi après-midi, la branche de l'est fit une vente de tabliers, de pâtisseries et un thé dans la salle à diner de l'hôtel Merchants. Les hôtes furent reçus par Mme C. Foley et Mme J.-L. Bartle, Mme E. Desfossiers versa le thé assistée de Mmes W. Lacroix et W. Laub, Mme E.-A. Lacroix se chargeait des pâtisseries et Mmes Jas Elliot et M. Handlon aux repas. Plusieurs autres événements contribuèrent au succès de la réunion.

Mercredi après-midi, la branche de la côte se réunissait chez Mme C. March en l'honneur de Mme W. Enseh, qui quittera bientôt pour aller demeurer à Unity, Sask. Mme C.-S. Lacroix, en termes choisis, présenta les hommages à Mme Ensch et un thé fut servi.

Dimanche soir, le 6 mai, après les dévotions du mois de Marie, la branche centrale donna un bridge dans la salle paroissiale de la Cathédrale. Il y avait 22 tables et les honneurs du jeu allèrent au R. P. Granger et à Mme St-Arnaud; le prix de consolation fut décerné à Mlle Béatrice Walsh. Les prix du whist se partagèrent entre Mlle Denise Baribeau et M. Bennett et le prix de consolation revint à Mme Gillies. Un charmant programme de musique nous fit goûter les jolies voix de Mlle Annette Houle, Denise Jutras et Florette Painchaud, assistées au piano de Mlle Simonne Legault. Une chanson amusante et une danse étaient la partie de Tachè Russell. Les dames en charge serviront le goûter.

EN VISITE A NOS BUREAUX

M. Zénon Gaudet de Domrémy
M. Joseph Jobin de Hoey.

LA PRESSE ANGLAISE

Le fise n'oublie pas. Aussi la veuve du maréchal Joffre vient de recevoir un compte de 65 cents représentant son impôt sur son revenu en 1907.

(Buffalo Courrier Express)

Le juge Ridtdell, à l'occasion du 82ième anniversaire de naissance a dit que le secret de sa longévité était: "le travail".

(Brantford Exposition).

"Il s'est commis 0.5 meurtres par 100,000 de population en Angleterre en 1932. Aux Etats-Unis il s'en est commis 10.5; à Chicago: 12.8 par 100,000 de population.

(Brandon Sun).

Le déficit de la première année d'administration de M. Roosevelt est de 4 billions et demi.

(Winnipeg Tribune).

Le public est en général très satisfait de la commission de la radio. (Ottawa Journal)

On conseille de ne pas applaudir un orateur au milieu de son discours. Ce serait l'encourager à continuer. (Regina Leader Post)

Pour empêcher ces évasions

(LA TRIBUNE)

On devrait adopter une loi pour que les gardes des prisons qui laissent échapper les criminels soient condamnés à prendre leur place en cellule et à y demeurer jusqu'à ce qu'ils soient repris. De plus, on ne devrait pas permettre à ces bandit d'avoir des rapports avec l'extérieur. On ne voit pas sur quels principes on peut établir la nécessité d'avoir des égards pour des gens qui n'ont pas la moindre considération pour la vie et la propriété d'autrui. Malheureusement, il y a trop de gens qui se paient d'admiration pour ces criminels et voudraient leur élever des monuments.

Le journaliste

Il est un peu de tout, et même un peu de rien,
Un hybride peut-être, alliage ou mélange.
On le voit se muer en démon ou en ange,
Selon qu'il prend en cause ou le mal ou le bien.

Il serait professeur à l'université.
Il sait se transformer dans la nécessité
En tout ce que l'on veut, et rien ne le rebute.
Prêtre, il doit sermonner, avocat, il discute.

A son heure, il devient, un juge, un médecin,
Un artiste, un savant, un coureur d'aventure,
Un détective en train d'exposer l'imposture,
Un aide au policier, qui cherche l'assassin.

Son domaine est bien vaste, il a pour atelier
Le monde et l'univers. Pour lui tout est matière:
Et les événements dans la nature entière
Entrent comme éléments d'un ordre familier.

Il va partout, pour lui, "trop loin" n'existe pas.
Il risque sa fortune et quelquefois sa vie,
Son chemin est tracé, jamais il ne dévie.
Son devoir est avant la gloire et ses appas.

Défenseur reconnu de tous les opprimés,
Il bataille sans trêve et le monstre Misère,
A souvent reculé devant cet adversaire.
Bien des torts, grâce à lui, sont déjà supprimés.

Il est tellement pris par son pressant labeur,
Qu'il lui reste très peu de moments pour lui-même.
Il est époux et père, et ces êtres qu'il aime
Rarement, avec lui, goûtent du vrai bonheur.

Oublieux de lui-même, il va, cherchant toujours
Un fait nouveau. A tout découvrir, il s'applique,
C'est pourquoi, saluons, l'homme encyclopédique,
Le vaillant journaliste auquel on a recours.

ANDRELYS.

Brièvetés

L'expansion de la production du tabac au Canada, qui, de 13 millions de livres en 1921 s'est élevée à 54 millions en 1932, fait qu'il est difficile aujourd'hui d'écouler cette récolte à prix avantageux.

Les fèves vertes, les fèves "beurre" et les fèves pour la cuisson au four, sont des produits réguliers, et les besoins des conserveries en ce qui concerne ces produits varient suivant l'état de la récolte et le reliquat; la demande domestique est assez constante, mais les prévisions pour l'exportation sont faibles.

Dans l'Est du Canada beaucoup de cultivateurs qui avaient abandonné l'élevage du mouton en ces dernières années à cause du mauvais état de leurs clôtures sont maintenant en mesure de se remettre à cet élevage depuis que l'emploi de clotures de fil de fer remplace graduellement, à coût modéré, l'emploi de clotures de perches.

L'étendue en vignobles cultivés au Canada et la quantité de raisins produits n'ont cessé d'augmenter depuis 1930. L'avenir du commerce des raisins est intimement relié à celui de l'industrie du vin, car il est évident que l'étendue de vignobles prodneteurs dans l'Ontario fournira plus de raisins que ne peut en absorber le marché aux fruits frais ou l'industrie actuelle du vin.

L'augmentation du nombre de vaches laitières et de génisses dans les provinces de l'Ouest indique que le niveau de la production qui a été atteint en 1933, se maintiendra en 1934, à condition que l'écart dans les prix relatifs entre les produits laitiers et la viande de boeuf reste ce qu'il est aujourd'hui.

Consolidation des fromageries

L'analyse économique des opérations des fromageries de l'Ontario, qui a été effectuée par le Ministère fédéral de l'Agriculture et le Ministère provincial de l'Agriculture en collaboration, a révélé le fait que le fromage coûte moins cher à produire dans les grandes fabriques bien construites que dans les petites. C'est sans doute parce que l'on fait un meilleur emploi de la main-d'oeuvre et du matériel, et puisque toutes les économies réalisées de cette façon permettent de payer un meilleur prix pour le lait, il semble qu'il serait vivement à désirer d'augmenter le chiffre d'affaires partout où cela est possible. Le meilleur moyen d'atteindre ce but, dans bien des cas, serait d'amalgamer les districts de fabriques et de fermer les fabriques inutiles. Ceci obligerait les patrons à faire un plus long charroi et à organiser des routes à lait. Dans la plupart des cas, lorsque l'état des chemins le permet, le lait pourrait être charrié par contract, à un prix qui, ajouté aux frais de fonctionnement de la fabrique, serait encore inférieur aux frais de fabrication du fromage dans les petites fabriques.

Lorsque l'état des chemins ne permet pas le transport de grosses charges, comme celles qui seraient nécessaires si l'on organisait des routes à lait, et si les patrons se refusaient à transporter leur lait sûr de plus longues distances, il faudrait obtenir l'augmentation du volume nécessaire en allongeant la période de fonctionnement des fabriques, en augmentant le nombre des vaches dans les troupeaux et la production par vache, ou en détournant le lait qui va maintenant aux laiteries des villes, aux beurreries ou aux condenseries. On sait qu'il y a d'autres choses à considérer dans l'amalgamation des fabriques. Naturellement, il y a bien des cas où il pourrait y avoir avantage à agrandir l'étendue desservie par les fabriques, et c'est là une question à laquelle les patrons feraient bien de donner une attention soigneuse. — Rapport du comité d'enquête.

La santé des bébés

PREVENTION et GUERISON

Le bébé a besoin de soleil et d'air pur

Le bébé a besoin d'être placé au soleil.

Le bébé a besoin que le soleil luise sur sa peau.

Le bébé ne bénéficie pas de la lumière solaire, si cette lumière lui parvient à travers une vitre.

Au printemps et en été le soleil est toujours bienfaisant, mais il l'est davantage au printemps et en été. Le soleil que l'on emmagasine dans sa peau lorsque les jours sont à leur maximum de durée, aide à se bien porter lorsque viennent les jours courts. Les bébés ont surtout besoin d'huile de foie de morue lorsque les jours sont courts.

Les rayons ultra-violets du soleil possèdent une puissance spéciale pour asurer force et santé. Ces rayons ne passent pas à travers le verre à vitres ordinaire, non plus qu'à travers les vêtements, si légers et si vaporeux soient-ils, ni enfin à travers l'air enfumé et poussiereux. Il faut que ces rayons lumineux directement du soleil sur la peau. Il existe certaines nouvelles variétés de verre à vitres qui laissent passer à peu près la moitié des rayons ultra-violets.

CETTE SENSATION DE DÉPRESSION EST DUE POUR BEAUCOUP AU FOIE

Stimulez la Bile de votre Foie —Sans Calomel.

Vous vous sentez "à-l'envers" simplement parce que votre foie ne déverse pas chaque jour quelques litres de liquide biliaire dans vos intestins. La digestion est diminuée et souvent toutes deux entravées et tout votre système s'intoxique.

Ce dont vous avez besoin, c'est d'un stimulant du foie, quelque chose qui fasse plus que les sels, eaux minérales, huiles, bonbons ou gommes à mâcher laxatifs ou cérébes, qui font simplement mouvoir les intestins ignorant la cause réelle du mal: votre foie.

Prenez les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Purement végétales. Pas de calomel (mercure). Sûres, inoffensives, sûres. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 33

Accessoires pour AUTOS

de toutes marques

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.

Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

Fondée en 1891
Tanneurs et Corroyeurs
Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co.,
LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU et FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC





CANTAL, Sask.

MARIAGE. — Le mois dernier, M. Emery Demers conduisait à l'autel Mlle Maria Philippe, fille de M. Julien Philippe, un vieux pionnier de la paroisse.

Servaient de témoins: MM. Michel Demers, père de l'époux, et Julien Philippe, père de l'épouse. Garçon et fille d'honneur: M. Joseph Demers et Mlle Thérèse Conselan, cousine de la mariée. Notre église était des mieux décorée pour ce premier mariage depuis Pâques.

DIVERS. — M. le curé accompagné de M. Cyprien Bertholet, président de l'A.C.F.C., se rendait à Saint-Antoine de Storthoaks pour assister à une jolie séance donnée par les gens de Dumery, Man. Ce fut un succès.

M. Emile Coueslan de Wolseley, était de passage chez nous à l'occasion du mariage de Mlle Maria Philippe, sa nièce. Il était accompagné de son épouse et de sa fille ainée, Thérèse.

Il rendit visite à M. le curé, ancien curé de Wolseley.

DE RETOUR. — Mme Alcide Boutin est de retour de l'hôpital des Soeurs Grises, et en bonne voie de guérison.

SEMENCE. — Nos gens ensemencent depuis quelques semaines. Malgré la poussière qui nous vient d'ailleurs, ils tiennent ferme sur leurs charrues, mettant toute leur confiance en la Providence qui gouverne tout et qui donne encore trop pour la gratitude qu'elle reçoit en retour. —Corr.

EPOUX ASSORTIS

— Eh bien! et le sombre Vicherat, qu'est-il devenu?

—Marié, lui aussi.

—Marié! et quelle femme a voulu d'un pareil hibou?

—Mon cher, c'est une femme très chouette!

OHIO CAFE

Le cuisinier est un expert

Voilà pourquoi vous êtes si bien servis et vous aimez tant à revenir chez-nous

Repas à toute heure

Service de jour et de nuit

Le plus récent restaurant de Prince-Albert

Avenue Centrale
vis-à-vis Morgan's
Téléphone 2503

LE PATRIOTE de l'Ouest

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

"Le Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2984

ABONNEMENT

Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner m copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: ..... 2 sous par mot

TABAC A CIGARETTES coupé fin. Qualité choisie parmi les tabacs Virginia les plus fins.

1 lb. sera envoyée par malle port payé sur réception de $1.10 ou un échantillon 10c.

Aussi: cigarettes, cigares, tabacs hachés et tabac en feuille de première qualité. Vendeurs demandés
J. J. GAREAU et FILS,
St-Roch de l'Achigan, Québec.
50-24-p

ADOPTEZ CETTE PETITE

Agée de seulement quelques semaines jolie, bien augmentée, pleine de santé et contente de vivre, cette enfant vous tend le bras. Elle sera la joie de votre foyer en attendant qu'elle devienne votre bâton de vieillesse. Adoptez cette petite. Chartré, vie familiale. Adressez: boîte 6, "Le Patriote de l'Ouest"

A VENDRE OU A LOUER

UNE DEMI SECTION à Edam, Sask. 5 milles de l'église. Ecole en face. Centre canadien. Terre à foin, 80 arpents en cultivée. Bien clôturé. Termes $1500.00 et $500.00 comptant.

UN QUART DE SECTION à Hanley, Sask. Tout en culture. Bons ternes. S'adresser au Patriote de l'Ouest.

MAITRE ou MAITRESSE demandée pour école de campagne de Val Marie, Sask. A 5 milles du village. Résidence: trois appartements. Prix immédiate. S'adresser à L. Denniel, Val Marie, Sask.

PELERINAGE

Ceux qui désirent un billet de passage pour le pèlerinage de Buenos-Ayres pourront s'adresser au "Patriote".

A VENDRE

LOT ET MAISON 12 x 22 bien meublée. Bonne provision de bois de chauffage, à Frog, Sask. centre canadien. A 3½ milles de l'église de Bellegarde, Sask. S'adresser à Evrard Madani, Frog, Sask.

NATIONAL CASH REGISTER, pour $85.00. Modèle tout-à-fait moderne, avec additionneur attaché. Peut enregistrer un dollar. A été payé $125. il y a 3 mois. Adressez boîte1. Le Patriote de l'Ouest.

Poêle de cuisine à gazoline à haute pression avec fourneau venant directement de la compagnie Coleman S'adresser au "Patriote de l'Ouest".

A. DUBE

Chambres à louer pour gens de la langue française
Excellent refuge pour dames
PRIX RAISONNABLES
Venez nous voir au No 40 10e rue Est Prince-Albert, Sask.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



La beauté commence par les cheveux

Votre coiffure, le principal élément contribuant à votre charme et votre bonne apparence, mérite votre plus soigneuse attention.

Ne prenez pas une chance mais procurez-vous un "NESTLE WAVE", qui refait et renouvelle la chevelure, et améliore son lustre et sa beauté. Vous pouvez avoir vos "ondulations permanentes" sur la seule machine du genre dans Prince-Albert, — Ecrivez ou téléphonez de bonne heure pour vos rendez-vous à

Hollywood Beauty Parlor

TRAVAIL D'EXPERT EN FAIT DE PERMANENTS
Imperial Bank Bldg. Tél. 3525 Prince-Albert, Sask.

Northern Hardware Ltd.

Téléphone 2516

28 -- 10ème rue Ouest (Baker Block)
PRINCE-ALBERT, SASK.

Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualitée à des prix très raisonnables.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Les Activités de l'A.C.F.C.

Cours catéchistiques d'été

Si nous rangeons ce compte-rendu sous la rubrique "Activités de l'A.C.F.C.", c'est uniquement parce que M. l'abbé Baudoux, membre de l'Exécutif, y a assisté sur demande de S. Exc. Mgr McGuigan et délégation du Secrétariat-général.

L'abbé Baudoux a été désigné par l'Exécutif de l'A.C.F.C.C. il y a deux ans, pour présenter à l'Episcopat de la province tous les voeux de nos congrès, soit généraux, régionaux ou pédagogiques, qui sont d'un caractère religieux, — ceux-ci spécialement qui ont trait au catéchisme — et pour assurer l'Episcopat de l'entière coopération de l'A.C.F.C. en ces matières.

Tout dernièrement, se tenait à Régina, sous la présidence effective de S. Exc. Mgr McGuigan, une série de réunions d'une importance capitale au point de vue d'enseignement et de formation catéchistiques.

Ces réunions avaient pour but l'organisation de la Confrérie de la Doctrine Chrétienne, dans le diocèse de Régina, en vue du développement des "Cours Catéchistiques d'Eté", inaugurés, voilà plus de deux ans, dans ce même diocèse.

On sait en quoi consistent ces "Cours d'Eté". Ils visent à atteindre les enfants des familles catholiques isolées. Pour eux, en effet, point de demi-heure quotidienne de Religion à l'école, puisqu'ils sont noyés dans des districts non-catholiques; point de catéchisme dominical, non plus, parce que le missionnaire ne peut visiter ces endroits qu'à intervalles très espacés. Or, il existe une multitude d'enfants de cette catégorie, en Saskatchewan. Dans le seul diocèse de Régina, plus de 6,000 ont été atteints l'an dernier par le "Cours d'Eté". Et il y en a bien plus encore qui attendent...

C'est précisément en vue d'intensifier ce mouvement que S. Exc. Mgr McGuigan résolut d'établir la Confrérie de la Doctrine Chrétienne dans chaque paroisse de son diocèse.

Sur son invitation expresse, Mlle Miriam Marks, de la N.C.W.C. de Washington, et organisatrice nationale des "Cours d'Catéchistiques d'Eté" aux Etats-Unis, était venue à Régina diriger le travail de lancement effectif.

Mlle Marks possède son sujet. Collaboratrice, dès la première heure, de S. Exc. O'Hara, actuellement évêque de Great-Falls, (Montana) et fondateur des "Cours d'Eté" en son pays, il y a 12 ans, elle revient d'un voyage d'étude dans les divers pays d'Europe et se trouve parfaitement au courant de l'Oeuvre. Aussi, en parle-t-elle d'abondance, avec une sûreté de doctrine, une précision de termes, un tact et une délicatesse tout à fait remarquables.

La série de réunions groupait tour à tour un nombre imposant de religieuses, de prêtres, de laïcs, d'instituteurs, etc.

A chacune, S. Exc. Mgr McGuigan prit la parole pour marquer l'importance du mouvement et sa volonté tenace d'en utiliser toutes les possibilités en son diocèse.

Puis, Mlle Marks, après un aperçu historique de la Confrérie de la Doctrine Chrétienne, — fondation romaine qui remonte à 1562 — exposa ce qui se fait aux Etats-Unis en matière de "Cours d'Eté", comment on y procède, et tous les consolants résultats qui en découlent.

Répondant avec grâce et à-propos aux questions de ses auditeurs, Mlle Marks appuya sur la nécessité de renouveler, rajeunir, nos méthodes catéchistiques. C'est d'ailleurs en cela même que réside pour une bonne part, le succès sans cesse croissant des "Cours d'Eté". Chacun a pu, littéralement, toucher du doigt cette nécessité en feuilletant les instruments de *méthode active:* manuels attrayants, programmes détaillés, matériel d'activités, publiés principalement par la Confrérie de la Doctrine Chrétienne de Los Angeles et que Mlle Marks avait apportés avec elle.

Faisons le point, comme on dit

1. Il n'y a aucun doute que le "Cours d'Eté" est une nécessité absolue dans notre province parce qu'il est le seul moyen pratique d'enrayer le formidable *exode*, alarmant, douloureux, de nos catholiques isolés.

2. La mise en oeuvre du "Cours d'Eté" suppose la collaboration active de tous: laïcs, religieux, prêtres. C'est là d'ailleurs, la forme *par excellence* de l'Action Catholique en Saskatchewan.

3. L'institution de la Confrérie de la Doctrine Chrétienne est éminemment apte à créer cette collaboration de tous.

4. Dans les paroisses où le "Cours d'Eté" n'est pas nécessaire, il ne s'ensuit pas que nos gens puissent se croiser les bras... tout en admirant bêtement les autres... ou en les censurant. Loin de là. Il y a toujours place pour le progrès même chez soi. De plus, ainsi que l'ont répété S. Exc. Mgr McGuigan et Mlle Marks, au cours de ces réunions, la Confrérie doit s'implanter en ces paroisses à titre de *confréries missionnaires*, c'est-à-dire, pour venir en aide aux districts moins privilégiés. C'est là de la charité élémentaire.

5. Les méthodes qui se sont révélées efficaces comme instrument de catéchisation dans les "Cours d'Eté" le sont à un même titre dans les cours ordinaires. Elles peuvent et *doivent donc être adoptées* sans tarder. Nous ne parlons pas en l'air, en théoriciens, mais d'expérience. Ces mêmes méthodes sont appliquées, depuis deux ans, et même davantage, en certains endroits de la Province, avec la chaleureuse approbation de l'Episcopat; elles réussissent au-delà de toute espérance...

:::

Le Cercle Molière gagne le trophée

Paroles élogieuses de célébrités anglaises à l'égard du français

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs le beau triomphe qu'une troupe d'artistes canadiens-français de Winnipeg vient de remporter au Festival du théâtre, à Ottawa, organisé par le gouverneur général du Canada, le comte de Bessborough.

Le trophée pour la meilleure représentation française a été attribué au cercle Molière de Winnipeg qui a joué le second acte de la fameuse comédie *Blanchette* d'Eugène Brieux, sous la direction de M. Armand Boutal.

Le juge, M. James-T. Grein, célèbre critique anglais, a fait, dans un excellent français, un bel éloge de la soirée française à laquelle participèrent des artistes d'Ottawa dans la pièce intitulée "La Rampe", du Cercle Dramatique des étudiants de Laval et du Théâtre de répertoire de Montréal.

C'est avec plaisir que nous offrons nos plus chaleureuses félicitations aux artistes manitobains. Leur succès rejaillit sur tous les compatriotes des provinces de l'Ouest. Il démontre à nos frères du Québec, et d'une façon non équivoque, le travail, pénible parfois, de culture française que nous poursuivons sans relâche, malgré mille et une difficultés, dans des milieux si réfractaires.

Ce triomphe de la troupe de M. Boutal, nous fait honneur. Il doit aussi réjouir le coeur des vieux qui ont bataillé pour sauvegarder le dépôt ancestral contre la persécution du fanatisme qui ne sut jamais respecter une parole donnée ou des promesses dûment paraphées.

❖ ❖ ❖

Voici ce qu'écrit Lucien D. dans *Le Devoir*, à cette occasion:

Ce témoignage que viennent de recevoir nos frères de Winnipeg, prouve que ceux-ci ont non seulement conservé le verbe précieux que leur ont légué nos ancêtres communs mais qu'ils s'en servent... au dire même des juges du concours dramatique — de façon impeccable et même élégante. La pièce d'Eugène Brieux — "Blanchette" — vaut la peine au Cercle Molière, est une courageuse satire de l'instruction obligatoire, satire qui dut paraître singulièrement énonvante dans la bouche de ces Manitobains qui eurent si souvent à lutter et qui luttent encore chaque jour pour garder leurs écoles françaises.

Grâce au Cercle Molière, le Manitoba a encore fait cette année très belle figure dans le monde des amateurs de théâtre.

Depuis longtemps déjà, la réputation du Cercle Molière était solidement établie, mais elle n'avait guère franchie les limites de la province. Ceux qui se permettaient de le louanger un peu fort recueillaient parfois des sourires sceptiques, car l'on hésite toujours à trouver de grands hommes et de grands acteurs dans les semblables que l'on coudoie. Le triomphe d'Ottawa donne heureusement à nos amis un certain prestige qui leur manquait.

On est trop porté à croire aussi, dans les milieux anglo-canadiens, que le français n'est réellement cultivé que dans la province de Québec et que les groupes extérieurs sont insignifiants. L'entrée dans le concours d'un cercle dramatique de langue française venant de Winnipeg semble avoir causé une véritable sensation dans la capitale. On va savoir maintenant que les Canadiens français du Manitoba ne se contentent pas de garder leur langue maternelle vaille que vaille, mais qu'ils possèdent la coquetterie jusqu'à pratiquer le beau théâtre et la belle diction. Puisse ce succès contribuer à démolir la légende tenace de la *réserve québecoise!*

Donatien FREMONT.

:::

Aux amis de la langue française

Un rapport provisoire de la Commission canadienne de la Radiodiffusion" vient d'être publié. Si la Commission voit que ce rapport intéresse le public de langue française, elle continuera à le publier. Il importe donc de le demander. C'est le seul moyen que nous ayons de montrer qu'il nous intéresse. Si nous ne le demandons pas, on en cessera la publication et l'on nous dira: A quoi bon publier ce rapport; il ne vous intéresse pas, vous ne le demandez pas. Et ce sera un point de perdu pour nous. Ecrivez donc immédiatement à Ottawa pour demander un exemplaire de ce rapport, distribué gratuitement. N'oubliez pas d'écrire EN FRANCAIS et d'exiger l'édition FRANCAISE. Adressez: Commission canadienne de la Radio, Ottawa. Et surtout ne remettez pas à demain. Lettre remise, lettre omise.

:::

Brochure intéressante

"Dénominations Religieuses par origines raciales". Bulletin no XXXV du Bureau Fédéral de la Statistique. Intéressera nécessairement du clergé, les cercles de l'A.C.F.C., tous ceux qui s'occupent de questions religieuses et nationales. Distribué gratuitement. Adresse: Bureau Fédéral de la Statistique, Ottawa. Ne manquez pas d'écrire EN FRANCAIS. Inutile d'affranchir. C'est la première fois qu'on publie ce rapport. Il importe de le demander.

Ne remettez pas à demain. Lettre remise, lettre omise.

:::

NOUVELLES

Ils suivront des cours de français

QUEBEC. — Des étudiants de langue anglaise de l'Université Western, de London, Ont., viendront de nouveau cette année dans la province de Québec pour y étudier le français, a annoncé ici l'hon. Cyrille Delâge, surintendant de l'Instruction Publique de la province de Québec.

:::

Un an de T. S. F.

ROME. — La Radio Catholique de Hollande inaugurait le 24 juin 1933, à la station de Phohi, sur une longueur d'onde de 25.57 mètres, une émission qui s'adressait tout spécialement aux missionnaires hollandais disséminés dans le monde entier. Elle a lieu chaque dimanche de 15 à 16 heures (heure d'Amsterdam).

Le 24 juin 1934, à l'occasion du premier anniversaire de cette initiative qui a obtenu tout de suite un franc succès, la Radio Catholique de Hollande organisera de 12 heures 15 à 15 heures une émission spéciale.

:::

Une direction par sans fil

PETITE AMERIQUE. — Bien qu'étant isolé dans un endroit où il laisait des observations météorologiques, le commandant Richard Byrd dirige toujours par sans fil les hommes de son excursion, à 123 milles de distance. Il est occupé à creuser un troisième tunnel d'urgence dans sa hutte, où se trouvent ses instruments scientifiques. A la Petite Amérique, ses hommes logent les aéroplanes dans des "entrepôts frigorifiques". Le plus gros d'entre eux, dont l'envergure est de 82 pieds, sera placé dans une hutte de neige et de glace. On prendra aussi des mesures pour accommoder de la sorte deux autres aéroplanes.

Le Cercle Molière

(LA LIBERTE)

Comme nous l'escomptions, le Cercle Molière revient d'Ottawa couvert de lauriers. Il s'est classé le premier parmi ceux de langue française qui ont pris part à l'épreuve finale du grand concours d'art dramatique. Les connaisseurs qui ont insisté pour que nos artistes aient la chance de se produire dans la capitale ont été bien inspirés.

De New-York à Paris

Ce voyage se fera en 8 heures -- Les rayons lumineux permettraient l'accès de la lune.

NANCY, France. — Un voyage à la lune au moyen de rayons lumineux produits par la désintégration de quelques livres de plomb... Telle est la prophétie qu'a faite le professeur Auguste Picard, qui se rendit fameux en 1932 en montant jusqu'à une altitude de dix milles dans la stratosphère.

"Les fusées sont impraticables pour voyages inter-planétaires parce qu'elles devraient emporter vingt tonnes d'explosifs pour leur voyage de retour", dit le professeur dans sa conférence, "mais la désintégration de la matière offre d'immenses possibilités,"

La matière dématérialisée et transformée en rayons lumineux d'une énorme énergie, "pourrait permettre des voyages entre les planètes", poursuivit le professeur.

"Un voyage aller et retour de la Terre à Mercure exigerait la dématérialisation de 100 tonnes de plomb', ajouta-t-il, mais il n'explique pas de quelle manière cela pourrait s'accomplir.

"L'utilisation de la lumière est mathématiquement possible", dit-il, mais il n'élabora pas cette théorie, se contentant de dire que cela faciliterait grandement l'étude du système astronomique.

"Un avion voyageant à travers la stratosphère de New-York à Paris en huit heures, à raison de 500 milles à l'heure et à 20 milles dans l'air n'est pas un rêve éloigné", dit-il. "Un tel voyage se ferait en l'absence de tout brouillard, de toute tempête, et dans la plus grande sécurité. Tout ce qu'il faut, c'est une cabine hermétiquement fermée et un compresseur d'air pour le moteur".

:::

M. Ferguson annonce une tournée au Canada

LONDRES. — M. Howard Ferguson, haut commissaire canadien à Londres, a annoncé l'organisation d'une tournée en Canada, le 10 août prochain, avec la coopération des réseaux ferroviaires du Canada.

M. Ferguson a fait cette déclaration au cours d'un dîner auquel assistaient les principaux directeurs des grands magasins de provisions alimentaires britanniques. Le haut commissaire canadien ajouta que les organisateurs de cette tournée avaient décidé de faire participer à ce voyage, gratuitement, des jeunes gens qui apprennent ce négoce.

M. Ferguson ne demandera pas aux touristes de donner des commandes lors de leur voyage au Canada, mais il croit que leur visite établira des relations qui amèneront forcément des affaires.

SESSION FEDERALE

Bureau central des ventes

Ce qu'en pense M. Bourassa -- Cette loi contient de bons points, mais elle s'inspire beaucoup trop, à certains égards, du système bolchéviste

Le bill contient de bonnes choses, ou plutôt des choses qui peuvent produire quelque chose de bon. Mais il y a des clauses qui peuvent donner de bons ou de mauvais résultats, selon que la loi sera administrée, ce qui est d'ailleurs vrai de toute loi. Le bill contient enfin des choses qui sont franchement mauvaises.

Le bill pose deux problèmes d'ordre constitutionnel: à propos des droits respectifs de l'Etat fédéral et des Etats provinciaux, à propos des droits du Parlement.

Le bill pourvoit à l'établissement d'un bureau central et de bureaux locaux.

LES BUREAUX LOCAUX

Ce n'est pas l'établissement d'un bureau central de vente qui donne des appréhensions à M. Bourassa, mais l'organisation de bureaux locaux. Il annonce tout de suite que si le bill n'est pas amendé à ce point de vue-là, il votera contre sa troisième lecture.

Il craint bien plus la tyrannie des bureaux locaux que l'autorité du bureau central. Celui-ci s'occupera des grandes questions. Il devra surveiller le commerce mondial, chercher à se rendre compte des besoins immédiats sur les différents marchés du monde, savoir par exemple, ce qu'un pays peut nous acheter de pommes, de blé, de bétail, ou de tout autre produit. Un bureau local ne serait pas en mesure de faire cela. Le bureau central devra être en mesure de dire d'avance aux producteurs et aux exportateurs ce que tel ou tel pays est en mesure d'absorber de nos produits. Ce bureau central est absolument nécessaire, essentiel. On doit le constituer au plus tôt. Et ce bureau devra se mettre au travail, du matin au soir, chaque jour de la semaine, tout le temps. Une commission parlementaire non plus que le gouvernement ne pourrait accomplir pareille besogne.

Mais le danger des petits bureaux, des bureaux locaux subsiste. Ces petits bureaux, comme le fait s'est produit en Angleterre, pourront tyranniser les producteurs d'une région, ou même de petits groupes de producteurs dans une région. Une coalition peut ensuite se produire et exercer la tyrannie sur tout le pays. Ces petits groupes pourraient à la fin former une majorité et il n'est pas dit que la majorité ait toujours raison contre la minorité. Montesquieu a déjà dit que c'est la minorité qui a généralement raison.

C'est précisément ce qu'il faut redouter: qu'en définitive la masse des consommateurs, des agriculteurs, des petits industriels ne soit victime de cette loi.

Le cas du consommateur serait particulièrement pitoyable. Un député a fait observer que le producteur et le consommateur ne doivent pas être des adversaires. Il les a comparés aux deux jambes d'un même corps. Mais le bill du gouvernement ne coupe-t-il pas le corps en deux? Au vrai, le bill du gouvernement ne mentionne pas le consommateur. Il n'y a rien dans ce projet de loi pour protéger le consommateur. Il est bien beau de protéger le producteur mais il convient tout de même de penser au consommateur qui est la raison d'être du producteur. Le producteur lui-même n'est-il pas un consommateur de produits qu'il ne produit pas lui-même? Le consommateur n'est-il pas aussi un producteur?

Pour que cette mesure ministérielle soit profitable à tous, elle devra être modifiée substantiellement. Il ne faudrait pas qu'un projet (scheme) mis de l'avant par cinq ou dix individus dans une paroisse puisse imposer un régime à tout le monde.

Le bureau ou le ministre (M. Bourassa n'indique pas lequel et le bill non plus) sera sujet à toutes sortes d'influences. Il est possible que dans les circonscriptions représentées par un député ministériel un projet ou *scheme* (*scheme* est le mot généralement employé dans le texte anglais du bill) soit plus facilement accepté dans une circonscription oppositionniste. Ce genre de favoritisme, note M. Bourassa, se présente, quel que soit le parti au pouvoir. "En supposant que les gens qui siègent à mon extrême gauche (M. Bourassa désigne les gens de la Cécéeffe) parviennent au pouvoir et qu'ils acquièrent les qualités et les défauts des autres partis, il en serait encore de même. La nature humaine reste toujours la même".

Il y a l'esprit de parti. Cependant cela ne doit pas nous paralyser non plus que la crainte de la tyrannie de la part des bureaux locaux. Des mesures doivent être prises contre l'un et l'autre de ces dangers. Des mesures particulières doivent être prises pour protéger les gens contre la tyrannie des bureaux locaux. Des mesures particulières doivent être prises également pour protéger le consommateur. Ces mesures sont absolument nécessaires tout en étant absolument indépendantes de celles qu'il convient de prendre contre les trusts et les mergers dont le ministre du commerce a longuement parlé au commencement de la semaine.

M. Bourassa dit que les mesures qu'il suggère sont absolument indépendantes de celles qui découlent des remarques faites déjà par le ministre du Commerce. M. Stevens. Ces remarques concernent notre commerce extérieur et comme telles elles constituent un argument irréfutable. Ce n'est plus, dans ce cas, pour le gouvernement, une question de choix, mais une question de devoir. C'est affaire de nécessité. Le gouvernement manquerait absolument à son devoir s'il ne s'occupait de cet aspect du problème avec énergie, en y mettant la main forte, en créant un organisme puissant pour vider le cas.

LA LIBERTE INDIVIDUELLE

Dans le domaine de la politique intérieure, l'attitude du chef de l'opposition reste solide. Evidemment il n'est pas possible de faire passer une loi "de contrôle" sans porter atteinte à des libertés individuelles. Mais il ne faut pas porter atteinte à la liberté individuelle au-delà de ce qui est strictement nécessaire. Le bill ministériel (le bill No 51) ouvre la porte à toutes sortes d'atteintes à la liberté de l'agriculteur, du jardinier, du pomiculteur, de l'éleveur d'un troupeau laitier, à la liberté du consommateur.

MESURE QUI SE RAPPROCHE DU SOVIETISME

Vers la fin de son discours, M. Bourassa dit qu'il veut faire des remarques particulières à l'adresse de ses collègues conservateurs et libéraux de la province de Québec. Depuis six mois, quelques-uns d'entre eux se sont efforcés de démontrer que le groupe à ma gauche (l'extrême-gauche écéécéfiste) se rapproche des bolchévistes de Russie. Le député des Trois-Rivières a cité l'opinion du président de l'*Union catholique des Cultivateurs de Québec* qui se prononce pour le bill, et le député des Trois-Rivières est évidemment en faveur de la mesure, attendu que c'est un projet de loi du gouvernement conservateur.

Mais le député des Trois-Rivières a-t-il eu l'idée que ce bill était non seulement l'une des mesures les plus socialistes qui aient jamais été soumises à ce Parlement, mais la mesure qui se rapprochait le plus du soviétisme? Que cette mesure se rapprochait de la forme du soviétisme que j'ai le plus dénoncé?

La création des bureaux locaux semble être une forme empruntée à la Russie de l'époque des Komiterns. Ces bureaux locaux contrôlaient alors toute la vie sociale et économique. En Russie, on prétend que l'agriculteur est libre. En fait, la vie lui est impossible. Le koulak est devenu un serf sur sa terre tout autant qu'un membre du *Kolhoczy*.

:::

AFFAIRES INDIENNES

OTTAWA. — Au sujet d'un crédit de 83,939,500 pour le département des affaires indiennes, la Chambre entreprend d'étudier toutes les conditions qui intéressent les sauvages au Canada. M. Murphy donne des rapports sur la chasse et la pêche. M. Nicholson dit qu'à moins de sauvegarder les droits de chasse des sauvages sur la hauteur des terres en Ontario et Québec, ces sauvages se trouveront dans une situation très difficile.

M. John P. Howden, libéral de St-Boniface, prétend de son côté que l'on ne devrait plus enlever aux sauvages des réserves pour l'établissement des blancs. Il sait bien que la vente d'une réserve ne peut se faire qu'avec l'assentiment de la majorité des gens de la réserve; mais d'autre part, il sait aussi que chaque fois qu'il se fait une vente, les sauvages en souffrent.

Il fait une description de la triste situation des sauvages qui habitaient auparavant la région de St-Peters et qui sont maintenant au nord de cette région. Les sauvages ont échangé de bonnes terres pour des mauvaises et peu de blancs ont occupé la réserve après que les sauvages l'eurent abandonnée.

LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT

Le gouvernement, dit M. Murphy, se propose bien de ne pas encourager les sauvages à abandonner leurs terres; plusieurs réserves sont déjà trop petites.

D'autre part, M. C. R. McIntosh, libéral de Battleford-nord, prétend que les sauvages de la région du lac Meadow devraient être transférés dans une autre région. Quelques sauvages occupent des milliers d'acres de terrain que l'on pourrait mettre à la disposition des colons.

M. A. W. Neill, indépendant de Comox-Alberni, est d'avis que le gouvernement ne devrait pas employer l'intérêt des sommes d'argent qu'ont certaines réserves en fiducie, pour des fins de secours directs. Le gouvernement se doit d'accorder des secours aux sauvages quand il le faut. Le crédit du département des affaires indiennes est approuvé.

:::

En deuxième lecture

OTTAWA. — La Chambre a voté en seconde lecture le bill de la mise sur le marché des produits canadiens. Les voix se sont partagées 120 à 60, laissant une majorité de 60 au gouvernement. Tous les progressistes, travaillistes, extrémistes, coopératistes ont donné leur appui au député de Melville, l'hon. M. Motherwell et Thomas Reid, de New-Westminster.

:::

Publications interdites

L'importation des publications suivantes est interdite en Canada, en vertu des dispositions de l'article 14 et du numéro 1201, liste "C" du Tarif douanier, notamment:

The Establishment of Madame Antonia, livre de Leyla Georgie publié par The Macaulay Company, New-York, E.-U. A.

Sin-Child, livre d'un auteur anonyme, publié par Grosset et Dunlap, New-York, E.-U. A.

Viesti,- publication mensuelle dans la langue finnoise, publiée par Finnish Federation Inc., Brooklyn, N.-Y., E.-U. A.

Adam and Two Eves, livre d'un auteur anonyme, publié par The Macaulay Company, New-York, E.-U. A.

She Done Him Wrong, livre de Mae West, publié par The Macaulay Company, New-York, E.-U. A.

The Pure and the Impure, livre de Colette, traduit du français, publié par Farrar and Rinehart Inc., Murray Hill, New-York, E.-U. A.

The Modern Psychologist, publié mensuellement par The Modern Psychologist Inc., 34 N. rue Crystal, East-Stroudsburg, Pensylvanie, E.-U. A.

Broadway Follies, publié seulement mensuellement par White Way Publications, 23 est, 4e rue, New-York, E.-U. A.

The Postman Always Rings Twice, livre de James M. Cain, publié par A. A. Knof, New-York, E.-U. A.

:::

TINTAMARRESQUERIE

Une ligue vient de se former pour protester contre l'emploi de peaux de crocodiles dans la fabrication des porte-monnaie. Assurément, *la ligue a tort.*

QU'EN PENSEZ-VOUS

Si l'on en croit la chronique allemande, quelques baladins frottés de sorcellerie ont tenté de métamorphoser un bouc en un jeune homme. La première donzelle venue leur aurait remontré que l'expérience était faite à l'envers.

Simples Règles qui préviennent l'INDIGESTION

Mangez modérément, dormez et travaillez les fenêtres ouvertes, prenez tous les jours de l'exercice à l'air frais, sans oublier les divertissements. Ne vous tourmentez pas. Mettez-vous au lit à une heure convenable et *accordez-nous une ou deux fois la semaine le plaisir d'un verre du mousseux Sal Andrews pour le Foie.*

Ces règles simples et sensées devraient vous épargner l'indigestion, les maux de tête et la lassitude physique qui va de pair avec ces troubles. Elles vous aideront à devenir réellement bien portant et à le demeurer, pour cette simple raison:

Même si le fonctionnement organique chez vous est régulier, vous êtes peut-être la victime inconsciente d'une élimination incomplète. Des millions de gens souffrent de maux de tête périodiques et de troubles de la digestion parce qu'ils ne se rendent pas compte que la régularité de l'intestin n'est pas nécessairement l'indice du fonctionnement parfait des organes éliminatoires.

Les Règles Andrews de santé assurent ce fonctionnement parfait. Suivez-les fidèlement. Mettez-vous au lit de bonne heure le soir après avoir pris un verre du mousseux et rafraîchissant Sel Andrews pour le Foie ou prenez votre Andrews en première lieu le matin. Vous déterez alors les retours d'indigestion, de maux de tête et de lassitude physique, car Andrews aide la nature à purifier et à revigorer le système entier. Tous les pharmaciens vendent Andrews, en boîtes de 35¢ et de 60¢—75¢ pour la nouvelle grande bouteille. Agents exclusifs: John A. Huston Co., Ltd., Toronto. 57

LES HÔPITAUX CATHOLIQUES

Nous nous faisons une SPECIALITE de fournir aux hôpitaux catholiques la papeterie et les imprimés dont ils ont besoin: — cartes graphiques, rapports, etc., etc.

.....Plusieurs nous ont remercié pour le service prompt et excellent de notre atelier. — Envoyez-nous quelques-uns de vos travaux à imprimer. Vous n'avez pas de taxe ni de port à payer.

Vous soutiendrez une oeuvre catholique et vous serez des mieux servis.

Imprimerie Le Patriote

BULLETIN DE LA BANQUE CANADIENNE

La grande illusion

Est-il quelqu'un qui ne se croie capable de se prononcer quand il s'agit de médecine ou d'économie politique? Qu'une bonne femme tombe malade au village ou dans un quartier populaire, et l'on voit accourir aussitôt les commères du voisinage qui prodiguent conseils et ordonnances. Devant la maladie de langueur dont la planète est atteinte, tout le monde est devenu économiste. Sans doute, l'économie politique est un sujet de conversation qui en vaut bien un autre, et la recherche d'un remède à la crise constitue un jeu de société assez divertissant. N'y a-t-il pas lieu de s'inquiéter toutefois lorsqu'une théorie fallacieuse recueille de si nombreux adhérents qu'elle finit par apparaître comme une vérité démontrée, et lorsque même des économistes s'illusionnent au point de croire que "inflation monétaire est une panacée?

On connait la théorie inflationniste. Le marasme des affaires vient de la pénurie des moyens d'achat du public. Si le consommateur avait plus d'argent, la demande reprendrait, les prix hausseraient, la production s'activerait, l'embauchage s'étendrait et le pouvoir d'achat prendrait une nouvelle ampleur. Il s'établirait ainsi un cercle harmonieux qui se substituerait au cercle vicieux des dernières années: contraction du pouvoir d'achat, fléchissement de la demande, ralentissement de la production, chômage, appauvrissement des particuliers et des Etats. Donc, pour remettre en marche la machine économique, il suffirait d'augmenter l'émission du papier-monnaie.

Cette théorie simpliste, très propre à séduire les esprits superficiels et les amateurs de solutions faciles, ne résiste pas à l'analyse. Elle est du reste démentie par les faits. L'inflation monétaire, qui est un narcotique et non un remède, provoque un accès de fièvre, bientôt suivi de dépression. En Allemagne, pays qui offre à cet égard le meilleur champ d'observation, l'inflation de l'après-guerre a eu tout d'abord un effet stimulant sur l'industrie. La proportion du chômage parmi les ouvriers syndiqués, qui s'établissait à 4.8 p.c. en 1913, n'était plus que de 2.8 à la fin de 1922. Mais un an plus tard elle atteignait 28.2 et 42 p.c. des ouvriers syndiqués étaient en outre réduits au chômage partiel. La présente situation économique du monde ne démontre-t-elle pas, du reste, l'inanité de l'inflation? Depuis 1929, qui vit le commerce international atteindre la plus grande activité qu'il eût encore connue, le papier-monnaie s'est partout multiplié, et l'inflation universelle n'a empêché ni la violente contraction du volume des affaires ni la chute catastrophique des prix des produits.

La manipulation monétaire n'influe que partiellement et pendant une brève période sur la vie économique. Le papier-monnaie sans couverture se déprécie sous l'action de sa propre surabondance. Quand on en augmente l'émission, il perd donc de sa puissance d'achat. Ce qui revient à dire que les prix montent. Aussi l'inflation ou même la seule perspective de l'inflation engage-t-elle l'industriel et le grossiste à se constituer des stocks, parce qu'ils risqueraient, en différant leurs commandes, de payer d'autant plus cher que la monnaie se serait dépréciée davantage. Mais tant que les matières premières et les marchandises qu'ils ont achetées par anticipation ne sont pas passées dans la consommation, cette initiative n'a que des conséquences très restreintes. Seul le consommateur est capable de donner à la machine économique une impulsion décisive. Or le foisonnement des signes monétaires, loin d'accroître le pouvoir d'achat du public, ne tau que le réduire. Cela s'explique facilement. Tandis que la hausse des prix est presque instantanée dès qu'un pays s'abandonne à l'inflation, le rajustement des salaires des ouvriers et employés des traitements et des autres formes de rémunération ne s'effectue qu'avec lenteur et par degrés. L'accroissement des moyens d'achat des masses ne suit donc que de loin l'augmentation des prix. L'épargne, qui est une réserve de pouvoir d'achat, subit en outre, en régime d'inflation, une dépreciation progressive. Les dépots au public dans les banques à charte, qui se chiffraient par 1,354 millions de dollars à la fin de février, ne sont que l'un des éléments de l'épargne populaire. Celle-ci comprend, outre les placements de toutes catégories, les millards des compagnies d'assurances sur la vie, qui appartiennent aux assurés et qui, en définitive, rentreront un jour ou l'autre dans la circulation. Les banques n'échappent pas plus que les autres sociétés aux méfaits de l'inflation. Les banques à charte possèdent, il est vrai, une certaine quantité d'or dont la valeur s'élève dans la mesure où le papier-monnaie se déprécie. Mais cette plus-value est insignifiante au regard de la moins-value que l'inflation impose aux autres elements d'actif. Au 28 février, les dix banques à charte du Canada avaient en dépôt aux Réserves centrales d'or une somme de $15,881,732. Leur encaisse métallique globale s'élevait à $52,276,603. Si l'on estime que les trois quarts de cette encaisse, soit $39,207,450, consistaient en monnaie d'or, le total de l'or détenu par les banques ressort à $55,089,182. D'autre part, les éléments d'actif auxquels l'inflation fait subir une déperdition formaient, à la même date, une somme de plus de deux milliards, représentés par des billets du Dominion et des billets de banque, des valeurs mobilières, des prêts courants et à demande, etc. Rien n'importe davantage, du reste, à la prospérité des banques commerciales qu'une situation économique saine et stable. Or l'inflation n'engendre jamais que le désordre et l'insécurité.

L'inflation monétaire, dont l'objet apparent est l'augmentation du pouvoir d'achat, en tarit au contraire la source principale. Le pouvoir d'achat durable découle, non pas de l'émission arbitraire d'un papier-monnaie aussitôt déprécié, mais de la multiplication des entreprises privées qui fournissent du travail à la population. On sait que les entreprises ne se fondent et ne s'exploitent qu'à l'aide du crédit. Or rien ne restreint autant le crédit que l'état d'incertitude que crée l'inflation. Il est évident que personne n'est disposé à prendre des engagements s'il ne sait comment ils se liquideront. L'inflation va donc à l'encontre du but que ses théoriciens prétendent atteindre.

Tout se résume à cette question-ci:

Puis-je réellement payer ?

(L'ETINCELLE)

L'éminentissime cardinal Villeneuve, O.M.I., de Québec, prêche le Carême dans son église-cathédrale. Sait-on quels sujets il développe? Sa prédication porte sur trois vices qui ravagent la pauvre humanité.

Il parlera contre l'*immoralité*.
Il stigmatisera l'*intempérance*.
Il condamnera l'*injustice*.

Comme on le voit, ce sont des sujets d'actualité.

Causons aujourd'hui de quelques injustices à la mode.

Par exemple, la question des dettes en souffrance.

* * *

Il est incontestable qu'il y a une légion de débiteurs honnêtes qui voudraient payer, mais qui ne le peuvent pas.

Personne ne donne ce qu'il n'a pas.

Des ressources, ils n'en disposent pas actuellement.

Ils vivent comme des gens qui sont dans la gêne.

Ils ne craignent pas de rencontrer leurs créditeurs.

Quand bien même, il se passera deux ans, cinq ans, ces débiteurs consciencieux paieront.

Le temps n'effacera pas les dettes. Ils n'ignorent pas que la justice a des droits imprescriptibles.

Ils paieront. Ne leur causez pas d'embarras. Ne les humiliez pas davantage. Attendez-les.

Ce sont des frères dans le malheur.

Ils ont ajusté leur train de vie à leur pénible situation.

Pour rendre votre dû, ils ont fait tout ce qu'ils pouvaient faire.

* * *

Mais d'autres?...

Ceux qui évitent de reucontrer le créditeur.

Ceux qui font le tour des magasins et laissent des marques partout.

Ils disent qu'ils ne peuvent pas payer.

Pourquoi ne pas être sincère?

Dites que vous ne voulez pas payer,

que vous ne prenez pas les moyens de payez,

que vous voulez être injustes.

Vous gagnez moins qu'en 1929? Ménagez-vous davantage?

Etes-vous moins richement habillés?

Vous contentez-vous d'une nourriture substantielle?

Vos jeunes gens vont-ils aux vues animées?

N'entre-t-il jamais de boisson chez vous?

Et les voyages? Et peut-être l'auto? Pas de gaspillage chez vous?

Ne pourriez-vous pas au moins donner de légers à-compte?

Les répéter?

* * *

Soyez franc.

Vous voulez vivre comme durant les années de prospérité.

Vous refusez de modérer votre train de vie.

A force de chômage, de rareté d'argent, et de tant d'autres expressions qui nous battent les oreilles, depuis 1929, d'aucuns s'imaginent que le paiement des dettes est une affaire passée de mode.

Et par de fallacieux prétextes que l'on invoque comme des raisons, on finit par s'imaginer que l'on n'est pas obligé de payer. Le principal, c'est d'avoir à crédit.

Quant au reste, on ne s'en préoccupe pas plus que le petit lapin qu'il y a dans la lune.

L'injustice nous envahit. Il se forme une mentalité indigne d'un citoyen. On se forme une fausse conscience.

Devant Dieu, le débiteur reste inexcusable s'il ne vit pas d'après ses moyens. S'il ne fait pas raisonnablement tous les efforts pour payer petit à petit le créditeur.

* * *

J'entre dans un magasin. Le marchand me cède une paire de chaussures. Un contrat est intervenu entre lui et moi.

Il me donne sa marchandise; je m'engage à payer le prix convenu. Est-ce juste de le faire attendre deux ans?

A moins qu'il ne consente à ce délai.

N'est-ce pas un vol déguisé si je sais que je ne pourrai pas et que je ne voudrai pas le payer?

Je ne voudrai pas le payer si par mon luxe, mes dépenses folles, je me mets dans l'impossibilité d'acquitter ma partie du contrat.

Le temps fait tout oublier.

On oubliera ses comptes de magasin.

On oubliera de payer le cultivateur qui fournit le bois, les oeufs, la crème.

On oubliera de payer l'ouvrier qui a travaillé.

Il ne sera pas question du professionnel qui a rendu service.

Pas question de son curé. Pas question de la dîme.

Prenons garde de nous former une conscience fausse.

On ne peut être voleur et disciple de Celui qui juge les justices.

ESDRAS DU TERROIR.

DIVERS

La charité royale

Le roi et la reine des Belges, voulant spécialement dès leur avenement, contribuer au soulagement des misères dans le pays, ont réparti entre les gouverneurs des provinces une somme de 500,000 francs destinée aux malheureux qui ne bénéficient pas des subsides prévus par les dispositions légales ou réglementaires.

En dehors de ce don exceptionnel, il ne se passe pas une semaine sans que de nombreux cas d'extrême misère ne soient signalés au roi.

Chaque semaine, le souverain fait examiner par son cabinet environ 200 demandes d'intervention. Les dons royaux varient entre 100 et 2,000 francs.

Le roi distribue ainsi plus d'un million par an.

Des dons analogues sont faits également par la reine Astrid et par la jeune Elisabeth.

Un célèbre tableau volé

GAND, Belgique. — Une section du célèbre tableau de van Eyck intitulé "L'Adoration de l'Agneau Immaculé", a été volé dans la cathédrale de St-Bavon. On croit que le but des voleurs est de vendre ce tableau, qui est aussi connu en Europe que celui de Mona Lisa. Ce tableau dépeint l'Agneau tel que décrit dans l'Apocalypse. Au commencement du 19ème siècle, six sections furent vendues par ignorance à un marchand, qui le revendit à un musée de Berlin pour la somme de 410,000 francs.

Stérilisation

(L'ACTION CATHOLIQUE)

S'il faut en croire le "Border Cities Star", l'hon. M. Geo. Hoadley, ministre de l'Agriculture en Alberta, a fait à Ottawa, récemment, un plaidoyer en faveur de la stérilisation des faibles. Il est d'opinion même que cette stérilisation deviendra obligatoire dans le monde entier.

Le ministre en question repose sa thèse sur des théories médicales fort douteuses et on se demande s'il fait là l'office d'un vétérinaire en train d'organiser la reproduction animale.

La théorie de la stérilisation exposée nous paraît du plus pur paganisme T.P.

L'expérience d'une femme

Mme H. A. Strand d'Annandale, Minn., écrit: "Je souffrais d'étourdissements, maux de tête, vomissements et constipation, je ne pouvais digérer ma nourriture. Après avoir fait usage de 3 bouteilles de Noxoro du Dr Pierre, je puis dire que mes intestins fonctionnent régulièrement, mon appétit a augmenté, je puis digérer ma nourriture et je me sens plus forte". Cette préparation heureuse salutaire stimule les procédés de la digestion et de l'élimination, elle aide spécialement dans le cas d'intestins paresseux. Un essai vous en prouvera ses mérites. Ce n'est pas un article ordinaire de commerce, il est fourni par des agents locaux ou directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada

THE PATRICIA Confectionery
AVENUE CENTRALE

Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.

Fruits, gâteaux et tabacs
les plus frais de la ville

Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle



La préférence du public pour les Goodyears a été démontrée 44 fois en 1933. Les investigateurs ont pris note des marques de pneus des autos groupés par milliers aux parties de hockey, aux courses, aux matches de golf, à l'Exposition Canadienne Nationale et en d'autres circonstances importantes.

Tous les pneus—ceux d'avant, de derrière et même de rechange—sur chaque auto ont été notés, et après avoir fait les parts, l'on a trouvé que les Pneus Goodyears, lors de chaque enquête, avaient une grande majorité sur chacune des autres marques. Le public ne pouvait trouver de moyen plus clair ou plus explicite d'exprimer sa préférence à l'égard des Pneus Goodyears!

La prochaine fois que vous verrez un bon groupe d'autos, quelque part, jetez un coup d'oeil sur les pneus. Goodyear! Goodycar!! Goodycar!!! Vous verrez bien que les Goodyears sont le premier choix—le leader des pneus.

PNEUS GOODYEAR Wingfoot Choice

VOUS POUVEZ FAIRE TOUS VOS ACHATS DE PNEUS A CETTE ENSEIGNE

Vous n'avez pas besoin de faire des essais, de comparer ni de vous informer pour découvrir la meilleure valeur de pneus. Quel que soit le prix du pneu que vous voulez — que ce soit pour un auto à passagers, pour un camion ou un tracteur — vous pouvez être parfaitement certain de ceci: Vous en avez plus pour votre argent chez un marchand Goodyear que n'importe où ailleurs.

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES GOODYEARS QUE SUR TOUT AUTRE PNEU

Pour Lire au foyer

Désolation! Espoir encore! Confiance toujours

Ce matin, sur les champs tristement dévastés, un vent impétueux souffle en tempête; une poussière jaunâtre s'élève, opaque, envahit le trouble horizon, un soleil blafard perce difficilement l'épais atmosphère, qui oppresse, étouffe, angoisse et rappelle trop douloureusement les plus mauvais jours des plus mauvaises années!

Depuis 3 ans! Nous devrions y être habitués! Nous ne le sommes pas! La sécheresse! Le poudrage! Les sauterelles! Ces signes avant-coureurs de désastre, nous émeuvent toujours avec une acuité d'autant plus aiguë, qu'elle s'avive encore de notre actuelle détresse.

.....tandis qu'ailleurs, ô ironie! on discute le contrôle de la production! Comme si le contrôle ne s'opérait pas sans qu'on puisse le contrôler pauvres humains!

"La vie serait trop belle, nous dit Ernest Dandet, si l'on pouvait diriger ses rêves au gré de son désir!"

Nous n'en demandons pas tant! Le nécessaire! Tout juste, l'indispensable! qui nous permettrait de subvenir à nos propres besoins! L'indispensable! pour remplacer un secours parcimonieusement mesuré! jeté comme une aumône! après des investigations, qui insulte à notre misère! blesse toute dignité! et qu'on accepte le rouge au front, parce qu'on ne peut faire autrement! ....

..Dans notre riante contrée de soleil et de blé d'or, que reste-t-il de nos magnifiques fermes, autrefois si prospères.

Un amas de bâtisses délabrées, des machines en ruines, des gens et des chevaux vieillis prématurément sous le joug trop lourd, des attelages en lambeaux, un bétail mal nouri de paille trop sèche, des maisons où la peinture, les rideaux, les tapis, l'ameublement, la vaisselle, le linge ne sont plus renouvelés! Et pour couble, chaque printemps, des dépenses disproportionnées — sans aucun retour — qui creusent incessamment l'abîme des dettes! Telle est la situation lamentable de la plupart des gens du Sud! avec en perspective, une plus grande misère, peut-être.

Comme au seuil de l'Enfer de Dante, tout nous crie: "Mortels, laissez ici toute espérance."

Et pourtant.....

"Multre, nous avons travaillé toute la nuit, sans rien prendre", disaient Pierre et Jacques avec découragement ... .

—"Jetez encore une fois vos filets" . Et les ayant jetés, ils prirent une si grande quantité de poissons, que les filets menaçaient de se rompre et les barques de chavirer."

Et ailleurs: "Considérez les oiseaux du ciel et les lis de la vallée! Celui qui revêt l'herbe des champs et nourrit les passereaux, pourrait-il vous oublier? Soyez sans inquiétude, votre Père céleste connaît tous nos besoins." "Cherchez avant tout le royaume de Dieu, le reste vous sera donné par surcroit".

Sur la foi du Maître, avec confiance, avec amour, avec espoir, tendons encore une fois nos filets.

PERRETTE.

Carnet de la ménagère

HYMNE A L'APPLICATION

L'application qui nous permet de nous attacher à une tâche, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie, est une des plus sûres garanties de succès.

Combien de fois une personne a réussi dans une ligne où une autre personne douée de plus de génie et d'une plus grande habileté, avait échoué! La première avait de l'application, de la ténacité, tandis que la seconde n'en avait pas suffisamment.

Nous pouvons avoir de grandes idées. A quoi servent-elles si nous ne les travaillons pas jusqu'à la fin.

L'application est l'enfant de la foi!... la conquérante du doute! la soeur jumelle de l'enthousiasme!... l'associée indispensable à toute réussite! Développons donc en nous ce facteur si important: l'application.

* * *

"En plus des pommes de terre, mangeons au moins un fruit et un légume par jour."

Pour varier la monotonie des repas et rendre appétissants les quelques légumes qui nous restent, cherchons à les servir différemment; les recettes abondent et nous en connaissons des centaines, toutes plus savoureuses les unes que les autres! Comme pour l'oeuf de Colomb, il suffit d'y penser!

Les différentes conserves de légumes peuvent se servir en soupes, en sauces, au gratin, en soufflé, en omelette, etc. L'important est d'utiliser le jus très riche en sels minéraux. Le jus des légumes peut servir pour la soupe ou les sauces; ajouté des fruits dans les gelées, les crèmes, les puddings, etc.

TIMBALES D'ASPERGES

2 tasses d'asperges
1 tasse de pain sec émietté
1-4 tasse de lait
2 cuillerées à soupe de beurre
Poivre et sel.

Arrangez en couches alternatives les asperges et le pain. Versez dessus le jus et le lait, le sel, le poivre, parsemez de petit morceaux de beure. Faites cuire au fourneau à 500° pendant 15 minutes. (Suffisant pour 6 personnes.

EPINARDS AUX OEUFS

Dans un plat beurré, versez les épinards; avec le dos de la cuiller, creusez des nids, cassez-y le nombre d'oeufs voulu, ajoutez un bon morceau de beurre et faites juste prendre au fourneau.

FEVES VINAIGRETTES

Egouttez 2 tasses de petites fèves vertes, faites les réchauffer dans 5 cuillerées à soupe de beurre; au moment de servir, ajoutez du jus de citron ou une cuiller à soupe de vinaigre. Servez chaud.

SALADE DE BETTERAVES

1 tasse de betteraves cuites
1 tasse de pommes
1 tasse de céleri
Le tout haché finement.

Mêlez avec une gelée de citron, laissez prendre, servez avec une mayonnaise.

SOUPE CREME DE CAROTTES

Faites cuire jusqu'à tendre, 4 carottes dans 4 tasses d'eau salée; réduire en purée.

Faites une sauce en mêlant 4 cuillerées à soupe de beurre avec 4 cuillerées à soupe de farine, ajoutez 2 tasses de lait, en brassant jusqu'à parfaite cuisson. Ajoutez la purée, le jus de carottes et le jus d'un oignon. Faites bouillir une minute et retirez du feu. Servez.

CHOU DE SIAM DORE

Faites cuire les choux de Siam dans beaucoup d'eau salée, s'ils sont forts; égouttez et conservez le jus pour la soupe du lendemain. Hachez finement, entassez dans un plat, garnissez la surface de petits morceaux de beurre; faites dorer au fourneau.

SOUFFLE DE LEGUMES

1 tasse de petits pois
1 tasse de tomate
1 tasse de blé-d'inde
4 patates cuites taillées en cubes

Arrangez dans un plat creux; versez dessus une sauce blanche, dans laquelle vous aurez incorporé 3 oeufs bien battus; garnissez de fromage rapé, faites dorer au fourneau. On peut remplacer le fromage par des tranches de lard, si on le préfère.

* * *

La gloire, la richesse ou le plaisir ont-ils payé d'un juste retour la peine, la fatigue et les soucis du jour? Qu'importe si la tâche quotidienne a été fidèlement accomplie!

Qu'importe! si ce soir une âme inquiète s'endort plus tranquille et consolée!

Qu'importe! si un coeur bat avec moins de lassitude et plus d'allégresse!

Qu'importe! si une ride de tristesse en un sourire s'est changée! si d'un déboire s'est diminuée l'amertume!

Qu'importe! si un peu de joie, de courage, de force ou de bien autour de vous s'est répandu; là-haut au grand livre de vie, en lettres d'or, est gravée votre journée.

VIEILLE MENAGERE.

:::

Lettre de la cousine

Chère Perrette,

Une de mes parentes, Parisienne, vient de faire ses premiers voeux dans un Couvent de Dominicaines, à la frontière belge. Elle est jeune et pourtant sa vie tient du roman. Je pense que son histoire vous intéressera;

Germaine L..., élevée par des parents chrétiens de nom, mais ne pratiquant pas, avait donc peu ou point de religion. Elle était bien faite, jolie, mais surtout, très intelligente. An Lycée, toujours en tête de toutes les classes, très forte surtout dans les langues étrangères.

A dix-huit ans, elle suivait les cours de l'université lorsqu'elle fait la connaissance d'un homme divorcé qui l'ensorcella littéralement. Elle l'épouse contre la volonté de ses parents dont elle est l'unique fille et, pendant deux ans, sa vie est... un enfer. Elle le divorce à son tour.

Germaine, qui parle l'anglais à la perfection, part pour Londres, sollicitée par une grande maison de couture, succursale de Paris.

Le travail, son extrême jeunesse, et la rencontre d'un homme charmant, lui font oublier le passé. Elle aime à nouveau, de tout son coeur, car elle est sensible, affectueuse, ardente.

Une femme, elle fait la connaissance d'un prêtre belge qui la convertit.

Voulant marier ces deux enfants, il va aux renseignements, et il apprend que le soi-disant jeune homme est un homme marié!!!

Pauvre jeune fille! Elle n'a d'autre ressource que de quitter Londres et de retourner dans sa famille.

En vous parlant de Germaine, ma chère Perrette, il me vient à la mémoire un extrait de: "Elévations du coeur" du R. P. Van Tricht; "Tant que brille autour de l'aimée l'auréole que nous lui avons faite, tant qu'elle porte sur les épaules la parure divine de bonté, de tendresse, de grandeur, de vertu que nous lui avons tressée, aimer est doux, aimer est enivrant! Mais, à ce premier enivrement du coeur succède bientôt le sain quel état plus calme où l'oeil ébloui tantôt se dessille et cherche en vain dans l'auréole pâlie cette beauté, cette bonté, cette vertu resplendissante qu'il admirait tantôt avec un enthousiasme dont il ne retrouve plus les ailes. La réalité, petit à petit, se dépouille du songe qui l'enveloppait, la créature de nos rêves s'envole et il reste la pauvre créature humaine si défectueuse, si petite, si éphémère, sitôt fanée, si mobile, sitôt morte, hélas!... alors viennent les désillusions amères, les abandons cruels, les découragements, les abattements. Que dégoûtée ces tortures secrètes, cette monnaie sanglante, dont le coeur pâte durement sa joie d'un jour."

Georges Sand, à son tour, nous a laissé cette belle page:

"L'amour n'est pas ce que vous croyez. Ce n'est pas cette violente aspiration de toutes les facultés qui tend à fondre, c'est l'aspiration sainte de la partie la plus éthérée de notre âme vers l'inconu. Etres bornés, nous cherchons sans cesse à donner le change aux cuisants et insatiables désirs qui nous consument. Nous leur cherchons un but autour de nous, et, pauvres prodigues que nous sommes, nous parons nos pâles idoles de toutes les beautés immatérielles aperçues dans nos rêves. La nature n'a rien d'assez recherché dans le trésor de ses joies naïves pour apaiser la soif de bonheur qui est en nous. Nous reportons le sentiment de l'adoration sur un être incomplet et faible qui devient le dieu de notre culte idolâtre. Aussi, quand tombe le voile divin et que la créature se montre chétive et imparfaite derrière ces nuages d'encens, derrière cette auréole d'amour, nous sommes effrayés de notre illusion, nous en rougissons, nous renversons l'idole et nous la foulons aux pieds. Et puis, nous en cherchons une autre car, il nous faut aimer et nous nous trompons encore souvent jusqu'au jour où désabusés, éclairés, purifiés, nous abandonnons l'espoir d'une affection durable sur la terre!!!"

Mais, revenons à Germaine.

Pour distraire son âme désenchantement elle devient sténographe dans une Banque Canadienne, succursale de Montréal. (Entre parenthèses, elle n'a toujours fait l'éloge des Canadiens français qu'elle y a rencontrés). Elle reste moralement sous la direction du prêtre qui l'a convertie et celui-ci l'engage fortement à suivre une retraite. C'est là qu'elle sent "Celui qui frappe à la porte de son coeur". Elle part faire un séjour dans un couvent de dominicaines et se décide à quitter le monde. Elle prend le voile sous le nom de Soeur Madeleine et se met à enseigner. Elle prépare au bachot de Philosophie des jeunes filles françaises.

Récemment elle m'écrivait: le bon Dieu m'a laissée égarer bien loin avant de m'ouvrir les yeux.

Vous dites que c'est une grâce! Peut-être!... Pourtant j'admire Lily (ma nièce, Soeur de St-Vincent de Paul) qui a pu se donner à Lui dans toute son innocence, comme un beau lys!

N'est-ce pas, chère Perrette, que cette histoire tient du roman.

Je prie journellement pour la persévérance de Soeur Madeleine, disant, avec Henri Bordeaux (La neige sous les pas):

'Heureux ceux qui ont jeté très haut leur rêve de vie, l'ont atteint et ne sont pas redescendus!

Au revoir,

COUSINE JEANNE-ANGELE.

:::

Jours bénis! Jours enfuis!

(Suite)

La neige s'accumule sur une épaisseur de 6 pieds en couche uniforme et de plus de 9 là où elle dérive. Le froid est terrible. Les enclos ouverts à tout vent sont impuissants à protéger le bétail.

Les meulons de foin les plus proches sont à vingt milles au large. Chaque homme valide est requis, pour le transporter aux parcs. Tous les matins, de bonne heure, quatre chevaux sont attelés sur chaque bob-sleigh, chargé d'un large brancard de perche. Hommes et bêtes luttent contre le vent, le froid et la poudrerie, s'enfoncent dans la neige épaisse; ils n'atteignent les meulons qu'à la nuit.

Ils chargent les voyages et reviennent le lendemain; la plupart du temps, les brancards vides; les animaux affamés vont les rencontrer à deux ou trois milles et dévorent jusqu'à la dernière brindille.

Au flanc des côtes où abondent le charbon et la glaise à poterie fine, s'ouvrent des mines importantes, en pleine activité.

Les compagnies de chemins de fer bâtissent une écluse très coûteuse. Des sanitoriums, des plages de villégiature s'érigent autour de nos sources minérales, froides ou chaudes et des lacs salés. Un hôpital, le mieux équipé de la région est en constante opération; tandis que, sur les hauteurs, l'ancienne Prairie déploie, ondulant à la brise l'infinie splendeur de ses moissons d'or.

Sur chaque ferme prospère, des maisons confortables surgissent, et le vieux "shack" du début est chose du passé. De puissants tracteurs remplacent les chevaux. Les combines grondent au temps des riches moissons. Les automobiles, les lourds camions infestent les highways. Les aéroplanes survolent les plus beaux paysages du monde.

Ces diverses évolutions se résolvent au cours des années; mais revenons au temps où nous sommes encore l'heureux quatuor; comme la bienveillance affectueuse qui nous entoure se plaît à nous nommer la petite maîtresse d'école et ses trois cavaliers.

Hélas, je dois bientôt me séparer de ces charmants compagnons, attentifs, asidus, délicats, ces amis incomparables et chevaleresques, qui dans des circonstances périlleuses m'ont, au risque de la leur, sauver la vie.

Quand Pierre me dit avec des accents passionnés: "Tu seras mienne"! j'attends en vain la voix intérieure, puissante et douce, qui doit répondre! Ah! comme je regrette de rebuter cette nature sauvage, ardente et douloureuse, qui, plus que toute autre, ressentira la cruauté de mon refus. Dans les solitudes incommues des Bocheuses, il s'en va cacher son désespoir. Est-il aujourd'hui consolé? Je le voudrais de toute mon âme.

"Voulez-vous être mon éternelle adorée? murmure avec ferveur James. A son imploration, non plus, ne répond la voix émouvante, qui n'a pas encore parlé!

Il retourne dans une ville de l'Est, son véritable milieu social. Je prie ardemment qu'il soit aussi heureux que du fond du coeur je le désire pour lui.

Mais quand Louis demande avec une intense tendresse: "Sois ma femme aimée!" Je reconnais enfin la voix du Grand Amour si divinement supérieure et douce! Et dans une indicible extase, je mets confiante, ma main dans la sienne,

(Suite à la page 6)

Le plus délicieux des thés

THÉ "SALADA"

'Frais des plantations'

6569

La vue de ces pauvres bêtes, crevant de faim, attire les larmes et émeut le coeur le plus dur. Un morne concert d'animaux en détresse clame jour et nuit!

Et combien plus pathétique est le silencieux désespoir des chevaux! l'attitude douloureusement résignée de leur lamentable agonie. L'un après l'autre, tous tombent, pour ne plus se relever!

L'immensité blanche de la prairie, tachetée de corps inanimés semble un funèbre champ de bataille. Des milliers de bêtes périssent durant l'horreur de ce mortel hiver — "le gros hiver", comme on l'appelle encore, et que personne n'oubliera jamais.

Ce désastre épouvantable détruit la richesse de l'Ouest. L'âge d'or est passé!

... la tempête cesse. Le chinook, cette forte brise sud-ouest, impétueuse et douce souffle sans trêve. En trois jours, l'épaisse neige foud; comme dans un nouveau déluge, l'eau inonde les routes, submerge la Prairie; peu à peu elle se retire, ne laissant que d'innombrables "sloughs" disséminés à la surface de la verdoyante Prairie.

Privés de leur précieux bétail, source de leur subsistance, les anciens rancheurs et cowboys se tournent vers l'agriculture.

Entre-temps, le gouvernement divise la plaine fertile en homesteads. Chacun se choisit un carré et de nouveau, l'aspect de la Prairie change complètement.

Sur chaque homestead, surgit le "shack" obligatoire; les rares vaches survivantes sont apprivoisées et traites; les derniers chevaux, cassés au licou, attelés à la charrue, ouvrent les premiers sillons au flanc du sol fertile.

Bientôt, les champs cultivés s'élargissent et se multiplient. Chaque fermier devient l'heureux propriétaire d'un imposant domaine.

Sous ces conditions nouvelles, le bureau des terres et du télégraphe acquiert une importance démesurée. Les gens arrivent en foule, peuplent le pays; la plupart, des parents et des amis de M. Longpré, jusqu'à ce que la contrée soit entièrement établie.

Le Pacifique Canadien et le Canadien National tracent sur les provinces des prairies le réseau de leurs multiples lignes et embranchements, étendant indéfiniment les possibilités commerciales.

Du jour au lendemain, les villes surgissent partout et dressent sur l'horizon sans limite, les silhouettes de leurs hauts élévateurs à grains. De multiples maisons de commerce élargissent Val-des-Saules, dans la superbe vallée du Basfond.

TROUBLES FEMININS --- LA FAIBLESSE RETARDAIT LA MENSTRUATION

Femmes! pourquoi souffrir plus longtemps quand le secours est en vue. Bien des femmes croient qu'en vertu de la règle elles doivent endurer toute leur vie des douleurs de dos, de tête, la nervosité et les autres symptômes de leur condition. Pourquoi vivre ainsi plus longtemps -- pourquoi pas guérir le trouble? Notre merveilleux composé Laxvibur pour les troubles du sexe éloigne le crêpe de plusieurs portes. Il dissipe les périodes déprimantes. Il aide à leur faiblesse. Il est un calmant à toutes les souffrants désordres qui laissent leur marque sur les femmes en toutes les vieilles avant le temps. Le composé Laxvibur est certes un grand remède pour les femmes souffrantes Si vous manquez d'appétit, si vous êtes pâle si vous avez des troubles de reins, des frissons, les mains et pieds froids, des enflures, de la fièvre, agitations, insomnies, spasmes, douleurs de dos, estomac acide, nausées, troubles organiques, caushemars, démangeaisons, désespoir, hystérie, leucorrhée, nervosité, constipation, irrégularités douleurs aux jambes, perte de mémoire, manque d'énergie, maux de pieds, troubles internes, prostrations nerveuses, mélancolie, menstruations douloureuses et irrégulières Demandez ce remède souverain et vous bénirez le jour où vous avez vu cette annonce. Cette merveilleuse prescription est inestimable aux femmes qui souffrent du retour de l'âge. Ecrivez-nous aujourd'hui et demain vous serez une tout autre femme.

Lisez une des nombreuses lettres testimoniales de clients satisfaits de composé Laxvibur:

Chers messieurs,

Je vous remercie pour le soulagement que me procure votre composé Laxvibur. J'ai eu un demi traitement pour $6.00 et obtins un beau résultat.

Je vous accorde le privilège de publier mon nom et de me référer vos patients douteux du composé Laxvibur; je serai heureuse de les renseigner. Vous pouvez vous servir de mon nom aussi pour annoncer votre produit. Je suis cependant encore un peu nerveuse, alors je vous demanderais de m'envoyer un autre demi-traitement du composé Laxvibur. Merci

Mme Fannie Hranka,
R.F.D. 1, Boîte 42, Chardon, Ohio.

Vous aussi pouvez obtenir du soulagement si vous voulez; ayez foi et patience!

Ecrivez immédiatement pour un traitement du composé Laxvibur, ça ne coûte que $10.00. Demi-traitement $5.00 N'est pas livré C.O.D. Donnez l'âge avec votre commande.

U. S. Laboratory, 5030 USL Bdlg,
Box 2006, Hollywood, California

Extension du special

OCCASION DU DEUXIEME ANNIVERSAIRE DU SCIENTIFIQUE



En appréciation de votre patronage passé et pour mieux démontrer, introduire et annoncer dans Prince-Albert le plus récent système scientifique du soin de la beauté et d'ondulations permanentes, nous offrons pour quelques jours encore ce joli

HELENE CURTIS
CROQUIGNOLE
Prix Régulier $6.50

3.50 du 11 mai au 20 mai

GRATUIT / Shampoo extra et ondulation au doigt

Scientific Permanent Wave Shoppe
1103 Avenue Centrale — Tél. 3239 — Prince-Albert

Le plus joli et le mieux outillé salon de beauté

• VOUS •
pouvez obtenir gratuitement



UN SERVICE à thé de 23 morceaux
Envoyez-nous seulement
4---nouveaux abonnements---4

LE SERVICE à dîner de 32 morceaux
Envoyez-nous seulement
8---nouveaux abonnements---8

Abonnez vos parents et vos amis. Profitez des primes qu'on vous offre. Vous faites une bonne oeuvre et vous êtes récompensés.

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenant réduits à $4.50
P. O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste — Ave. Centrale

Choses agricoles

Le marché du blé en avril

(D'après la Searle Grain Com pany

Le prix du No 1 nord, Fort William, le 30 avril, était de 65 1-8 cts qui fait 1 5-8 sou plus bas qu'au 31 mars.

A Liverpool, en monnaie or, le 30 avril, le prix du blé était 37 3-4 sous, soit 1 3-8 plus bas qu'au 29 mars.

Le blé de l'Argentine, sur le marché de Liverpool, est 1-4 de sou plus élevé qu'il y a un mois, celui d'Australie, 5-8 sou plu élevé, et le blé canadien, 2 7-8 plus bas.

Les livraisons mondiales de blé et de farine en avril se chiffraient à 35.1 millions de boisseaux, comparativement à 41,6 en mars, et 42.1 en avril de l'an dernier.

Les livraisons canadiennes approchent 9.3 millions de boisseaux en avril comparativement à 10.7 en mars, et 12.2 en avril l'an dernier.

Il y avait le 27 avril, de passage sur mer allant de l'exportateur aux marchés mondiaux, 30.5 millions de boisseaux en comparaison avec 36.6 pour le 31 mars, et 40.9 à la fin d'avril l'an dernier.

Les fermiers de l'Ouest canadien livreront aux élévateurs de campagne en avril 6.1 millions de boisseaux contre 6.8 en mars et 6.9 en avril de l'an dernier.

En stock visible de blé canadien, il y avait le 27 avril, 209 millions de boisseaux contre 224 le 30 mars et 313 à la fin d'avril l'an dernier.

L'estimé de Broomhall de blé et de farine visibles le 1er avril, accusait 340 millions de boisseaux, contre 566 le 1er mars et 538 le 1er avril l'an dernier.

Facteurs qui tendent à hausser les prix

Le prix de l'or a augmenté à Londres.

La récolte de blé d'Inde de l'Argentine est la plus petite depuis 1925. On rapporte du dommage et une température défavorable en plusieurs parties de l'Europe et du nord-africain.

Conditions adverses dans les centres à blé des Etats-Unis.

Réduction des emblavures européennes.

Limination des livraisons d'Argentine.

La récolte de blé russe de l'an dernier a été surestimée de 1-3.

Les grands vents et les poudreries dans le sud des Prairies.

Diminution mondiale du blé visible.

Facteurs qui tendent à baisser les prix

La valeur du dollar canadien a augmenté.

Les semailles russes avancent rapidement.

L'Argentine ne réduit pas ses emblavures.

Les pluies dans l'ouest canadien aident à la germination.

L'Argentine augmentera probablement ses exportations l'an prochain.

Le blé d'hiver américain est estimé meilleur que l'an dernier.

Les pluies aident au blé d'hiver américain.

Il y a plus de blé indien que l'an dernier.

Les semences sont avancées dans l'Ouest du Canada, en Australie et en Argentine.

Moins de sécheresse dans le Royaume-Uni.

Les pluies sont favorables aux récoltes européennes.

Les prix des Etats-Unis le 30 avril sont 6.1-2 sous plus bas qu'au 31 mars.

Commentaires

Le prix mondial du blé à Liverpool, en valeur or et argent, a baissé; c'est dû principalement aux conditions favorables de la nouvelle récolte dans les pays exportateurs et exportateurs, et dans une certaine mesure à la pensée grandissante que le prix du blé des Etats-Unis pourra baisser à un niveau raisonnable d'exportation; cela veut dire que le grand surplus actuel des Etats deviendrait un plus important facteur de dépression du marché qu'il l'est dans le moment.

Pour le deuxième mois consécutif, le prix du blé canadien tend à baisser au niveau du prix du blé d'Australie et de l'Argentine. Cela veut dire la possibilité de plus larges exportations canadiennes.

Rapports de la récolte

La Banque de Montréal nous fait parvenir le premier d'une serie de rapports sur la récolte, que nous publierons régulièrement.

Situation générale

Dans le moment, il y a une grande variation dans les conditions atmosphériques qui influent sur l'agriculture dans le Canada. En Colombie canadienne, la végétation et les semences se font trois semaines plus tôt que d'habitude. Dans les prairies l'ensemencement est général. En Ontario la germination est tardive. Dans la province de Québec le labour est commencé mais les semences ne sont pas générales. Dans les provinces maritimes le travail du printemps ne fait que commencer. Les prairies ont un bon commencement par l'humidité; cette condition de la température est en haut de la moyenne dans les 3 provinces, quoique le sous-sol soit bien desséché dans le sud et l'ouest central de la Saskatchewan et dans le sud-ouest du Manitoba. Tout indique que les prairies subiront une réduction des emblavures et une augmentation de semences de fourrage. En Ontario le froid a fait un dommage considérable au blé d'autonne, exigeant une nouvelle semence. Voici, plus en détail, les conditions de chaque province:

Provinces des Prairies

ALBERTA. (partie nord-est).— Le travail du printemps est commencé au milieu d'avril et environ 35p.c. de la semence est faite.

(Partie sud-est). — 50 p.c. de la semence est terminé, l'humidité est suffisante et la pluie a mis fin aux poudreries du sol.

(Partie ouest). — La semence est générale; la betterave à sucre est presque toute semée.

SASKATCHEWAN (partie nord). — Les semences ne font que commencer. L'humidité est générale et le terrain est favorable.

(Partie sud). — La semence est générale et a dû être reprise en plusieurs endroits à cause du vent qui a prévalu depuis quelques semaines. Le sous-sol est assez humide pour la germination mais tont juste et la surface est très sèche. Il y eut un peu de pluie dernièrement.

MANITOBA. — Les semences sont avancées. L'humidité est suffisante en général, mais le sous-sol est sec dans la partie sud-ouest. La température froide et les gros vents ont été défavorable à la pousse. Les pâturages sont tardifs et même mais en certains endroits.

Province de Québec

Les pâturages se sont bien conservés durant l'hiver, mais le besoin de pluie et de chaleur se fait sentir. Un hiver trop rigoureux a causé des dommages aux arbres fruitiers. Le rendement du sirop d'érable a tout juste atteint la moyenne, mais la qualité dépasse la moyenne.

Province d'Ontario

Les semences seront générales dans quelques jours. L'alfalfa et le trèfle ont souffert. Le terrain a besoin de chaleur. Le tabac est en retard et le rendement sera réduit de 25 p.c.

Provinces maritimes

Il y a beaucoup d'humidité et les pâturages sont en bon état. Les arbres fruitiers ont grandement souffert du froid. On prévoit une plus grosse récolte de pommes de terres que l'an dernier.

La Colombie canadienne

La terre est en bonne condition et les semences sont avancées. L'alfalfa va bien. La semence de tomates et d'oignons est légèrement réduite, celle des pommes de terre est augmentée. Les arbres fruitiers sont en fleurs. Une forte récolte s'annonce.

Renseignements

Pourquoi les pommes de terre de semence doivent être choisies avec soin

Les progrès enregistrés dans les industries de l'élevage du bétail et de la porduction des récoltes sont dus en grande partie au soin que les éleveurs et les producteurs ont apporté à choisir les meilleurs sujets de souche. " Nous trouvons un superbe exemple de ce fait dans la récolte de pommes de terre, et nous pourrions en citer beaucoup d'autres pour montrer que le producteur qui choisit avec soin les meilleurs tubercules pour la production de la semence, c'est-à-dire les plus sains et les plus productifs, est toujours largement dédommagé de ses peines.

Les maladies à virus, qui causent tant de pertes, ont été longuement étudiées en ces dernières années, et on a trouvé que le meilleur moyen d'en débarrasser la plantation est de choisir, dans la récolte sur pied, pendant la saison de végétation, des pieds sains pour la production de la semence. On est arrivé par ce moyen à augmenter le rendement par acre et à améliorer le type et la qualité des pommes de terre. Il y a plusieurs années, le Service de la botanique, du Ministère fédéral de l'Agriculture, a organisé un système de certification des pommes de terre de semence, qui est maintenant suivi dans toutes les provinces canadiennes. Les récoltes présentées pour la certification sont soumises à une inspection minutieuse, aussi bien des plantes que des tubercules. La plus importante de ces inspections est celle qui se fait sur la récolte sur pied, pendant la saison de végétation. On n'accorde un certificat pour la production de la semence qu'aux récoltes qui remplissent des conditions très rigoureuses en ce qui concerne l'absence de la maladie et la pureté de la variété. C'est de cette façon que l'on met à la disposition des producteurs de pommes de terre des tubercules de semence d'une qualité exceptionnelle.

Pour maintenir cette haute qualité de la semence, les bons producteurs choisissent avec soin tous les ans les pieds sains, d'un bon type, pour le stock de souche ou de plantation. Avant d'arracher la récolte principale, ils récoltent soigneusement les tubercules produits par ces pieds sélectionnés. S'il y en a parmi ces pieds qui ne remplissent pas toutes les conditions exigées quant au rendement, au type, etc., on les met de côté. Les tubercules sélectionnés sont conservés avec tous les soins possibles, et tous les plantons dans lesquels un tubercule est découpé sont groupés ensemble dans la parcelle de semence. C'est ce que l'on appelle le système de "tubercule groupé" ou "d'unité de tubercule". Ce système permet de faire un nettoyage beaucoup plus complet ainsi qu'une meilleure sélection des pieds sains. Si le pied provenant d'un des plantons d'un tubercule ne remplit pas toutes les conditions exigées relativement à l'absence de la maladie, au type, etc., on arrache, pour les rejeter, tous les plantons de ce tubercule.

C'est de cette façon que le Service fédéral de la certification des pommes de semence, dans la Colombie canadienne, fait la sélection des pieds et des tubercules. Les résultats que l'on a obtenus avec plusieurs variétés démontrent que l'on peut beaucoup augmenter le rendement en faisant une bonne sélection des pieds et des tubercules pour la production de la semence.

Une sélection de pieds et de tubercules, poursuivie pendant trois ans et portant sur trente échantillons qui avaient été fournis par ces producteurs pour mes essais à l'essai dans la parcelle expérimentale, a permis d'obtenir une augmentation de rendement de une tonne et demie à l'acre.

Le producteur qui veut faire une sélection doit apprendre à connaître le meilleur type de pieds ainsi que de tubercules de la variété qu'il cultive. En choisissant toujours ce type le plus désirable, il arrivera un jour à développer une espèce uniforme. C'est là, sans aucun doute, le meilleur moyen de maintenir un type élevé de pommes de terre de semence.

Employez du bon blé de semence et évitez les maladies des plantules

La première chose à faire pour être sûr d'obtenir une récolte de blé raisonnablement saine est de bien choisir sa semence. La semence de blé devrait germer dans la proportion d'au moins quatre-vingt-dix pour cent. La faculté de germination de la semence la vigueur des plantules qui en provient, sont souvent affectées par des agents naturels, comme la gelée, la sécheresse et la rouille. La semence qui est exposée à ces agents se racornit et perd ainsi sa vitalité. Il y a des semence qui sont fendues en passant dans la batteuse et les organisme de la terre s'introduisent par ces fentes et causent le mildion des plantules. Nous avons cultivé dans notre serre et dans les champs à côté de semence saine et non endommagée, de la semence de blé qui avait été abîmée par ces agents naturels et mécaniques. Les deux espèces de semences avaient été artificiellement infectées avec un champignon qui produisait la pourriture. Ces semences endommagées ont donné naissance à beaucoup moins de plantules que les semences saines, non infectées, et le rendement de la récolte a été plus faible. La semence endommagée a toujours moins produit que l'autre, du reste, même lorsqu'elle n'était pas infectée.

Les maladies sont souvent introduites dans un champ par l'emploi de semence qui porte des champignons parasitres. Les essais effectués à ce laboratoire ont fait voir que la semence décolorée et anormale porte plus de champignons ou de cryptogames que la semence de couleur claire et bien nourrie. Ces champignons sont portés sur la surface ou dans l'enveloppe de la semence et cette semence germe mal à cause de leur présence. Ils peuvent aussi attaquer les plantules, les faisant pourrir; ils se propagent de là à d'autres plantes, et de grosses plaques dénudées apparaissent dans la récolte.

Il y a plusieurs précautions à prendre pour avoir de la bonne semence: on peut la soumettre à un essai de germination qui indique la vitalité et la vigueur de l'échantillon de semence. Si l'on craint qu'elle ne porte les germes de la maladie on peut en envoyer un échantillon au laboratoire fédéral de pathologie végétale le plus proche pour le faire examiner. Il y a des laboratoire de ce genre à Winnipeg, Saskatoon et Edmonton.

Moins de poules produisent plus d'oeufs de meilleure qualité

La quantité d'oeufs produite au Canada en 1933 a été à peu près égale à celle de 1932 savoir: 229,461,000 douzaines. Le nombre de poules pondeuses est d'environ 25 millions, soit près de 9 pour cent de moins que la moyenne des cinq années précédentes. La statistique qui couvre une période d'années, montre qu'un plus petit nombre de poules produisent plus d'oeufs qu'autrefois. C'est sans doute parce que les aviculteurs et les cultivateurs profitent des régimes avicoles offerts par les ministère fédéral et provincial de l'agriculture pour aider les éleveurs à améliorer leurs troupeaux. Ces régimes comprennent l'approbation des convoirs commerciaux, le contrôle de la ponte pour les volailles, l'enregistrement par l'entremise des concours de ponte, la distribution des cochels, la certification de mâles bons racears et le contrôle du pullorum.

Ces régimes, qui tendent tous à la production de poules saines et bonnes pondeuses, qui sont conduits conjointement avec ceux du gouvernement et qui couvrent la standardisation des oeufs et des volailles, ont permis de produire des oeufs et des volailles de haute qualité, qui sont l'objet d'une grande demande pour l'exportation. La consommation par tête de produits de volailles au Canada est relativement forte; elle se monte à 10.7 livres de volailles et 28.36 douzaines d'oeufs.

NOTES

Le Canada jouit d'une réputation mondiale comme producteur de trèfle d'alsike. Depuis bien des années, la graine de trèfle d'alsike produite dans l'Ontario dépasse toute autre graine de ce genre au point de vue de la qualité et du prix.

Au Canada le forficule européen ne se rencontre que dans la province de la Colombie canadienne.

Les principales régions commerciales au Canada qui produisent des rutabagas pour l'exportation sont l'Ontario et l'île du Prince-Edouard.

L'industrie mennière canadienne fournit un débouché pour près de 15 millions de boisseaux d'orge cultivée au Canada dans la fabrication de denrées alimentaires pour l'homme et d'aliments pour le bétail.

On estime que l'étendue cultivée en betteraves à sucre au Canada en 1933 était d'environ 2 pour cent inférieure à celle de 1932.

La production annuelle totale de graine de trèfle et de graminées au Canada n'a que peu varié en ces dernières années.

Il paraît y avoir un bon avenir pour certaines variétés de prunes, qui se chiffraient par $717,525 en 1931 sont tombées à $585,327 en 1932.

La production commerciale de graine de brome inerme, de ray-grass de l'Ouest et d'agropyre à crête, ne se fait guère que dans les provinces des Prairies, où il s'est produit l'année dernière 900,000 livres de brome, 225,000 livres de ray-grass de l'Ouest et quelque 3,000 livres d'agropyre à crête. La demande de cette graine est également limitée à ces provinces.

L'industrie canadienne du malt tage fournit un débouché pour une quantité encore peu élevée d'orge à malt de haute qualité cultivée au Canada. Cette demande s'est développée sans cesse en ces dernières années; en 1932, les malteurs ont utilisé 5,441,000 boisseaux d'orge.

La récolte de pommes de terre au Canada a été plus considérable en 1933 qu'en 1932, c'est parce que l'étendue plantée a augmenté et aussi parce que le rendement par acre a été plus élevé dans certaines provinces. La récolte de 1933 est estimée à 41 millions de quintaux, soit 4 pour cent de plus qu'en 1932 et 10 pour cent de moins que la production moyenne pour 1928-32.

FIN

Le marché

Les grains

CHICAGO (7 avril 1934)

Blé. — Mai, 84 1-2; juillet, 82 3-4 septembre, 83 3-8.

MAIS. — Mai, 47 3-4; juil., 50 1-8; sept., 51.

AVOINE. — Mai, 34; juil, 33 3-4; sept., 33 5-8.

SEIGLE. — Mai, 58 1-4; juillet, 57 5-8; septembre, 58 3-4.

Le bétail

SASKATOON

Arrivées, le 7, 50 porcs. Le marché aux porcs ferme avec bacon à $6.85.

PRINCE-ALBERT

Arrivées, lundi, 5 bestiaux, 50 porcs et 16 moutons. Le marché aux bestiaux, tranquille. Les porcs fermes à $6.95.

WINNIPEG

Arrivées, lundi, 1,250 bestiaux, 500 veaux, 2,064 porcs.

Les marchés de bestiaux et des veaux ferme.

Porcs fermes avec bacon, $7.25; pesants, $6.75; truies, $5.50.

Le Change

7 MAI 1934

Livre sterling à Montréal 5.09 3-8

Dollar américain, .99 3-4.

Franc, 6.60 1-2.

Dollar canadien à N.-Y., 1.00 7-32

JOURS BENIS! JOURS ENFUIS!...

(Suite à la page 5)

si loyale et si sûre! et jamais depuis, je n'ai regretté mon choix.

Après 30 ans intensement vécus, à travers la prairie sauvage d'abord, civilisée ensuite, je suis attachée à cette terre d'adoption, de prédilection par toutes les fibres ténues et pourtant si fortes de tant de souvenirs; séduite aussi par la magie prenante, la puissante grandeur, la splendeur indicible de cette contrée merveilleuse.

Que vous dirais-je maintenant? Peuple heureux n'a pas d'histoire.

Dans le sud de la Saskatchewan, sur le homesteäd des jours anciens, je vis, si profondément reconnaissante et heureuse, entre mon tous jours adoré mari et comme dans les contes de fée, de nombreux enfants, sains et joyeux, ma gloire et ma couronne...

...Mais quand le blizzard rage, quand la neige poudre sur le champs nus; quand le chinook souffle dans l'air printanier... quand les animaux beuglent, que les chevaux galoppent à travers les riches pâturages... quand l'été rehausse d'un éclat indicible la splendeur incomparable de notre contrée de soleil et de blé d'or... quand à travers les nuits d'automne, brillent à l'horizon les meulons de paille, qui flamhent... je me rappelle l'émerveillement des temps primitifs sur la Prairie charmeuse, enchanteresse, attirante irrésistiblement.

FIN

Craignait qu'elle ne vivrait pas

M. et Mme Soisson de Harmony, sont les parents les plus reconnaissants du monde entier, parceque Hélène, qui est leur unique enfant, a enfin été remise sur le chemin de la santé. Il paraît que Hélène a été malade à l'âge de seize ans et qu'elle souffrait de la pire espèce de constipation depuis les quatre dernières années ce qui a beaucoup ruiné sa constitution, tellement que l'on n'espérait plus pouvoir lui rendre sa santé. Hélène elle-même préférait la mort aux tortures qu'elle endurait. Rien ne pouvait la soulager, aucun docteur ne pouvait se prononcer correctement. Ils ont vendu leur maison et dépensé tout leur argent pour sauver la jeune fille, mais rien ne réussit. L'autre jour un ami de la famille vint dire bonjour et finalement présenta une annonce découpée dans les journaux. Cette annonce montrait les différentes parties du ver solitaire et énumérait les symptômes qui accompagnent ce monstre. En comparant les symptômes l'on remarqua qu'ils étaient identique à ceux d'Hélène et son père écrira ce soir même pour se procurer la médecine annoncée qui arriva environ quatre jours plus tard.

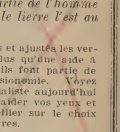
Depuis ce temps Hélène reprend des forces rapidement, ses joues ont retrouvé leur ancienne couleur, et tandis qu'elle a regagné onze livres et quoi qu'elle ne soit encore faible, on ne doute plus de sa guérison.

Des milliers d'hommes, femmes et enfants souffrants sont soignés pour tous genres de maladies lorsque leur véritable mal est ce monstre, le ver solitaire. La première cause de cette maladie est lorsqu'on passe les parties de ce parasite. Les premiers symptômes sont le manque d'appétit avec gourmandises occasionnel, es, langue chargée, brûlement de coeur, douleurs au dos, bras et jambes, étourdissements, maux de tête, se sentir faible avec l'estomac vide, teint émacié et cercles foîres autour des yeux. Les estomac semble pesant, chargé, à certains moments on a la sensation que quelquechose se pointe dans notre estomac aux intestins. Encore on sent quelquechose qui remue vers notre gorge. Le patient a la peau jaune, perd du poids, a mauvaise haleine, crache continuellement, est sans ambitions, a dégoût du travail et est toujours paresseux. Beaucoup d'attaques d'épilepsie ont été causés par ces monstres qui ont parfois plus de 50 pieds de long. Quand il monte dans le canal respiratoire il peut étouffer sa victime. Débarrassez-vous de ce monstre immédiatement, avant qu'il ruine votre santé à jamais. Envoyez $5.50 pour le traitement LAXTAN et vous voulez vous débarrasser de la parasite. LAXTAN ne fait pas tort même s'il n'y a pas de ver.

Vendu seulement par par le U. S. Laboratory, 4816 U.S.L. Bldg. Box 2006, Hollywood, Calif. U. S. A.

Pas vendu aux épiciers anciens. Mentionnez l'âge et le sexe LAXTAN est fait spécialement pour vous et il ne peut être envoyé que si alors la remise devra accompagner la commande. Si vous désirez assurez le paquet ajoutez 25c. Garanti.

Découpez ceci et mettez le de côté. Il pourra vous être utile un jour. Montrez-le à un ami malade et il vous sera à jamais reconnaissant pour l'avoir aidé ainsi.



LES VERRES...

Sont une partie de l'homme autant que le lierre l'est au chêne.

Bien choisis et ajustés les verres sont plus qu'une aide à la vue — ils font partie de votre physionomie. Voyez notre spécialiste aujourd'hui — il peut aider vos yeux et vous conseiller sur le choix de vos verres.

F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert.

W. G. Hounsell

Nous ressemelons les caoutchoucs et les couvre-chaussures
Boutons pression ou "zipper" posés aux couvre-chaussures
NOUS AIGUISONS LES PATINS
Feutre pour langues ou semelles intérieures. — Lacets pour toutes chaussures
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

-LECTEURS-

Vous n'avez qu'à remplir cette formule, la découper et nous l'envoyer, et vous recevrez gratuitement un intéressant et captivant roman.

Formule

Mon abonnement étant payé jusqu'en 1935, je vous envoie la somme de deux dollars ($2.00) pour

M. . . . . .

qui demeure à l'adresse suivante . . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

et qui n'était plus sur votre liste d'abonnés.

Veuillez m'envoyer en retour un de vos intéressants romans.

Signé . . . . . .

Adresse . . . . . .

. . . . . .

Graines à 2½ et 3c

Les graines de Bell's ne sont pas des graines inférieures, mais des graines de choix à un prix raisonnable. — Calculez nos collections spéciales et vous remarquerez qu'elles ne coûtent que 2½ et 3 sous le paquet.

Les graines de Bell's sont acclimatées pour le nord; elles mûrissent plus tôt et rendent plus que les graines des climats chauds.

Demandez le catalogue de Bell's et faites votre commande immédiatement.

BELL'S Ltd.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Visitez Notre Magasin

Nous avons de nombreuses réductions

MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

Satisfaction Garantie

Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.

Prix raisonnables

McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 PRINCE-ALBERT, SASK.



Le syndicalisme communiste au Canada

(LE CANADA FRANCAIS)

Les personnes qui se tiennent au courant de l'agitation communiste au Canada se souviennent de l'arrestation opérée il y a quelques années, par ordre du procureur-général de l'Ontario, de Timothy Buck et de sept autres chefs communistes. Ayant à répondre à l'accusation d'avoir enfreint l'article 98 du Code criminel, qui défend d'appartenir à une association illégale, ces huit disciples de Lénine reçurent une sentence de cinq années d'emprisonnement, qu'ils sont encore à purger au pénitencier de Kingston.

Cette sentence retentissante scella le sort du parti communiste au Canada, et le rangea définitivement au nombre des associations défendues par la loi. Le parti n'en continua pas moins d'exister, ainsi que nous l'avons vu dans un article précédent (cf. Le Canada Français, nov. 1933). Il a tout simplement caché son identité sous différents noms; de sorte qu'aujourd'hui il se compose d'un bon nombre de groupements révolutionnaires, distincts d'apparence, mais visant tous à une même fin, qui est l'établissement du régime soviétique au pays.

Ce qu'est la "Workers Unity League"

La "Workers' Unity League" nous offre un exemple typique de ce camouflage. Le nom est un trompe-l'oeil. Il ne révèle en rien qu'il s'agit d'une organisation communiste. Surpris dans leur bonne foi, les travailleurs honnêtes pourraient être tentés de se rallier à ce groupement. S'ils le faisaient cependant, ce serait pour constater bientôt avec étonnement que la "Worker's Unity League n'a rien de commun avec les syndicats qui travaillent au véritable bien-être de la classe ouvrière. Ils verraient qu'il s'agit plutôt d'une filiale de la fille Internationale communiste, dont le programme est la révolution universelle.

Les indices abondent de cette affiliation. Particulièrement révélatrice est la correspondance échangée entre Moscou et la "League". Qu'il suffise d'en dévoiler quelques bribes.

Mais, auparavant, disons que la création de la *Workers' Unity League* est l'effet d'un changement d'attitude de la part du parti communiste à l'égard des unions ouvrières. Jusqu'en 1929, c'était la politique du parti de s'immiscer sous de fausses couleurs dans les syndicats ouvriers pour ensuite en prendre la direction. Par une propagande habile menée au sein même de ces organisations, propagande qu'on a qualifiée de "travail par en-dedans", les communistes cherchaient à faire élire de leurs adeptes aux principaux postes. — Les communistes n'ignorent pas, soit dit en passant, que dans le monde des travailleurs il est possible d'envenimer des griefs bénins au point de créer des situations fort délicates. Ils savent même que ces états de malaise aggravés par des grèves, des manifestations tapageuses et des appels aux préjugés de classe, préparent très bien le terrain à la révolution armée. — Par bonheur, les communistes échouèrent dans leur plan de mettre la main sur les syndicats ouvriers. Leurs adeptes en furent même expulsés. Le "travail par en-dedans" se révéla un insuccès complet. Le parti communiste résolut alors d'organiser son propre mouvement syndical. Et c'est ainsi qu'apparut la *Workers' Unity League*.

La "League", création de Moscou

On sait maintenant le rôle que joua Moscou dans la création de cet organisme révolutionnaire. En février 1929, le Secrétariat de l'Internationale rouge traçait au parti communiste canadien la ligne de conduite suivante: *"Faire en sorte de mettre sans retard sur pied un vaste syndicat révolutionnaire qui sera sous votre propre dépendance."* Le parti canadien, d'autre part, adressait à tous ses comités des centres industriels une lettre les informant que *"le Bureau national des syndicats ouvriers affiliés au parti communiste a décidé de convoquer une conférence dans le dessein (...) de remettre à point l'organisation du mouvement de gauche. La conférence suivra immédiatement la convention du parti"*. Dans ce message, l'intention de se conformer aux ordres de Moscou est évidente.

Le 15 février 1929, dans une nouvelle lettre, Moscou insistait sur le même sujet en précisant: *"Le parti canadien doit concentrer ses efforts pour créer un vaste mouvement de gauche. Le Secrétariat désire attirer l'attention du parti sur les moyens à prendre pour lancer le mouvement... Ce mouvement d'opposition, ainsi que le préconise l'Internationale rouge, doit être le porte-étendard des principes du syndicalisme révolutionnaire dans l'industrie."*

Moscou va jusqu'à se préoccuper du nom que se choisira la nouvelle organisation: *"On devra*, disent les instructions, *choisir à la première réunion le nom du mouvement d'opposition. Nous suggérons qu'il en dépeigne bien le caractère particulier, et en même temps qu'il contienne une allusion à l'idée d'union.*

En concordant avec les idées de Moscou, le Bureau politique du parti créait au début de 1930 un comité provisoire de la *Workers' Unity League*. M. Tom Ewen, qui avait jusqu'à ce moment dirigé le travail syndical du parti, prit la charge de la nouvelle organisation, avec le titre de secrétaire national. Bien qu'il soit détenu au pénitencier de Kingston, il conserve encore et sa charge et son titre.

Moscou dirige

Fondée pour travailler au triomphe du programme de révolution universelle par l'Internationale rouge, la *Workers' Unity League* n'a cessé depuis sa naissance de maintenir des relations étroites avec les quartiers généraux communistes de Moscou. C'est de là que lui viennent les conseils et les ordres. De ce fait, on pourrait fournir de nombreuses preuves.

Ainsi, en juin 1930, à la veille du 5ème congrès de l'Internationale rouge, auquel devaient assister les "camarades" du Canada, le secrétaire du Bureau international des mineurs révolutionnaires demandait au parti canadien de préparer les éléments nécessaires à une discussion complète de la *Workers' Unity League*.

Réuni à Moscou au mois d'octobre 1930, l'Exécutif de l'Internationale blâmait fortement par résolution les chefs du parti canadien de n'avoir pas *"mobilisé tout le parti pour faire de la* Workers' Unity League *le centre du syndicalisme révolutionnaire au Canada"*. La résolution adoptée en cette circonstance disait: *"Les principaux devoirs du parti communiste au Canada sont l'organisation et la conduite des guerres économiques, la formation d'un syndicalisme révolutionnaire et le développement de la* Workers' Unity League *en un mouvement de masse capable d'englober les groupements et syndicats à tendance réactionnaire."*

Dans l'édition du 29 novembre 1930 de l'organe du parti communiste, le *Worker*, publié à Toronto, la délégation canadienne au 5ème congrès de l'Internationale donna un compte rendu de son voyage à Moscou. Ce rapport paru sous la signature de M. Ewen, chef de la délégation, appuyait sur la nécessité de faire de la *Workers' Unity League* "le centre de ralliement de la classe ouvrière du Canada". A la *League*, disait M. Ewen, appartient d'unir tous les travailleurs dans la lutte politique et économique livrée au capitalisme: c'est ainsi que nous le renverserons, et que nous bâtirons sur ses ruines "un gouvernement soviétique d'ouvriers et de paysans pauvres". Notons, incidemment, que parmi les travailleurs de la terre seuls ceux qui sont "pauvres" sont appelés à participer au "gouvernement soviétique". Il n'est pas dit quels motifs font exclure les cultivateurs qui ont acquis quelques biens. Peut-être veut-on laisser entendre que sous le régime communiste tous les travailleurs de la terre devront être pauvres....

Enfin, pour marquer encore une fois la surveillance étroite que Moscou exerce sur la *League*, mentionnons un petit fait survenu en 1931. Au mois de mars de cette année, Bill Dunne, fameux agitateur américain installé à Moscou, indiquait par câblogramme à la *League* les moyens à employer pour se rendre maître des syndicats miniers de l'Alberta et déjouer les groupements syndicaux qui contrecarraient ses efforts. La *League* exécuta si bien les ordres reçus, que le 28 mai suivant elle recevait de Russie un télégramme de félicitations!

Cela suffit, semble-t-il, pour établir que la *League* est bien une organisation voulue par Moscou.

Travail et expansion de la "League"

Le 5 août 1930, à une réunion du Bureau politique du parti communiste, on présentait la *Workers' Unity League* comme la division syndicale du parti. C'était clairement indiquer sa fonction et la tâche qu'on lui attribuait. En somme, il lui appartenait de répandre le syndicalisme révolutionnaire dans le pays, avec son cortège de grèves et de conflits ouvriers de toutes sortes.

N'allons pas croire qu'elle a oublié de se mettre à la besogne. Par les informations que contient la *Gazette du Travail*, on peut se faire une idée de ses ramifications nombreuses dans les principales industries du pays, ainsi que du travail incessant qu'elle accomplit. Elle a multiplié les syndicats. Pour n'en nommer que quelques-uns, citons la *Textile Workers' Union*, la *Furniture and Piano Workers' Industrial Union*, la *Lumber Workers' Industrial Union*, le *Restaurant and Hotel Employees' Local*, la *Furniture and Bedding Workers' Union*, l'*Industrial Union*, etc. Cette liste est très incomplète; elle s'allonge d'ailleurs chaque année.

Dans les industries où s'introduisent ces syndicats, surgissent invariablement des grèves: dans les boulangeries à Winnipeg et à Stratford (Ontario), grèves en septembre 1933 des membres de la *Food Workers' Industrial Union;* encore à Stratford, le 14 septembre 1933, dans cinq fabriques de meubles, grève à laquelle est mêlée la *Chesterfield and Furniture Workers' Industrial Union;* en décembre 1933, à Neustadt (Ontario), grève des travailleurs affiliés au même syndicat; à Hespeler (Ontario), en novembre 1933, grève occasionnée par la *Woodworkers' Industrial Union;* dans le nord de l'Ontario et du Québec, en novembre dernier, grève de bûcherons dirigée par la *Lumber Workers' Industrial Union;* à Toronto, en octobre 1933, grève de la *Textile Workers' Union;* en janvier 1934, à Toronto, grève impliquant le *Restaurant and Hotel Employees' Local.*

La *Workers' Unity League* ne dort pas... Moscou doit être content.

Les ambitions de la "League"

Nul commentaire ne dit mieux les visées actuelles de la *Workers' Unity League*, que le paragraphe suivant d'une résolution adoptée à Toronto, cette année même, lors du dernier congrès du parti communiste: *"L'orientation du parti, en ce qui concerne le mouvement ouvrier, doit en tout point concorder avec les instructions maintes fois reçues de Moscou. Nous devons nous mettre à la tête des mouvements de masse (grèves, démonstrations de chômeurs, etc.). Notre devoir est de tirer profit des manifestations qui éclatent spontanément, en les transformant en luttes politiques. Il faut particulièrement encourager les grèves politiques, qui apprennent à la classe à conduire la lutte révolutionnaire autour du pouvoir."*

Les communistes sont convaincus qu'une propagande patiente et systématique devra leur donner la victoire finale. Ils se rendent compte cependant que c'est un ouvrage de longue haleine de convertir la population de ce pays au communisme. Mais cette conscience du long chemin à parcourir avant d'arriver au but rend encore plus dangereux ce mouvement et montre bien que le communisme est entré au pays pour y demeurer. Tim Buck, chef du parti communiste au Canada, se servait un jour d'expressions imagées pour peindre cette situation et rallumer le feu de la lutte: *"Vous savons*, disait-il, *que le chemin qui nous mènera au pouvoir est long à parcourir, et que le travail est à peine commencé au pays. Mais l'activité radicale qui se formait jusqu'ici d'une multitude de petits ruisseaux s'épuisant inutilement dans une lutte individuelle et sans orbite, est maintenant, grâce à l'unité d'action que nous avons obtenue, devenue le large fleuve du mouvement révolutionnaire. Les grands moments ne seront pas toujours pour nous les grèves et les élections. Un jour viendra où ces grèves influenceront grandement la discussion politique, et il arrive parfois que les élections règlent des problèmes industriels. Une fois maîtres de la grève politique, il n'y a plus qu'un pas à faire pour déclencher la grève générale. Et la grève générale durant une crise politique est la porte ouverte à la révolution".*

Nous avons dans ces lignes les desseins des communistes au Canada. Par la lutte des classes et l'incitation au désordre, ils sont décidés à faire leur part pour amener la révolution universelle.

La crise actuelle a grandement facilité la propagande communiste. Faut-il croire qu'elle cessera avec le retour des années de prospérité? J'ai peur qu'il n'en soit pas ainsi. Ce serait pour nous une coupable erreur de nourrir cet espoir, de mettre bas les armes, et de nous découvrir en rappelant par exemple l'article 98 du Code criminel. Cet article 98, seuls les fauteurs de désordre ont de bonnes raisons de le craindre. Dans son épître aux Romains, saint Paul dit: "Veux-tu ne pas craindre l'autorité, fais le bien; tu auras son approbation."

Chanoine Philippe Casgrain.

P. S. — *Les fonds au parti communiste.* — On pourrait se demander qui fournit le nerf de la guerre aux communistes. En d'autres termes, d'où leur vient l'argent nécessaire à la propagande? Evidemment, les communistes ne livrent pas à la curiosité du public un état de leurs dépenses et recettes. On sait cependant que s'ils prennent au pays même une partie de leurs ressources, la grosse part leur vient de l'étranger. Ainsi, dans son édition du 21 novembre 1931, le *Worker* publiait un télégramme adressé à l'*International Red Aid* de Berlin, Allemagne, par le Conseil exécutif de la *Canadian Labour Defense League*. Ce télégramme se lisait comme suit: *"Les travailleurs du Canada ont à rencontrer un sérieux mouvement de réaction. Le parti communiste déclaré illégal, les chefs emprisonnés pour cinq années, ce qui est un précédent dans les pays parlementaires. Les travailleurs du monde entier doivent porter secours. Besoin de $10,000. Signé: "Canadian Labor Defense League".* La presse communiste publie plutôt rarement de tels appels à l'étranger; mais il arrive fréquemment qu'elle donne des listes de souscriptions faites au pays. P.C.

:::

NOUVELLES

Hitler et le communisme

BERLIN. — M. Goering, ministre sans portefeuille, a déclaré que le gouvernement Hitler, au cours de sa deuxième année, portera un coup décisif au communisme.

:::

La bête noire des Soviets

A la veille de la Pâque russe, le pouvoir soviétique renouvelle ses attaques contre les fidèles de toutes les Eglises.

Le chef de l'"Alliance des militants sans-Dieu", M. Yaroslavsky, parlant au XVIIe Congrès du parti, s'en est pris au "seul ennemi des masses laborieuses qui ne soit pas encore définitivement terrassé, la religion".

Or, l'émancipation de ces dix millions d'adeptes nouveaux consiste souvent, s'il faut en croire les *Dernières Nouvelles*, en ce que, au lieu d'avoir des icones partout, il n'en reserve qu'une dans un coin de leur demeure. Et même, M. Yaroslavsky constate qu'il y a des districts où l'on a vu se rouvrir des églises qui avaient été fermées.

Tout en affirmant que l'organisation religieuse du village est détruite, les popes et les sectants, loin de rester inactifs, entrent, dit-il, au service des Syndicats agricoles et cherchent à mêler à leurs fonctions rurales des questions de fraternité qui sont très nuisibles au principe de la lutte des classes.

Le chef de l'alliance des sans-Dieu préconise une campagne antipascale, déplore que la "religion, son ennemie jurée", soit encore en vie et que le département de l'Impiété, à la tête duquel il opère, se relâche et s'endorme dans la lutte. Il constate que ses fonctionnaires se contentenla, aujourd'hui de regarder avec les yeux de veau la religion qu'il est de leur devoir d'abattre.

Pour les encourager, M. Yaroslavsky étale à leurs yeux des résultats qui devraient les conduire à l'optimisme:

"Nous comptons les sans-Dieu par dizaine de milions, dit-il, mais il en reste beaucoup à émanciper de leurs croyances."

Il finit dit le journal *Bezbojnik* (le *Sans-Dieu*), en finir avec les débris ratatinés du vieux monde. La pâque est une survivance de l'esclavagisme capitaliste. Il faut la détruire non seulement comme idéal, mais come obstacle à une saine conception du travail des champs, aux semailles de printemps, qui ont lieu à la même époque.

On ne peut fêter et manger.

Si le grain manque, c'est la faute du paysan qui a fêté Pâques au lieu de travailler.

Le paysan russe sourirait de cette explication de la crise, s'il ne savait que, derrière, il y a des fusils chargés.—J. M.

:::

"Etablissement pour Juifs

LONDRES. — Le *Herald* de Londres dit avoir appris que le gouvernement portugais a approuvé en principe un plan longtemps discuté en vue d'établir les Juifs dans Angola, possession portugaise dans le Congo.

:::

Le concordat avec l'Autriche

VIENNE. — Les autorités autrichiennes ont ratifié de manière qu'il entre en vigueur le 1er mai, en même temps que la constitution corporative, le concordat rédigé en juin 1933.

Les Centres

REGINA, SASK.

HOTE DISTINGUEE. — Madame Marie de Mare, conférencière de la Fédération de l'Alliance Française de New-York, a visité dimanche le 29 avril, le groupe de l'Alliance de Régina. Elle fut reçue toute la journée chez Madame S.-M. Jean. Dans l'après-midi, elle prononça une très intéressante causerie sur "La France pittoresque" devant un auditoire d'élite qu'avait groupé dans dans sa propre demeure la secrétaire de l'Alliance, Mme R. O. Davison. En son honneur, Mme S.-M. Jean reçut au goûter servi à sa demeure, et l'honorable juge Turgeon reçut au dîner servi au Club Assiniboia.

BANQUET ANNUEL. — L'Association des Canadiens du Québec a tenu, mardi le 1er mai, son banquet annuel à l'hôtel Saskatchewan. Son Honneur le juge Brown présidait à la table d'honneur. Des santés furent proposées à la province de la Saskatchewan par M. R. Sinton avec réponse du juge Turgeon, à la province de Québec par le Dr L. Roy avec réponse de M. J. Mooney, aux dames par M. Warren avec réponse de Mme Lay. Mme T. H. Roberts a son interprèta: "Connais-tu le pays?" et des chants français et anglais furent rendus par les convives sous la direction de M. Léo Labelle.

PRIX. — A la soirée organisée par l'A.C.F.C., les prix de bridge furent gagnés par Mme H. Heffernam et M. Jos. Fillion; ceux du whist par Mme Jean LeNabat et M. A. Ecolant. Le prix mis en tirage par Mmes Audette, Jean et Trudelle, a été gagné par Mme J. J. Malone de Régina.

VA ET VIENT. — Mme Clément de Radville est sortie cette semaine de l'hôpital et quittera Régina ces jours-ci. Le Dr S.-G. Falardeau de Kipling a passé la semaine à Régina. M. Castagner, de Cabri, a passé quelques jours à Régina. M. Lucien Ayotte et Gabriel Breton de Montmartre, sont à l'hôpital des SS. Grises. M. René Privé et ses trois petits enfants de Ponteix sont venus à Régina.

HOPITAL DES SOEURS GRISES — Le 1er mai, il y a eu une journée de clinique à l'hôpital des Soeurs Grises. Le Dr J.-B. Trudelle, vice-président du comité d'hôpital, se trouvait vice-président du comité de chirurgie et le Dr L. Roy, président du comité d'obstétrique. De tous les médecins visiteurs, les Soeurs reçurent des félicitations pour le bon fonctionnement de l'hôpital, l'organisation de la journée et la cordiale réception.

Meadow-Lake, Sask.

Les travaux de la terre avancent rapidement, et bientôt on commencera les semailles.

M. Arthur Bouvier, de Gravelbourg a ouvert une boutique pour réparer les pneus d'autos. Nous lui souhaitons bien du succès.

Les membres du club libéral de Meadow Lake ont fortement recommandé sa nomination, et lui ont promis leur appui afin d'assurer son élection. Le sentiment populaire du comté d'Athabaska est que Georges Hébert fera beaucoup de bien pour le comté et aussi pour Meadow Lake.

M. Lacasse de Saskatoon est arrivé avec toute sa famille pour s'établir à Meadow Lake.

Le R. P. St-Pierre, missionnaire à Green Lake, était de passage, ici, cette semaine.

Mlle Carrier, de Prince-Albert, est en promenade chez sa soeur, Mme Dawson. —Corr.

CODERRE, Sask.

—Nos jeunes talents locaux sont à montrer différentes petites saynètes comiques en français et en anglais qui présenteront prochainement au profit ade l'église. Nous leur souhaitons bon succès et salle comble.

—Le renouveau dans la nature donne un regain d'activité dans notre village. Bientôt nous aurons notre nouvelle cour de tennis. Déjà on commence le golf et les autres jeux de balle suivront sans doute de près.

—Nous avons actuellement à l'hôpital de Gravelbourg, M. le docteur Desmarais et Mlle Yvette Bonneau. Tous deux sont en bonne voie de guérison. Nous leur souhaitons prompt retour au milieu de nous.

—Notre fête de Pâques a été rehaussé par la présence du R. P. Brunet, O.M.I., professeur au Collège Mathieu, lequel a donné le sermon en français. La messe harmonisée de Concone, sous l'habile direction de notre artiste, M. Irénée Gratton, fut rendue avec piété et grand succès.

BAPTEMES. — A M. et Mme Albert Langlois, un garçon baptisé sous les noms de Joseph, Roger, Gilbert.

M. et Mme Joseph Cossette, un garçon baptisé Josaphat Hervé.

M. et Mme Achille Leblanc, un garçon, Joseph Roger, Fernand.

M. et Mme François Lemieux, un garçon, Joseph, Robert Rolland.

M. et Mme Willie Marceau, une fille.

VISITEURS. — Mgr G.-E. Grandbois, P.A., V.G., de Gravelbourg.

MM. le curés Poirier de Courval et Fortier de Val Marie.

—Corr.

:::

A L'OFFICE

Dans ma dernière place, raconte une cuisinière, je me serais trouvée très bien si le patron n'avait été photographe.

—En quoi cela pouvait-il vous gêner?

—Dame! à table, il photographiait les morceaux avant de les envoyer à la cuisine!

Taille amincie de 9 pouces

Mange à son goût - et maigrit

AMELIORATIONS DUES A KRUSCHEN



Quand une femme engraisse, sa couturière a vite fait de s'en apercevoir en prenant ses mesures. Si *vous* êtes menacés de perdre votre ligne et même de prendre de l'embonpoint, lisez la lettre ci-dessous d'une femme qui se trouvait dans votre cas. La voici:

"Je commençai à prendre des Sels Kruschen pour acidité générale. Moins de trois mois plus tard, j'étais tout étonnée de constater que j'avais perdu toute ma graisse superflue. Trois mois avaient suffi pour me faire perdre de huit à neuf livres à la taille et à l'estomac. Comme je ne prenais pas ces Sels pour maigrir, je ne compris pas tout d'abord que je le devais aux Sels Kruschen.

"Ma silhouette fait maintenant l'admiration de toutes mes amies. La différence est extraordinaire. Plus d'acidité non plus, plus de démangeaisons, de malaises, de flatuosité, sans que j'aie eu à me soumettre à une diète quelconque. Je mange tout ce que je veux et quand ça me plait. Je ne crois pas qu'on puisse trouver une méthode plus facile et plus agréable." (Mme) A.D.

L'objet de Kruschen n'est pas de faire maigrir en précipitant l'élimination des aliments; son action ne se limite *pas* à une seule partie du système. Doucement, mais sûrement, il expulse du système les aliments engraissants, tous les poison et acides nocifs qui provoquent souvent rhumatisme, troubles digestifs et maintes autres affections.

Les Sels Kruschen s'obtiennent dans toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE fondée en 1894



Entrepreneurs Généraux

Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.

236, rue Latourelle Québec

Z. O. TOURANGEAU, représentant

4233 rue Fabre; Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:

VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES, D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B,
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask Tél.: 3518

John A. Fraser, B.A.
A. B Gerein, B.A., LL.B.
FRASER & GEREIN
Avocats, Percepteurs et Notaires
TELEPHONE 2244
10 Edifice New Knox
PRINCE-ALBERT - - - SASK

GEORGES HEBERT
AVOCAT et NOTAIRE PUBLIC
Meadow-Lake Sask.

ENCOURAGEZ NOS
NOS ANNONCEURS

Les élections depuis deux ans

La question du jour en Saskatchewan est de savoir qui va l'emporter aux proehaines élections. Les pronostics et les conjectures vont leur train. Les uns disent: les libéraux vont l'avoir haut la main; d'autres, moins nombreux peut-être se font fort de prédire une victoire à la présente administration grâce à une alliance avec les partis minoritaires tels que les indépendants et les progressistes; certains croient savoir que le groupe actuellement régnant serait prêt à tendre la planche aux C.C.F. pour les faire passer dans son camp afin d'écraser le parti libéral.

Nous ne prédisons rien. Cependant, si le vent n'a pas changé depuis ces derniers temps, et si nous en jugeons par les résultats des élections provinciales et complémentaires que nous publions ci-dessous, nous sommes enclins à penser que les libéraux devraient être victorieux. Le cas advenant toutefois de l'union des autres partis, la lutte sera assez serrée.

RESULTATS DES ELECTIONS DEPUIS DEUX ANS

Huron-Sud, Ontario, élection complémentaire fédérale, 1932 — Libéral par une grosse majorité.

Kinistino, Sask., élection provinciale complémentaire, mai 1933 — libéral, par une majorité de 1,979.

Elections provinciales générales de la Nouvelle-Ecosse, août 1933 — Conservateurs défaits, les libéraux faisant élire 22 des leurs contre 8 conservateurs; les candidats C.C.F. perdirent leurs dépôts.

Madawaska-Restigouche; élection fédérale complémentaire, octobre 1933 — La majorité conservatrice de près de 600 en juillet 1930 s'est transformée en une majorité libérale d'au-delà de 6,000; les candidats conservateur et C.C.F. perdirent leurs dépôts.

Yamaska, Qué. — Election complémentaire fédérale, octobre 1933 — Le candidat libéral est élu par une majorité de 50 fois autant que celle qu'il obtint en 1930.

Mackenzie, Sask., élection complémentaire fédérale, octobre 1933, —Libéral élu par une majorité de plus de 1,500 dans un comté progressiste contre les candidats C.C.F. et conservateur qui perdirent leurs dépôts.

Colombie canadienne: élection provinciale générale, novembre 1933 — Le gouvernement conservateur est défait, les libéraux remportant 34 sièges contre 13 pour tous les autres partis et groupes combinés.

Calgary: Election provinciale complémentaire, janvier 1934. — le candidat libéral élu contre le C.C.F. par une marge de 1,903 voix.

Février 1934. — Deux députés U.F.A., supportant le gouvernement Brownlee en Alberta, traversent la Chambre pour se joindre à l'opposition libérale, en protestation contre l'alliance de U.F.A. avec les C.C.F.

Oxford-Sud, Ont.—Election complémentaire fédérale, Avril 1934 — Libéral élu par la plus grosse majorité jamais obtenue par aucun candidat dans ce comte depuis la Confédération, en 1867.

En Autriche

La nouvelle constitution -- Principes corporatifs -- Sanction de 470 lois.

VIENNE. — Par 74 voix contre 2, le Parlement vient d'approuver la nouvelle constitution de l'Autriche et 470 lois que le chancelier Dollfuss a décrétées depuis le 8 mars 1933. Le Parlement se trouve, par le fait, à prononcer sa propre abrogation.

Le texte de la nouvelle constitution commence par ces mots: Au nom de Dieu tout-puissant, de qui toute autorité émane, le peuple autrichien accepte cette constitution qui fonde, sur des principes corporatifs, son Etat chrétien, allemand, fédéral.

* * *

D'après les dépêches de ces dernières semaines, la nouvelle constitution est positivement chrétienne, destinée notamment à assurer l'application des principes énoncés dans l'encyclique "Quadragesimo Anno".

Elle confère au chef d'Etat une grande autorité. Elu par les maires, qui ne peuvent être élus sans l'assentiment de gouverneurs que des autorités supérieures auront nommés, le chef d'Etat distribue et enlève comme il l'entend les postes du gouvernement central.

Quatre conseils représentant les éléments sociaux de la nation et une diète fédérale composée de délégués de ces conseils pourront conseiller le gouvernement et même, dans certains cas, le désapprouver.

Au point de vue fédéral, l'urne électorale servira notamment à des plébiscites. Les femmes auront droit de participer aux plébiscites.

Le jury judiciaire est aboli. La presse est libre, mais l'Etat pourra la soumettre à une censure dès qu'il estimera cela nécessaire à l'intérêt public.

Un ministère des Beaux-Arts

SUGGESTION DE M. KING

Le chômage permanent causé par la machine soulagé par les arts

OTTAWA. — Le chômage partiel et permanent d'une bonne partie des travailleurs canadiens, imposé par les progrès de la machinerie industrielle, pourra être soulagé par la culture des beaux-arts, la réaction intellectuelle. Sous ce rapport sociologique, le gala dramatique national inspire au très honorable William Lyon Mackenzie King, chef de l'Opposition, la création au Canada d'un ministère des beaux-arts.

Dans une allocution, prononcée à une représentation du gala dramatique, au Little Theatre, M. King a parlé de la portée de ces festivals à la lumière des problèmes sociaux de notre époque. Dans le monde entier, l'ordre social est gravement menacé, dit-il. La paix durable ne peut être assurée que par l'éducation dans son sens le plus large. L'art dramatique, le théâtre qui reflète la vie des gens, la conscience de la société et qui affecte la vie du monde est un grand moyen d'instruire les masses tout en les réréant. Pour les gens instruits les pièces font connaitre des phases de la vie qu'ils ignorent peut-être. Le théâtre fait ressortir la vérité des faits et des états d'âmes.

Pour ceux qui n'ont pas eu l'avantage de s'instruire, l'art dramatique est un excellent moyen de culture. Le chômage n'est pas près d'une solution. Dans l'industrie, la machine a supplanté pour longtemps une bonne partie des travailleurs. Il faut que les heures de chômage de ceux-ci soient remplies d'un vrai genre de récréation, celle de l'esprit. Il faut développer les talents parmi les sans-travail. Consacrons nos heures de loisir à la culture des choses de l'esprit; ne devenons pas victimes de l'oisiveté.

A cause du bon esprit de coopération et d'amitié qu'ils font naître, les galas dramatiques devraient prendre une envergure internationale, espère M. King. Ils amèneraient la bonne entente et la coopération mutuelles. Dans l'intervalle, les galas nationaux donnent expression à une âme, à une culture nationales.

Les Beaux-Arts

C'est alors que le chef libéral suggère l'établissement au Canada d'un ministère des Beaux-Arts dans le genre de ceux qui existent dans d'autres pays. Ce ministère encouragerait la seulpture, la peinture, la littérature, le théâtre, la musique. Nous avons un embryon dans la galerie nationale de la peinture. Ottawa devrait posséder un Théâtre National et un Opéra National.

L'éducation sexuelle au Mexique

LEON, Mexique. — Quatre personnes ont été grièvement blessées au cours d'une manifestation contre un projet dit d'éducation sexuelle que le gouvernement veut appliquer dans toutes les écoles publiques du Mexique.

Nouvelles

Réouverture de vieilles mines d'or

Comme conséquenee du haut prix de l'or, la Colombie canadienne est témoin d'un rajeunissement de plusieurs de ces vieux camps de placers, dont quelques-uns ont été virtuellement abandonnés depuis des années. On donne surtout une grande attention à la section septentrionale du district d'Omineca, où l'or fut d'abord découvert en 1861, et qui, pendant quelque temps, jouit d'une grande renommée comme produeteur d'or alluvionnien.

Le travail actif qu'on fait dans le moment à la reecherche d'or présente un contraste frappant avec celui d'autrefois. Les vieux mineurs employaient des méthodes primitives, et l'usage général des machines était défendu. Maintenant, avec le prolongement des routes et l'emploi des aéroplanes, les compagnies munies de fonds suffisants pour entreprendre des reecherches actives, transportent de grosses machines dans le district.

Le succès de l'exploitation dans la région dépendra grandement de l'emploi qu'on fera de méthodes scientifiques dans la reecherche des gisements. Les prospecteurs perspicaces du passé ont négligé très peu de gisements facilement accessibles, et plusieurs furent exploités, bien qu'éventuellement ils produisent du minérai d'une qualité inférieure et peu profitable.

En employant des méthodes d'exploration modernes et mécaniques, il sera possible de géographier la surface des roches de fonds et de suivre les vieux filons, bien qu'ils puissent être enterrés profondément. Par le forage, on pourra éprouver les valeurs. Ainsi, on pourra peut-être rétablir l'exploitation profitable des mines dans cette section autrefois fameuse de la Colombie canadienne.

Solution du problème de la poudrerie

REGINA. — Les maitres fermiers de la Saskatchewan, les experts en agrieulture et des officiels départementaux se réuniront pour discuter et chercher une solution au problème de la poudrerie du sol.

L'hon. W. C. Buckle, ministre de l'Agriculture, diseutant la nécessité d'une telle conférenee, disait:

"On semble trop compter sur l'humidité du sol seulement pour empêcher la poudrerie. Il semble nécessaire de porter une plus grande attention à la culture par morceau et aux méthodes de couvrir la réeolte."

La conférenee portera principalement sur la manière de faire la jachère d'été de 1934 pour empêcher la poudrerie au printemps de 1935.

TUEZ LE RAT

REGINA. — Les rats sont devenus si nombreux en Saskatchewan que le département de la santé publique songe à s'en défaire comme mesure préventive de maladie. On a lancé un pamphlet qui donne de bonnes méthodes pour la destruction des rats. On publiera un petit extrait de ce pamphlet chaque semaine.

"Pourquoi détruire les rats"

Le rat est responsable de la propagation de la peste bubonique par la puce qui infeste la fourrure de cet animal. Cette peste, ou la "mort noire" comme on l'appelle souvent, a tué 25,000,000 de personnes en Europe. Cette maladie se voit aujourd'hui aux Indes, en Asie et en Afrique et ces dernières années elle se manifeste en Amérique.

Le Canada, jusqu'ici, en a été exempt, mais le seul moyen de prévenir eette plaie c'est la destruetion du rat.

Le rat, non seulement propage eette plaie et bien d'autres maladies mais envahit la propriété, tue la volaille et mange le grain et la marchandise. Aux Etats-Unis on estime à $200,000,000 les dommages causés annuellement par le rat.

Si toute notre province est infestée par le rat, les dommages peuvent se monter à $1,500,000 annuellement.

Rapport du comité de secours bénévole

REGINA. — W. W. Champ, président du comité de secours bénévole, fait son rapport au gouvernement sur les activités de la saison passée.

La distribution comprend 277 chars de produits et d'habits; 60 chars de charbon, 3,000 paquets de linge usagé et plus de 2,000 trieots, mitaines, etc.

En plus, on acheta pour plus de $1,600 dollars de drap et flanelle pour la confection de vêtements pour enfants; $4,019 en argent comptant ont été donnés.

Toutes les parties du Dominion ont fourni leur part; mais des 277 chars donnés, 120 venaient de la Saskatchewan.

Les contributions de charbons viennent des mines de Estevan et de Bienfait et ont été distribuées aux écoles rurales de la province.

Le comité transporta également 4 chars de grains de toutes sortes. Deux chars de blé ont été moulus en farine et distribués gratuitement.

Permis d'autos d'après le plan de paiement différé

REGINA. — L'hon. Stewart annonce l'inauguration d'un plan de paiement différé pour l'achat de permis d'autos privés et de camions de ferme.

Celui qui fait une déclaration en loi qu'il ne peut payer son permis d'auto, peut en recevoir un en déboursant $2 et donnant une note au gouvernement pour la balanee payable le 1er septembre.

Le permis est bon pour 14 mois au lieu de 12.

Plus de 5 millions de boisseaux de grains de semence comme secours

REGINA. — Plus de cinq millions de boisseaux de graines de semenees ont été distribuées en seeours comme suit:

Blé	2,503,769	boisseaux
Avoine	2,730,513	"
Autres	22,044	"
Blé d'Inde	11,000	"

Le marché de la laine

Depuis 1930 le Canada a toujours été le meilleur elient de la Grande-Bretagne dans la manufacture de la laine. Dans les premiers trois mois de 1934 le Canada a acheté plus de laine et de drap worsted des manufactures de la Grande-Bretagne que n'importe quel autre pays du monde. Voiei les chiffres pour janvier, février et mars 1934: Canada, 913,263 lbs; Allemagne, 802,970 lbs; Sud-Afrique, 469,221 lbs; Argentine, 442,980 lbs; Etat Libre, 373,160; Suisse, 364,557.

Aucun des autres pays ne monte à 300,000 lbs.

Il s'est employé moins de grain pour l'alimentation des bestiaux et des volailles dans la saison de réeolte de 1933-34 que d'habitude parce que la récolte avait été plus faible en 1933 et qu'il y avait moins de pores et de volailles sur les fermes. La quantité de grain donnée aux bestiaux est, d'après une évaluation préliminaire, de 16,982,000 boisseaux, contre une évaluation finaele de 21,996,000 boisseaux en 1932-33.

Au 31 mars 1934 les stocks totaux de blé, d'avoine, d'orge, de seigle et de graine de lin au Canada sont, pour tous ces grains inférieurs à ceux de la même date l'an dernier.

Le plan des terres continuera

REGINA. — Le plan d'établissement sur terres s'étendra jusqu'à la fin de mai. Toute application sous ce plan devra entrer avant cette date.

LE BLE MONTE DE QUATRE SOUS A CHICAGO

La prévision de sécheresse fait monter le blé --- Chaleur intense dans les Etats du centre --- Situation alarmante --- Tempêtes de poussière sans précédent dans le Sud

CHICAGO. — Une prévision de grande sécheresse avec une température de 100 degrés, fait monter le blé de 4 sous et le blé d'Inde de 2 sous.

NEW-YORK. — Une vente active met les stocks à terre. Les pertes se rangent entre 84 et 84 ou plus malgré la hausse du blé et du coton.

BUDAPEST.—Des rapports alarmants nous viennent continuellement sur les conditions de la réeolte en Hongrie, qui souffre de grande sécheresse. La réeolte de seigle surtout est dans un mauvais état avec une perte estimée de 30 à 40 p.c.

WINNIPEG. — Le sud du Manitoba rapporte de violentes tempêtes de poussière. Il y a un grand besoin de pluie surtout à Souris, qui est affeeté par la poussière depuis deux semaines et est le centre de la tempête de eette semaine. Le blé a été transporté par le vent qui balayait tout sur son passage. Les fossés sont remplis de sable.

REGINA. — Le sud de la Saskatchewan vit sa plus désastreuse tempête de l'année, samedi dernier. Des nuages gris et épais de poussière fuisaient soupirer après la pluie salvatrice. Soulevée vers 8h. 30 du matin, la poussière chargeait l'atmosphère jusqu'à 10h. du soir, sans répit. Tout le sud est couvert de nuages étouffants. On craignait un peu que la semence fut soulevée de terre après cette terrible journée. La tempête persista plus longuement qu'auparavant.

DES MOINES, Iowa. — Un soleil persistant et brûlant fait eraindre pour la récolte. Rien n'indique la pluie encore et les experts ajoutent, qu'à moins que cette sécheresse de mai ne cesse, bientôt la récolte d'une grande partie des Etats est perdue.

Habits d'hommes

WORSTED



$25.00

Habits exceptionnellement bien faits — patrons chics tout doublés — worsted pures laines — patrons à rayures, checks et plaids — noirs, bleus, gris et bruns — modèles à revers simples ou croisés pour hommes et jeunes gens. Grandeurs 35 à 46

Chaque habit avec DEUX PANTALONS

RALPH MILLER Ltd.

915 Avenue Centrale Prince-Albert

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Monuments

N. PIROTTON

388-391 rue Dubuc

ST-BONIFACE - - MAN.

Photos seront envoyées sur demande

PHARMACIE DUNCAN

AVENUE CENTRALE

PRESCRIPTIONS

Articles de pharmacie

Bonbons, papeterie, etc

Téléphone 2156

NOUS LIVRONS

SOMETHING NEW Wentzler's STAR PORTER UNEXCELLED

STAR BREWING COMPANY LIMITED NORTH BATTLEFORD

C. S. LACROIX

ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité

Terres, fermes et propriétés A VENDRE

Tél. 2311 Prince-Albert, Sask

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth

TELEPHONE 2011

C. A. McDONALD

BIJOUTIER — ORFEVRE

1106 Ave Centrale Prince-Albert

DONNE PERMIS DE MARIAGE

Nous avons un stock de Montres, Bracelets, Colliers, etc. à un prix très raisonnable

REPARATION DE MONTRES

Inspecteur général de montres

Hamilton's

LIMITED

M. C. Hamilton, dir.-gérant

Entrepreneurs de pompes funèbres

Téléphones:- 3065 — 3223

25 11ième Rue Est

PRINCE-ALBERT SASK.

J. O. BRUNET

Monuments funéraires

414 Ave Taché

ST-BONIFACE - - MAN.

Cartes-photos envoyées sur demande

Modern Bread

Company, Ltd

PAIN "SOM-MOR"

Chez tous les épiciers.

Envoyez votre commande

Devenez notre agent

Tél. 2838

Prince-Albert, Sask.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

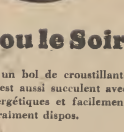


Le Matin, le Midi ou le Soir

COMMENCEZ la journée en mangeant un bol de croustillants Flocons de Blé d'Inde Kellogg. Rien n'est aussi succulent avec de la crème, du lait ou des fruits. Energétiques et facilement assimilables, c'est le déjeuner qui rend vraiment dispos.

Au lunch, régalez-vous de Flocons Kellogg, si nourrissants, si aisément préparés et si économiques. Recommandés pour le souper des enfants ou pour le réveillon. Ils procurent un sommeil reposant. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Kellogg et la bonne qualité



Blue Chain Stores Ltd

Le magasin des vraies aubaines

Assortiments variés pour hommes, dames et enfants

Tissus à la verge à un prix très bas

825-27 Centrale Ave. Phone 2727 Prince-Albert.

FERMIERS .... ATTENTION

A ECHANGER 640 arpents de bonne terre à foin "Red Top". Fâturage excellent. Petit lac sableux qui ne sèche jamais. Deux puits. Beaucoup de pluie. Pas de marais. Bien clôturé à trois broches. Quelques petites bâtisses couvertes en bardeaux, bien réparées. 125 milles Nord-ouest de Winnipeg. Bonnes routes. 4 milles du village avec gare du C.N.R. Titres clairs. Acceptera en retour ferme mixte dans les environs de Prince-Albert. Ce que vous aurez. Pas d'agents. Boîte 18, Patriote de l'Ouest.

Magnet Grocery

S. JASPAR, prop.

Avenue Centrale - Prince-Albert

Nous vendons au comptant pour pouvoir payer comptant et acheter au meilleur marché possible, de façon à vendre moins cher et vendre davantage ce qui nous permet d'acheter en grosses quantités à de meilleurs prix et en faire profiter nos clients --- c'est une des raisons qui rendent le MAGNET de plus en plus populaire.

NOUS PARLONS FRANCAIS

Faites votre commande dans votre langue

Couvrez vos toits

Le Bardeau de cèdre

de la Colombie

vous donnera le meilleur service à un coût minimum et vos difficultés de toiture ne vous causeront plus de souci pendant des années à venir.

APPELEZ 2275 pour un estimé sur la quantité voulue pour le toit de votre maison.

Le bardeau que nous vendons est de la meilleure qualité et à des prix raisonnables

North Star Lumber Co. Ltd.

D'où viennent les marchandises de qualité supérieure

Cour de Prince-Albert J. P. Hepburn, gérant

NOUVELLES

Les enquêtes fédérales

Une session très laborieuse à Ottawa -- Sept importants comités parlementaires-- Le travail au Sénat.

OTTAWA. — Il paraît peu probable que l'on puisse terminer la session avant une couple de mois. Jamais, semble-t-il, la députation a eu autant à faire que cette année.

En effet, en marge du débat parlementaire, sept importantes enquêtes se poursuivent; —

1.—L'enquête Stevens, sur l'écart des prix. Ce comité présentera à la Chambre un très important rapport sur les conditions du commerce et du travail.

2.—L'enquête des banques, sur le projet d'établissement d'une banque centrale.

3. — Le comité du Service civil qui étudie le bill Cahan sur la traduction.

4. — Le comité de la radio qui fait enquête sur le classement des produits agricoles.

6. — Le comité des chemins de fer qui étudie le rapport du Canadien National.

7. — Le comité des comptes publics qui fera enquête sur les secours aux chômeurs.

Au Sénat, une demi-douzaine de comités ont été formés dont le plus important fait enquête sur les méthodes d'économies.

Echéances de 1934

OTTAWA. — Au cours de 1934, le gouvernement fédéral devra pourvoir à $424,000,000 d'échéances. La plus forte échéance aura lieu le 1er novembre: celle de l'emprunt de la victoire, au total de $222,216,500 portant 5 1-2 pour cent d'intérêt.

On devra aussi pourvoir aux échéances suivantes:—

1er juin: $4,822,029 livres — 3 1-2 pour cent.

1er juillet: $33,293,470 — 5 p.c.

1er août $50,000,000 — 3 7-8 p.c.

1er novembre: $35,000,000 4 p.c.

1er novembre: $22,216,850 — 2 1-2 pour cent.

La presque totalité de ces échéances seront converties à un taux plus bas d'intérêt, ce qui permettra au trésor fédéral de faire une grande économie. L'hon. M. Rhodes, dans son discours du budget, a fait mention de la chose.

La réglementation internationale du travail

Le Bureau international du travail a envoyé à tous les gouvernements des Etats membres un rapport sur la revision apportée à la convention de 1919 interdisant le travail de nuit des femmes, question qui figure à l'ordre du jour de la Conférence qui s'ouvrira le 4 juin prochain à Genève.

Ce rapport contient deux projets d'amendement.

Pour le premier, la convention ne s'appliquerait pas aux personnes "qui occupent des postes responsables de direction et n'effectuant pas normalement de travail manuel."

Le second prévoit que de l'intervalle de 22 heures à 5 heures du matin ou de 23 heures à 6 heures, doit obligatoirement être inclus dans la période des onze heures consécutives durant lesquelles l'emploi des femmes est interdit.

Aux Etats-Unis

WASHINGTON. — L'administration américaine a modifié, le 1er mai, sa politique monétaire. Le nouveau programme est à l'opposé de la politique expérimentale adoptée par l'administration Roosevelt au sujet de l'or, politique qui n'a pas été très populaire aux Etats-Unis.

La politique étrangère des Etats-Unis

Une revue américaine fait ressortir l'illogisme des représailles financières contre les pays ayant déclaré défaut.

La loi Hiram Johnson, qui ferme le marché financier américain aux gouvernements des pays qui ont manqué à leurs obligations contractées au titre des dettes de guerre, est vivement critiquée aux Etats-Unis.

Selon la revue *The Nation*, par exemple, elle est "une de ces mesures simples et provinciales par lesquelles les Américains prennent plaisir à opposer leurs propres principes moraux à ceux des pays étrangers qui, pourtant, sont tout aussi rigoureux bien que différents".

The Nation coustate, à ce propos, qu'il est des pays dont les gouvernements ne doivent pas un sou aux Etats-Unis, mais qui offrent aux capitaux étrangers des placements beaucoup moins sûrs que certains pays qui ont fait défaut.

"Le gouvernement français, écrit notamment cette revue, pour des raisons qu'il juge fondées, n'effectue pas le service de ses emprunts de guerre contractés aux Etats-Unis. Cependant, des villes françaises qui ont contracté des emprunts aux Etats-Unis, non seulement respectent leurs engagements, mais elles payent en dollar-or non dépréciés, de telle sorte que leurs obligations se négocient à 60 p.c. au-dessus du pair."

La mortalité au Canada en '31

Le rapport spécial sur la mortalité au Canada selon les régions (1931) que vient de publier le Bureau Fédéral de la Statistique révèle des données de haut intérêt. Se trouvent comprises dans ledit rapport les cités et villes de 5,000 âmes et plus, reste des comtés ou divisions du recensement étant traités en bloc. Dans le but d'éliminer les effets dus à la répartition entre les sexes et les âges, on a calculé des taux standardisés pour certains groupes et pour les grandes cités.

Les taux standardisés relatifs aux groupes de municipalités urbaines et classifiés selon le nombre d'âmes sont les suivants: Cités de 100,000 et plus, 11.7; cités de 40,000-100,000, 10.2; cités et villes de 10,000-40,000:, 11.0; cités et villes de 5,000-10,000, 11.7; autres agglomérations, comprenant les villes de moins de 5,000 de population, tous les villages et districts ruraux, 9.3 par 1,000 âmes. On voit que les taux par groupes varient de 9.3 pour la dernière rubrique à 11.7 pour les cités de 100,000 âmes et les cités et villes de 5,000-10,000. Le taux pour le Canada entier ressort à 10.1.

Voici les taux standardisés pour quelques villes de plus de 100,000 âmes: Winnipeg, 8.7; Vancouver, 9.2; Hamilton, 10.1; Toronto, 10.7; Ottawa, 12.0; Montréal, 13.6; Québec, 15.6; le tout par 1,000 âmes.

Figurent ci-après les taux de la mortalité parmi les enfants en bas âge par 1,000 enfants nés en vie; Cités de 100,000 âmes et au-dessus, 94; cités de 40,000-100,000, 65; cités et villes de 10,000-40,000, 85; cités et villes de 5,000-10,000, 92; autres agglomérations comprenant les villes de moins de 5,000 âmes, tous les villages et districts ruraux, 83. Par conséquent, les taux par groupes varient de 65 pour les cités de 40,000-100,000 à 94 pour les cités de 100,000 âmes et au-dessus. Le taux pour le Canada entier est de 85.

Suivent les taux de la mortalité infantile dans quelques cités de 100,000 âmes et plus: Vancouver, 42; Winnipeg, 52; Hamilton, 58; Toronto, 73; Ottawa, 98; Montréal, 115; Québec, 149.

Prix Nobel au journalisme

NEW-YORK. — Il a été suggéré ici que le prix Nobel pour la paix soit donné à un journal ou à une agence de nouvelles qui aura le plus contribué "à la paix mondiale par son service d'informations étrangeres.

La 79e session de la S. D. N.

La préparation du plébiscite de la Sarre

Le secrétariat de la Société des Nations publie l'ordre du jour provisoire de la 79e session du Conseil qui s'ouvrira à Genève le lundi 14 mai.

A cet ordre du jour, figurent plusieurs questions politiques, telles que le problème de la Sarre et les différends latino-américains entre la Bolivie et le Paraguay, d'une part et la Colombie et le Pérou d'autre part.

Pour la Sarre, il s'agit de prendre des mesures préparatoires en vue de la consultation de 1935.

Rappelons à ce propos que le Conseil avait constitué le 20 janvier dernier, un Comité composé de son rapporteur, le baron italien Aloisi et des représentants de l'Argentine et de l'Espagne, en lui demandant de lui présenter un rapport pour sa session de mai sur les différents problèmes que soulèvent les dispositions concernant le plébiscite sarrois.

La question sociale

Déclaration des cardinaux et archevêques de France

Les cardinaux et archevêques de France, en présence des malaises profonds qui agitent la société contemporaine et des expériences diverses tentées à travers le monde pour y remédier, croient devoir rappeler quelques points particulièrement opportuns des enseignements de la morale chrétienne qui conditionnent toute heureuse restauration de l'ordre social.

* * *

La morale chrétienne pose, en tout premier lieu, dans la dépendance à l'égard de Dieu, le principe du *respect de la personne humaine*. Elle reconnaît à l'homme une personalité naturelle, antérieure et supérieure à la personnalité juridique dont jouissent les sociétés. Etre intelligent et libre, doué d'une conscience qui lui donne la pleine responsabilité de ses actes, l'homme doit atteindre, par le développement de ses puissances physiques et spirituelles selon les lois de sa nature, ses fins temporelles, et, par le progrès de ses relations religieuses avec Dieu, sa fin surnaturelle et dernière, qui achève de lui conférer la plus haute dignité. La société doit respecter et protéger contre toute atteinte les droits essentiels et inaliénables de la personne humaine; elle ne pourrait sans abus confisquer l'homme au profit exclusif de ses fins à elle, qui sont légitimes, mais beaucoup plus limitées.

* * *

La morale chrétienne professe également le *respect de la famille*. Elle y voit une institution naturelle, nécessaire à la fois au bien et au développement individuel de ses membres et à l'établissement de la société, dont elle est la cellule initiale. Aussi maintient-elle les lois d'unité, d'indissolubilité et de fécondité, nécessaires à sa fonction, et aussi la primauté des droits des parents sur les enfants, qui appartiennent à la famille avant toute autre société. L'ordre dans la famille importe au bien de l'ordre social tout entier.

* * *

La morale chrétienne n'est cependant pas individualiste. Au contraire, elle proclame nettement *les devoirs de l'homme envers tous ses frères* et particulièrement envers ceux qui lui sont unis dans la société politique et nationale qui s'appelle l'Etat. Elle reconnaît à celui-ci le caractère de société parfaite, ayant ses fins propres qui sont de procurer le bien commun temporel de tous ses membres. Elle s'accommode des diverses formes de gouvernement, mais elle demande à tous le respect de ses principes, dans l'intérêt même de l'ordre social dont ils sont responsables.

* * *

Parmi les problèmes qui troublent le plus profondément à l'heure actuelle la vie de la société dans les divers Etats, les questions économiques et professionnelles occupent une large place. L'Eglise ne s'en désintéresse pas. Sans doute, elle laisse aux professionnels eux-mêmes le soin de résoudre ces questions, mais en leur rappelant l'obligation où ils sont de tenir compte dans leurs solutions, non seulement des intérêts matériels, mais d'abord des prérogatives de la personne humaine et de la famille, qui, elle aussi, sont en jeu. A cet égard, dans les Encycliques *Rerum novarum* et *Quadragesimo anno*, elle se prononce particulièrement sur deux points: l'utilité des organisations professionnelles et l'esprit qui doit les animer.

En face de l'économie moderne, elle affirme le droit des patrons et celui des ouvriers de constituer des associations syndicales. Elle demande à ces associations d'entretenir entre elles des relations humaines, en vue du bien commun de la profession auxquelle elles sont intéressées les unes comme les autres. Et elle suggère, à cet effet, l'institution de Commissions mixtes et la pratique des conventions collectives de travail. En cas de conflit entre ces associations, elle souhaite que des organismes qualifiés d'arbitrage interviennent pour éviter, autant que possible, le recours au *lock-out* ou à la grève, qui sont des désordres sociaux. Elle voit dans ces quelques institutions les premiers éléments de la profession organisée, sortis non sans peine du chaos de l'individualisme et de la concurrence. Elle souhaite pour le bien de l'ordre social que ces efforts aboutissent à constituer, sous une forme nouvelle et mieux adaptée, la Corporation avec ses cadres, sa hiérarchie, son pouvoir réglementaire, sa juridiction et ses droits de représentation auprès des pouvoirs publics.

Mais les institutions les meilleures ne valent que par l'esprit qui les anime. Aussi l'Eglise ne veut-elle pas que les corps professionnels soient animés de l'esprit de justice et de charité. La justice doit pénétrer les institutions. Son efficacité se manifeste par les garanties juridiques dont chaque personne, chaque collectivité est pourvue. Elle n'opère cependant pas par sa propre vertu le rapprochement des volontés et l'union des coeurs. C'est pourquoi la charité, qui, elle, unit par un lien spirituel les membres de la société, est l'âme même de l'ordre social.

* * *

L'Eglise appelle tous ses fils, sans distinction de classe, de nation, de race, à réaliser chacun dans son milieu, set ordre social. A cet effet, elle les instruit de leurs devoirs, elle les anime de son esprit, elle en pénètre les organismes où elle les invite à entrer, et par là, tout en poursuivant l'oeuvre de salut qui lui est propre, elle rend aux sociétés temporelles un inestimable service.

Congrès de Buenos Ayres

(Par Jean-Thomas Perron)

"L'Action Catholique" organise avec la collaboration de l'Agence Cook et la compagnie Cunard, à Buenos Ayres à l'occasion du 32e Congrès eucharistique International qui se tiendra dans la capitale de l'Argentine du 10 au 14 octobre prochain, un pèlerinage canadien.

Pour les personnes qui n'auraient pas eu connaissance de ce que nous avons déjà publié, nous le résumerons brièvement.

"L'Action Catholique" organise donc sous le haut patronage de Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, un pèlerinage à Buenos Ayres. Notre voyage constituera le pèlerinage officiel canadien". Son Eminence présidera tout probablement la délégation canadienne. Il est donc important que cette délégation soit imposante, qu'elle soit digne du Canada.

L'itinéraire que nous avons déjà donné est le suivant:

Départ de New-York le 18 septembre à minuit.

Le 22 septembre, escale à La Havane, capitale de Cuba.

Le 27, escale à Port d'Espagne, capitale de Trinidad.

Le 6 octobre, escale à Rio de Janeiro, capitale du Brésil.

Du 10 au 14 octobre, à Buenos-Ayres, pour le Congrès eucharistique. Le navire servira d'hôtel aux congressistes.

Pour le retour, des escales seront faites aux endroits suivants:

Le 15 octobre, à Montevideo, capitale de l'Uruguay.

Le 18, seconde escale à Rio de Janeiro.

Le 27, autre escale à Port d'Espagne.

Le 31, nouvelle escale à La Havane.

Le 4 novembre, retour à New-York.

Le vapeur qui a été nolisé pour ce pèlerinage à Buenos Ayres est le "Franconia", de la compagnie Cunard, navire qui a été construit spécialement pour les croisières dans les eaux tropicales et du Sud.

Les prix minima pour ce voyage (tous frais importants compris) sont de $495 en première classe et de $350 en classe touriste. Ces prix sont pour le voyage à partir de New-York et retour.

Nous avons dit, précédemment, que des excursions complémentaires seraient organisées au cours de ce voyage, et nous avions indiqué celle qui permettrait à nos amis de revenir par la côte du Pacifique et le canal de Panama. L'itinéraire de ce voyage de retour par la côte du Pacifique vient d'être arrêté et il nous fait plaisir de le communiquer à nos amis.

Nos voyageurs quitteront Buenos-Ayres le 16 octobre et traverseront les Andes en chemin de fer et en autobus. Le 18, ils seront à Santiago-du-Chili et, pendant une demi-journée, visiteront cette ville. Ils se rendront ensuite à Valparaiso (Chili), où, le 19 octobre, ils s'embarqueront à bord du S.S. Santa-Clara".

21 octobre — Escale à Antofagasta, Chili.

22 octobre — Escale à Mollendo, Pérou.

24 octobre — Escale à Callao, (Pérou) et excursion à Lima.

26 au 29 — Escales à Talara (Pérou), Guyaquil (Equateur) et Buenaventura (Colombie).

30 au 31 oct. — Dans la zone du Canal de Panama. Visite de Balboa et de Cristobal et excursion à Panama.

3 novembre — Escale à La Havane.

6 novembre — Arrivée à New-York.

Les prix de ce voyage complémentaire, y compris le voyage de New-York à Buenos-Ayres, sont:

En première classe sur le "Franconia" et sur le "Santa Clara": $700.

En première classe sur le 'Santa-Clara" et en classe touriste sur le "Franconia": $650.

Nous avons dit que plusieurs de nos amis se sont déjà enregistrés. Nous conseillons à ceux qui ne l'ont pas encore fait et que le voyage de Buenos-Ayres intéresse de le faire sans trop retarder s'ils veulent s'assurer la cabine de leur choix à bord du "Franconia". Qu'ils se hâtent surtout s'ils veulent faire le voyage de retour par la route du Pacifique car, sur le "Santa Clara", le nombre des cabines disponibles est limité.

Nous espérons que les renseignements que nous venons de donner seront appréciés par nos lecteurs. Nous en avons d'autres que nous leur communiquerons très prochainement car nous avons l'intention de nous entretenir assez régulièrement avec nos futurs voyageurs. Nous les tiendrons au courant des développements de l'organisation, nous leur parlerons du Congrès qui se prépare et nous dirons quelques mots des pays et villes qui seront visités par nos voyageurs.

Pour autres renseignements et pour les inscriptions, s'adresser à L'ACTION CATHOLIQUE — VOYAGES, 103, rue Ste-Anne, Québec.

La propriété industrielle et les Canadiens français

Liste de brevets d'invention, marques de commerce et droits d'auteurs accordés par le Bureau des Brevets d'Ottawa aux Canadiens-français durant le mois d'avril 1934 (Service du "Bureau Technique Albert Fournier", Procureurs de Brevets d'invention de Montréal.)

BREVETS D'INVENTION

240,507—Eva Lafleur de Varennes, de Québec, P.Q., "Séchoir à bas".

340,532—Valmire Poirier d'Ottawa, Ont., "Roulette articulée".

340,538—Arthur Tremblay de Sayabec, P.Q., "Remède contre l'asthme des chevaux".

340,659—Louis Beauchamp de St-Henri de Mascouche, P.Q. "Cribleur".

340,660 Thomas Bernier de St-David de l'Auberivière de Québec, P.Q., "Jeu de golf miniature".

340,672—J. A. Desnoyers de Coderre, Sask., "Phare mobile pour automobiles".

340,680—Hector Gagnon de Cap Chat, P.Q., "Brosse de lampe à pétrole".

340,695—Wilfrid Lavallée de Montréal, "Brûleur d'huile".

340,846 — B. Dio net A. Dion de Ste-Thérèse de Blainville, P.Q., "Mécanisme de tablier et batteuse".

340,883 J. A. Roy de Sayabec, P.Q., "Chemise et ceinture".

341,045 Emile Langlois de l'Assomption, P.Q., "Construction de porte".

341,076—Hector L'Espérance des Trois-Rivières, P.Q., "Scie à main".

MARQUES DE COMMERCE

J.-A. Désy, Ltée, de Montréal, Mot "Era-Kreme" pour la vente des produits alimentaires.

Dupuis Frères Ltée de Montréal. Mots: "Absoray" et "Visionis" pour la vente de verres ophtalmiques.

Fred A. Lallemand Ltée de Montréal. Mot: "Lallemand" et deux dessins d'étiquettes pour la vente de levure ou poudre à pâte.

Roméo Parent de Montréal. Mot: "Jacquello" pour la vente d'articles de toilette.

Boudrias Frères Ltée de Montréal. Un dessin particulier pour la vente de thé, café, etc.

L. O. Grothé Ltée de Montréal. Mot: "Stella" pour la vente de tabac.

DROITS D'AUTEUR

"L'Union Catholique des Cultivateurs de la Province de Québec", par Paul Boucher de Montréal.

"La coupe des vêtements" par la Congrégation de Notre-Dame de Montréal.

"Guide touristique de Charlevoix Est" par Antoine Cimon et Lionel Lapointe de La Malbaie, P.Q.

"Brouillons poétiques" par Antoine Brabant de Montréal.

Militarisation de la Russie

MOSCOU. — Le président de l'Union soviétique, Michel Kalinine, prescrit, dans un article, une militarisation intensive de toute la Russie rurale pour assurer la défense du pays en prévision d'une guerre que, d'après lui, les "impérialistes" veulent faire aux Soviets.

Protestations de pasteur

HAMILTON, Ont. — Le Rév. C. E. Riley, doyen de la cathédrale de la Christ Church, déplore ce qu'il appelle un système consistant à détruire les denrées pour augmenter les prix. C'est, dit-il, un blasphème que de détruire les denrées, pendant que des millions de gens meurent de faim.

PEG TOP

DEPUIS PLUS DE 50 ANS

CIGARE 5¢

LE BON VIEUX FAVORI

L. O. GROTHÉ, Limitée, Maison canadienne et indépendante.

Garantie de SÉCURITÉ

La première exigence de l'épargnant, surtout du petit épargnant, est une assurance de sécurité; le rendement a moins d'importance. C'est pourquoi tant de centaines de milliers de Canadiens considèrent leurs dépôts d'épargne en cette banque comme le meilleur type de placement. Le revenu n'est peut-être pas aussi attrayant que celui que promettent certaines valeurs, mais il est sûr et régulier, et le capital lui-même est en sûreté et conserve toujours sa pleine valeur nominale.

SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'ACTIF DÉPASSE $750,000,000

Succursale de Prince Albert: C. C. GAMBLE, Gérant
Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: V. A. BRABANT, Gérant
Succursale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT

... fruit de 116 années de fructueuses opérations



Service à dîner pour 6 personnes "Gratuit"

Voici un avantage qui est certainement hors de l'ordinaire

Nous donnons gratuitement un service à dîner pour 6 personnes, richement décoré, par des dessins de fleurs naturelles, peintes à la main, avec bordure d'un pouce en couleur pastel — crême, rose, vert pâle ou bleu pâle. Beau fini.

Tous les morceaux sont de grandeur ordinaire. Un service à dîner très joli tout en étant de qualité et de pesanteur durable. Le service se compose des morceaux suivants:

6 assiettes à dîner 9 pcs — 6 tasses et soucoupes
6 assiettes à thé ou salade 7½ pcs — 6 petites assiettes à sauce ou à dessert
1 plat à légumes ou à fruits (rond) — 1 plat 11¾ pcs

Le service à dîner complet tel que décrit plus haut est donné gratuitement avec chaque commande de 50 lames à rasoir (Keen-Cutting Razor Blades) provision d'un an. Ils peuvent servir pour les rasoirs "Gillette" et "Anto Strop". Mentionnez le genre de votre rasoir.
Prix de 50 lames, $3.98 f.o.b.

GLOBE SALES Co.,

Boîte 50 Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask.

Documents à lire

Nos lecteurs trouveront ci-dessous le texte d'une lettre injurieuse de M. W.-D. Cowan, député conservateur de Long Lake, Saskatchewan, et chef reconnu du Klu Klux Klan, à l'honorable M. David. Ils verront également en quels termes le Secrétaire Provincial de la province de Québec, a répondu à ce député fanatique que le seul nom de canadien-français semble faire rugir. Voici le texte des deux lettres:

Lettre de M. Gowan

Ottawa, le 4 avril, 1934

L'honorable M. A. David,
Secrétaire de la Province de Québec, Québec, P.Q.

Mon cher Monsieur.—

J'ai reçu l'autre jour votre lettre remplie de souhaits et de bons voeux à l'occasion de Pâques. Je n'y ai pas répondu immédiatement parce qu'à cette époque-ci de l'année il n'est pas d'usage de répondre à de pareils voeux. Toutefois, votre lettre exige une réponse.

Permettez-moi tout d'abord de faire allusion à votre déclaration: "J'ai senti que vous écriviez cette lettre pour des raisons politiques". Laissez-moi vous faire la même remarque en retour. Votre lettre à moi adressée fut certainement écrite pour des raisons politiques, et pour des raisons politiques seulement, et vous avez saisi à l'instant l'occasion de promouvoir les intérêts de votre parti politique dans la province de Québec. De cela j'en ai amplement la preuve.

Par le premier courrier qui a suivi votre lettre, des lettres, affranchies de Québec, me sont parvenues. Une de ces lettres débutait ainsi: "Mes félicitations pour votre lettre à l'honorable M. David". Mais, honorable monsieur, comment cet homme a-t-il pu savoir que je vous avais écrit et que vous m'aviez répondu, si ce n'est par l'intermédiaire d'un autre? Vous aviez pris les moyens de faire connaître la chose du public. Vous avez vu une occasion splendide de soulever la question de races et vous l'avez fait. Je crois, monsieur, qu'il aurait été préférable pour vous d'être franc avec moi et me dire l'usage que vous aviez l'intention de faire de la lettre et de la vôtre; un peu de franchise en pareilles circonstances veut dire beaucoup, mais en ce moment, je ne puis que croire que vous avez soulevé le drapeau de la lutte entre les races et que vous le portez bien haut dans l'espoir que votre parti libéral échevelé "Quebec Brand" en retirera des avantages.

Vous dites que la population de la province de Québec connait les deux langues et que j'admettrai que ceci constitue un actif véritable. Nous différons d'avis dans notre conception de l'éducation. Un homme qui ne connait qu'une langue, qui a l'habileté de s'en servir, et qui s'en sert, est de beaucoup plus instruit que l'homme qui connaît deux ou trois langues et qui ne laisse que sortir des mots de sa bouche. Le langage des lèvres n'est pas l'instruction; deux langages ne constituent pas l'instruction. Si tel était le cas, nous aurions une très grande quantité d'hommes et de femmes très instruits dans l'Ouest du Canada.

Vous êtes membre du parti libéral. "Quebec Brand" et comme tel vous avez toujours exercé une grande influence dans le parti libéral; vous devez donc être tenu responsable d'une foule d'actions du parti libéral et l'attitude de l'Ouest aujourd'hui est déterminée par les erreurs du parti libéral dans le passé.

Savez-vous, honorable monsieur, qu'il y a quelques années, (par quelques années j'entends pas plus que sept ans passés) votre parti jeta dans notre seule province de la Saskatchewan 40,000 personnes venant de l'Europe Centrale. Savez-vous que l'on dût instruire ce grand nombre de personnes? Savez-vous que plusieurs d'entre eux peuvent parler six, huit ou dix langues même aujourd'hui et que nos tribunaux doivent avoir recours à des interprètes qui parlent une dizaine de langues? J'ai moi-même adressé la parole dans la ville de Régina à des assemblées composées de l'élément étranger pour protester contre les conditions qui prévalaient sous le régime libéral et que l'on dût interpréter mon discours en sept différentes langues au cours d'une seule assemblée?

Nous, de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta, nous avons dû faire instruire ces gens, car c'est un devoir provincial. Nous avons près de 7,000 écoles publiques dans la Saskatchewan. Plusieurs de ces écoles sont fréquentées par les fils et les filles de ceux que le parti libéral a amenés dans notre pays et il nous en a coûté des millions et des millions de dollars pour leur donner une instruction. Croyez-moi, la province de la Saskatchewan sait bien faire son devoir. Elle traite ceux qui viennent frapper à sa porte comme ils doivent être traités; en retour, ils font tout en leur possible pour devenir non pas des bilingues, mais pour apprendre une langue, la langue anglaise. Permettez-moi de vous dire, honorable David, que nous citoyens de langue anglaise de l'Ouest, reconnaissons la difficulté de la situation et qui, comprenant l'impossibilité de donner une instruction à ces garçons et ces filles, comme la chose devrait être, dans la langue qu'ils connaissaient quand ils nous arrivèrent, nous avons décidé que l'anglais serait la seule langue reconnue dans l'Ouest du Canada. Aujourd'hui, l'anglais est la langue des rues; aujourd'hui, l'anglais est la langue des affaires; aujourd'hui l'anglais est la langue du succès et, croyez-moi, les fils et les filles de ces étrangers qui viennent dans la Saskatchewan sont déterminés d'apprendre l'anglais. Ils demandent cette éducation et cette éducation seulement. Mais, remarquez bien que personne d'entre nous ne s'objectera à ce qu'une personne apprenne une autre langue au point de vue de culture, mais elle doit connaitre l'anglais.

Dans la province de la Saskatchewan, nous avons quelques petits établissements canadiens-français. Ils sont presque entourés de gens de langue anglaise et s'ils veulent faire affaires avec les gens qui les entourent, ils doivent se servir de l'anglais.

Voilà la situation et il est aussi bien pour vous que vous la connaissiez. Il ne sert à rien de chercher des faux-fuyants sur cette question. Nous, citoyens de langue anglaise, entendons demeurer comme tels et toute personne qui désire s'établir dans nos murs devra faire comme les Romains à Rome.

Laissez-moi vous dire que dans la ville de Régina, nous avons deux ou trois cents familles canadiennes-françaises, les meilleurs citoyens de la ville. J'en connais plusieurs et je suis heureux de le proclamer. Un des plus agréables devoirs de ma vie m'échut il y a quelques années, à titre de membre du bureau de direction du Collegiate, il m'incomba d'épingler certaines médailles sur la basque de quelques heureux étudiants. Dans le groupe, il y avait une charmante jeune fille, très cultivée; elle était la fille d'un Canadien français, et je me rappelle très bien, à cause de la courtoisie et des belles manières dont elle a fait preuve, non seulement à cette époque mais encore aujourd'hui.

Ie cite ce fait simplement pour montrer que nous ne sommes pas bigots, que nous n'avons aucune mauvaise volonté à l'égard des Canadiens français, mais nous sommes déterminés à faire un succès du pays dans lequel nous habitons et nous ne permettrons pas que des cris ou des préjugés de races nous en empêchent.

Dans votre lettre, vous demandez: "Depuis combien d'années habitez-vous le Canada" —Soixante-neuf ans seulement... depuis que je suis né. Je suis né à six milles de Guelph, Ontario, en pleine campagne. Mon père naquit dans le comté de Waterloo, Ontario; naturellement, il est un peu plus âgé que moi. Ma mère était Ecossaise. Mes grands-parents des deux côtés étaient Ecossais et je suis fier de mes ancêtres. Ce qui plus est, permettez-moi de vous dire que mon père était un libéral reconnu, le libéral le plus convaincu qui ait jamais vécu dans la province d'Ontario, à une exception, et cette exception était ma mère. Mes grands-parents étaient des libéraux de la plus belle eau, de sorte que vous admettrez que je suis issu d'une très bonne lignée. Puis, quand vint le temps de me marier, croiriez-vous que cet homme que vous avez accusé de bigoterie épousa une catholique irlandaise et qu'elle et lui vécurent en parfaite harmonie pendant 47 ans? Maintenant, si vous êtes capable de trouver de la bigoterie là-dedans, essayez.

Aujourd'hui, je suis conservateur, parce qu'à mon avis, les conservateurs sont dans la bonne voie. Je ne suis pas un libéral du modèle de Québec, parce que je sais que vous êtes dans l'erreur. Dans votre lettre vous dites: "En tout temps, nous sommes envers et contre tous des Canadiens". Sur ce point nous différons d'opinion. Tous ceux avec qui je m'accorde sont avant tout et par-dessus tout des britanniques et reconnaissent pleinement que le Canada fait partie intégrale de l'Empire Britannique.

A nul endroit dans votre lettre vous faites allusion que vous appartenez à l'Empire Britannique. Eh bien, je le proclame et je le dis avec emphase.

Comme je m'efforce de faire preuve de franchise, je fais aussi bien de vous dire que l'Ouest canadien est devenu fort ennuyé. On ne redoute aucunement la domination française, parce que depuis les cinquante années où vous êtes venus vous n'avez réussi qu'à prendre un peu moins de cinq pour cent de notre population; mais tout insignifiant qu'est votre nombre, nous assistons cependant à des tentatives quotidiennes de faire pénétrer la langue française de toutes les manières imaginables. On réclame du français ici, du français là, du français partout, et c'est ce qui a antagonisé l'Ouest Canadien.

Dites-moi, mon cher David, croyez-vous qu'il soit de bonne politique de vous mettre à dos vos meilleurs clients? J'avais toujours cru que c'était un excellent principe d'affaires que de capter la confiance de ceux avec qui nous traitons. Quelles sont les relations, au point de vue affaires, qui existent entre votre province et l'Ouest canadien? Prenez la ville de Montréal; près de la moitié de la population de Québec y vit. Mais la ville de Montréal a-t-elle été édifiée par le commerce que lui a fourni la province de Québec? Rien qu'en une mesure bien restreinte. Le commerce qui a bâti la ville de Montréal vient de la province anglaise d'Ontario, des villes anglaises de l'Ouest. Le commerce de Montréal vient en majeure partie d'endroits situés à l'ouest de Montréal. De plus, laissez-moi attirer votre attention sur le fait que, nous de l'Ouest Canadien, ne dépendons aucunement de Montréal. Nous nous glorifions du fait que c'est le deuxième plus grand port de l'Amérique du Nord, mais des centaines de millions de dollars de notre commerce vont maintenant vers Vancouver, des millions de dollars de notre commerce ont commencé à prendre la route de Churchill et nous pouvons utiliser ces deux ports avec plus d'avantages que nous pouvons en retirer du port de Montréal. Alors, ne croyez-vous pas qu'il serait préférable d'être un peu plus prudent? Je pourrais, si j'en avais le temps, vous donner une foule d'exemples pour vous montrer tout ce que vous perdez par l'atmosphère d'antagonisme que vous avez créée en tentant d'infiltrer la langue française à tous les coins de notre commerce et de nos affaires.

Vous voulez que notre pays soit bilingue: cela me fait penser à une personne qui porterait une jupe fendue, qui ne serait ni pantalon ni jupe. Si vous pouvez enfiler les deux à la fois, alors allez-y.

Votre remarque de la fin au sujet de Lloyd George et de son âne me remémore des pensées que je prise particulièrement. Je ne sais pas pourquoi vous vous en êtes servie, mais cette histoire est devenue usée. Permettez-moi de vous dire que pendant cinq ans de ma vie, j'ai vécu dans le Maryland, la Georgie, la Louisiane et là-bas ils ont des millions d'ânes. Savez-vous qu'à la fin je m'étais habitué à leur brailment et je le connaissais parfaitement. Mais quand je revins au Canada, il y a quarante-cinq ans, je découvris qu'il n'y avait pas un seul âne dans le pays — du moins je ne croyais pas qu'il y en avait avant de recevoir votre lettre ce matin. Je reconnus le brairnent immédiatement et je me crus de nouveau en Louisiane où vit cette espèce d'animal.

Votre tout dévoué,
(signé) W.-D. COWAN.

Réponse de M. David

Québec, le 19 avril 1934.

Monsieur,

J'espère que vous n'avez pas cru que mon retard à répondre si tardivement à votre lettre du 4 avril était le fait d'un manque de courtoisie. Mes devoirs parlementaires avaient plus d'importance que votre lettre.

Je pourrais me contenter de vous répondre ceci: "J'ai reçu votre lettre qui parle par elle-même". Mais comme vous touchez à plusieurs sujets sans aller au fond d'aucun, il est de mon devoir d'y aller de quelques commentaires.

Vous avez cru bon de mêler la politique à cette discussion "amicale". Croyez, je vous prie, que ma lettre à moi n'y visait pas. Je avais pour but d'abord, d'attirer votre attention sur cette fatigue qui vous a empêché de regarder au verso de la brochure que vous avez reçue, ce qui vous aurait permis de lire en anglais de quoi il s'y agissait; ensuite, parce que je suis très fier, de coeur et d'âme, de mon ascendance française, ce qui ne m'empêche pas de respecter mes concitoyens de langue anglaise, qu'ils soient de l'est ou de l'ouest.

Mon premier ancêtre vint ici l'année de la fondation de Québec. Vous savez sans doute que c'était en 1608. Depuis, s'ils ont tenu notre langue en grande vénération, tous les miens, depuis 75 ans, ont appris à parler l'anglais. Et rares sont ceux qui ont parlé plus souvent que moi de la nécessité, au point de vue de la grandeur du pays, de la bonne entente entre Canadiens d'origine anglaise et d'origine française.

Voilà pourquoi je vous ai répondu ainsi que je l'ai fait. Et peut-être aussi parce qu'un entendement si restreint, de la part d'un homme, qui sans être un vieillard a tout de même 69 ans, m'a estomaqué.

Passons maintenant à ce que vous voulez dire. Vous affirmez qu'en Saskatchewan, il se trouve beaucoup de gens qui savent, six, huit ou dix langues. Je suis heureux de savoir que ces immigrés sont aussi polyglottes que vous le dites et qu'ils incluent l'anglais dans leur répertoire après quelques années de séjour au milieu de la population anglaise.

Je m'estimerais personnellement favorisé de posséder une autre langue que le français et l'anglais. "L'homme qui parle deux langues vaut deux hommes", a-t-on dit. On l'a dit depuis longtemps, mais ce ne fut jamais plus vrai qu'aujourd'hui.

Vous dites qu'il est, en Saskatchewan, quelques établissements canadiens-français. Il me plaît de savoir qu'ils comptent parmi vos meilleurs citoyens. Laborieux et respectueux des lois, ils sont fiers de vivre à l'ombre du drapeau britannique. Vous dites: "Ils sont complètement entourés d'anglophones; leurs relations d'affaires avec leurs voisins les forcent à parler l'anglais. C'est nécessaire, et il vous faut l'admettre. Inutile d'ergoter. Nous, de langue anglaise, n'entendons pas changer; quiconque se fixe chez nous doit s'agréger au tout."

Rien de plus naturel que votre désir de voir ceux de nos gens qui vivent parmi vous posséder la langue anglaise. Vous savez qu'ils l'apprennent vite. Ils le font, ou qu'ils soient, parce qu'ils veulent partout exceller.

Ailleurs, vous dites qu'un jour comme directeur d'un collège, vous avez assisté à une collation de diplômes. Vous avez vu, ce jour-là, "une jeune fille, belle et cultivée, d'origine française, dont j'ai gardé le souvenir à cause de la courtoisie et de la parfaite éducation qu'elle montrait alors et qu'elle n'a jamais cessé de montrer depuis". Vous dites de plus, ce qui est exquis: "Je dis ceci pour vous montrer que nous ne sommes pas des fanatiques."

S'est-il jamais écrit rien qui montre mieux ce qui est ce qu'on appelle le "complexe d'infériorité"? Jamais dans la province de Québec, une école ou un collège ou un couvent de majorité française ne s'imaginerait faire montre de tolérance, de modération ou d'absence de fanatisme du fait qu'on y proclamerait la supériorité d'un jeune homme ou d'une jeune fille de langue anglaise.

Il vous déplait que je dise que nous sommes, d'abord et avant tout, Canadiens. Permettez-moi de le redire. Nous avons le plus grand respect des institutions et du drapeau britanniques. Mais nous sommes fils de notre sol, ce qui veut dire que du fond du coeur nous aimons d'abord le Canada. Cet amour filial est là pour durer, même s'il nous fait parfois vivre à côté de gens dont nous déplorons le tour d'esprit.

Savez-vous qu'en tombant sur la cinquième page de votre lettre, je n'ai pu m'empêcher de rire de la première partie du premier alinéa? Vous y disiez sur un ton familier dont je vous sais gré: "Pensez-vous, mon cher David, qu'il soit de bonne politique de vous mettre à dos vos meilleurs clients?" Dites-moi, dites-moi donc, Monsieur, qui a écrit cette lettre qui lui a valu ma réponse. Me direz-vous aussi si vous permettriez à quelqu'un des miens de vous envoyer une lettre aussi insultante sans que vous vous montriez assez courageux pour y répondre? Comprenez que j'aie ri et que je ris encore de vous voir chercher à jouer le rôle d'innocente hrebis. Mais laissons là le reste de votre épître.

Quand je serai vieux, ce genre de littérature fera ma joie. J'essaierai, en m'y reportant en arrière, de comparer mon état d'esprit d'aujourd'hui à celui que vous laissez voir. J'espère que j'aurai, en ce temps-là, autant de sens d'humour qu'aujourd'hui, autant de sens du respect, autant de sens de l'équité, autant de sens du devoir: ce qui me permettra de continuer le bon combat pour la bonne entente des Canadiens d'origine anglaise et d'origine française.

Vous affirmez, en finissant que vous avez vécu cinq ans "en Maryland, Georgie, Louisiane et ailleurs" et que vous y avez rencontré des millions d'ânes. Je ne savais pas jusqu'ici que l'on pût, en cinq ans, apprendre leur langage.

(signé) ATHANASE DAVID,
Secrétaire de la Province.

"A foolish cry"

(LE DEVOIR)

Quelques types d'esprit assez court ont, soit fanatisme, soit manque d'intelligence, protesté l'autre jour devant une commission parlementaire, à Ottawa, contre l'emploi du français à la radio dans les programmes irradiés par la radio d'Etat. L'un d'eux a dit que le français est franchement détestable et un autre, que la masse des gens de sa province ferment leur poste récepteur sitôt qu'ils entendent le moindre mot qui n'est pas de l'anglais. De façon incidente, le *Journal* d'Ottawa qualifie comme il convient la théorie de ceux qui ne veulent au pays qu'une seule langue, *"One language"*. Il y a eu la semaine dernière à Ottawa un concours entre troupes de théâtre formées d'amateurs. Un Anglais, M. Grein, venu d'outre-mer expressément pour désigner les gagnants, a dit chaque soir à l'assistance ce qu'il pensait de chaque pièce jouée et de ceux qui l'avaient interprétée. Voici ce que le *Journal* écrit à ce sujet: *"Lorsqu'il s'est trouvé à décider, au cours du* Drama Festival *présenté au* Petit Théâtre, *de la valeur des représentations françaises, M. James T. Grein, d'Angleterre, a parlé français; et au dire de la presse* "M. Grein a parlé français avec la même grâce élégante, le même charme et le même ton d'analyse qu'il avait manifestés les deux soirs précédents, alors qu'il avait parlé en anglais". *Il y a là un trait susceptible de fournir matière à réflexion à plusieurs d'entre nous. Ce cri:* "One language" *est stupide* ("The cry "One language" is a foolish cry") *il ne démontre que l'incapacité de certaines gens à apprécier ce qui fait partie de la culture ordinaire".* Sujet de méditation pour le *Telegram* de Toronto et les fanatiques de l'Ouest. Mais sont-ils susceptibles d'apprendre quoi que ce soit et de se cultiver? G.P.

Chez le Pape

(LE DEVOIR)

America racontait dernièrement — cela parut ici aussi, — comment le Pape reçut, en avril, une centaine de journalistes au Vatican. Le *Temps*, de Paris, relate ainsi (11 avril) cette entrevue: "Le pape a reçu hier à 13 heures en audience spéciale dans la salle du Consistoire les correspondants à Rome de la presse étrangère, au nombre de plus de cent. Le président de l'association, M. J.-R. Hodel, avait fait parvenir auparavant au Saint-Père une adresse d'hommage dans laquelle il émettait le voeu qu'un bureau de presse puisse faciliter encore les contacts déjà excellents entre le Saint-Siège et la presse. Le pape a tenu à ce que chaque correspondant lui soit personnellement présenté, il a donné son anneau à baiser, a adressé à chacun d'eux quelques paroles, puis, montant sur son trône, il a prononcé en français une longue et paternelle allocution. Il a commencé par dire toute sa satisfaction de voir réunis les représentants des organes les plus importants de l'opinion publique mondiale, ajoutant qu'il avait lui-même souhaité cette visite. Après avoir parlé du rôle de la presse pour l'union des esprits, il donna sa bénédiction aux catholiques, car, dans l'acception étymologique du mot, bénir, c'est souhaiter du bien". On notera que le Souverain Pontife s'est servi de la langue française pour prononcer son allocution, bien qu'il y eût là des journalistes de tous les pays. Il aurait pu aussi bien parler anglais, allemand, italien, ou latin, car c'est un linguiste accompli, mais il a préféré le français, sans doute parce que cette langue reste celle des communications entre gens cultivés de différentes origines. Seuls de petits groupes fanatiques, au Canada et dans quelques pays de culture aussi poussée, s'en scandalisent. Au reste tout ce qui vient de Rome, ils le condamnent d'avance. Toronto et Regina renferment tant de grands et profonds esprits, d'Anderson à Hocken. —G. P.

CONTRE LA FRANC-MACONNERIE

UNE INITIATIVE POPULAIRE EST LANCEE EN SUISSE

On mande de Genève que l'organisation *Action nationale helvétique contre la Franc-Maçonnerie*, a lancé une initiative fédérale en vue de la suppression et de l'interdiction, en Suisse, des Loges maçonniques et de toutes les Sociétés secrètes en général.

La loi exige, pour qu'un referendum populaire puisse avoir lieu, que l'initiative qui le demande, réunisse 50,000 signatures. On compte en rassembler 150 000 à 200 000. Et déjà les listes se couvrent de signatures.

Il y a, en Suisse, dit le *Courrier de Genève*, de 40 000 à 50 000 francs-maçons. La majorité sont évidemment des dupes.

Mais il s'agit là d'une plaie sociale. Et le peuple suisse doit se débarasser de ce fléau, conclut notre confrère.



Fait disparaître la graisse—facilite les nettoyages dans la cuisine!

NE soyez pas une esclave dans votre cuisine—ne vous laissez pas abattre par les multiples travaux de nettoyage. Servez-vous d'une solution faite d'une cuillerée à thé de Lessive Gillett Pure en Flocons dissoute dans une pinte d'eau froide.* Elle fera disparaître comme par magie taches, graisse et autres saletés.

La Lessive Gillett est indispensable pour tous les gros nettoyages . . . pour déboucher les renvois d'eau, nettoyer les bols de cabinet d'aisance. Commandez-en une boîte aujourd'hui chez votre marchand et ne vous éreintez plus à frotter.

*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

BROCHURETTE GRATUITE—Procurez-vous l'édition revisée de la brochurette de la Lessive Gillett. Vous y verrez comment ce puissant nettoyeur et désinfectant peut vous aider dans toutes sortes de travaux de ménage. L'ouvrage contient aussi des renseignements complets sur la fabrication du savon, divers nettoyages et autres usages sur la ferme. Demandez-en une copie *gratuite* en écrivant à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

La LESSIVE GILLETT CHASSE LA SALETE

N'OUBLIEZ - PAS

que

Tout abonné en règle pour 1935

a droit à

TROIS BILLETS GRATUITS POUR LE CONCERT

de la Tournée et

UNE DES PRIMES SUIVANTES

Faites-en la demande par lettre en vous servant du coupon ci-dessous.

LIVRES



Livres de piété

Le petit Missel
Le Paroissien Romain
Introduction à la vie dévote
Visites au T.S.S. et à la T.Ste V.
Imitation de la Ste Vierge
La journée duchrétien sanctifiée
Le Combat Spirituel

LIVRES

Livre de reçus

français
anglais
bilingue

Livre de comptoir

50 cartes de score pour le Whist

Coupon de l'abonné en règle

Mon abonnement étant payé jusqu'au mois de 1935
Veuillez m'envoyer trois billets réser- vés auxquels j'ai droit pour le concert de la Tournée du Patriote qui aura lieu cet été et LA PRIME suivante
..... Nom .....
Adresse .....

Chez nos écrivains en herbe



NOTRE FOI !

NOTRE LANGUE !

Causerie

Bien chers Enfants,

Le Printemps passe par nos plaines semant partout lumière, harmonies et fraîcheur; la verdure s'accroche aux branches et s'étale sur le gazon, les oiseaux retrouvent leurs chansons, le soleil darde des rayons plus chauds, la brise se fait plus caressante. Notre royaume sous le ciel si jamais il est beau, n'est-ce-pas par un jour ensoleillé du printemps ? Devant tant de merveilles l'être intelligent tombe naturellement à genoux en s'écriant: "Mon Dieu je vous aime!" Heureux qui sait ajouter ainsi de la créature au Créateur. Petits enfants à voir le beau dans la nature, à regarder le ciel, à écouter les chants d'oiseaux ou les bruissements des bourgeons qui se développent dans la ramure, ne vous sentez-vous pas meilleurs et plus près de Dieu ?

Tout près de Dieu par la pensée, nous devons l'être plus particulièrement en ces jours consacrés par l'Eglise au souvenir de Jésus monté au ciel....

"Beau ciel, éternelle patrie !....

"J'irai la voir un jour !....

J'écoutais tout dernièrement des voix d'enfants moduler ces deux cantiques bien connus et dont les mélodies émeuvent toujours.... j'écoutais et je me disais: "Probablement, mes chers neveux et nièces entendront jeudi prochain ces mêmes chants qui font rêver du ciel. Aux rêves de ce genre, vous pouvez vous abandonner sans danger, ils ne sont pas de ceux qui énervent et dépriment. Bien au contraire, ils donnent des ailes à l'âme et à la volonté, la force de lutter, de vaincre, de monter toujours malgré les poids qui tendent à nous retenir en bas !....

O chère Jeunesse, puissiez-vous, pour monter toujours, garder toujours l'enthousiasme et l'ardeur qui vous caractérisent, garder surtout la blancheur de l'âme qui fait votre plus bel ornement. Un écrivain célèbre disait justement de vous: "La jeunesse est le printemps de la beauté, en elle tout respire la candeur, la pureté, la fraîcheur, la beauté naturelle et immaculée irradiée de la beauté surnaturelle"— il ajoutait: "Le front de l'enfant doit être le resplendissemtn du front de Dieu ! Il est impossible de voir un âme vierge sur un visage pur sans être ému d'une sympathie mêlée de tendresse et de respect.

Pour rester pur, regardons la Vierge par excellence: Prions Marie, invoquons Marie, elle nous conduira à Jésus, le Lis des lis, le froment qui fait germer les vierges ! Oui, chers enfants, que notre mot d'ordre de ce mois soit: "Regardons Marie !" Marie placée par le Sauveur entre le Ciel et la terre pour opérer la liaison mystique de l'infinie puissance et de l'infinie faiblesse. Marie dispensatrice des grâces, co-opératrice de la Rédemption, Marie Médiatrice parce qu'elle fut l'une d'entre nous en ce monde et qu'elle est au ciel la toute-puissance dévouée à notre salut. L'Eglise proclame son ministère de secours, de soutien et de salut dans la belle prière de l'Ave Maris Stella: "Faites-nous la voie sûre et facile pour que nous puissions voir Jésus dans la joie éternelle.—Hier para tutum....."

"Regardons Marie" elle ouvre le chemin et l'aplanit. Nous montrer Jésus est le don royal de sa maternité. Regardez Marie et priez-la sans cesse pour tous les besoins de la pauvre humanité sans oublier votre toute dévouée,

TANTE PRESENTINE

Sujets de Composition

GRADES IV à VIII inclusivement

Racontez l'histoire d'une bouchée de pain.

GRADES SUPERIEURS

(a) *Les raisons de l'héroïsme de Dollard des Ormeaux.*
(b) *Ses répercussions sur la colonie.*
(c) *La leçon qui en découle pour nous Canadiens français.*

Les objections contre la religion

Il est un fait avéré dans nos villes surtout: c'est que nos catholiques parlent contre leur religion qu'ils incriminent de toutes façons.! C'est une épidémie de discours contre les vérité et la pratique de la religion catholique.

Par contre les protestants pieux et sincères admirent l'Eglise catholiques et approuvent ses pratiques avec une admiration étonnante. Le congrès des "Oxford men", tenu à Sherbrooke, l'automne dernier, il nous en dit long à ce sujet...

En sommes-nous arrivés au point où Dieu enlèverait aux catholiques le flambeau de la foi parce qu'ils n'ont pas su s'en servir pour le passer à nos frères séparés?...

Il en est certes parmi nos frères séparés qui en profiteraient mieux que beaucoup de gens prétendus catholiques!

C'est étonnant comme beaucoup de nos catholiques élevés sur les genoux d'une mère chrétienne, éduqués par les Frères et les Soeurs aux écoles, perdent la tête devant une doctrine fausse...

Parce qu'une doctrine énoncée par de prétendus hommes renseignés leur arrivent par la voie d'un imprimé ou d'un "fort en gueule", ce qu'ils ont appris à l'école et à l'église ne serait plus vrai. Ils se prennent d'abord à douter et puis ils renoncent aux vérités traditionnelles...

Une objection, ce n'est pas une raison. Newman, une colonne de l'Eglise anglicane, converti à la religion catholique par ses études personnelles, disait: "Mille objections, ca ne fait pas une raison".

Parce que vous ne voyez pas plus loin que deux milles de distance, cela ne peut pas dire qu'il n'y a rien plus loin que là.

Parce que vous n'êtes pas capable de répondre à une difficulté contre la religion, est-ce dire qu'il n'y a pas en réalité de réponse à cette objection? Quel raisonnement boiteux!

Si les conséquences de ce faux raisonnement n'étaient pas si tristes, on rirait à en pleurer.

Quand on veut faire sa religion, il faut toujours avoir de l'argent à la main?

Est-ce donc si vrai que cela?....

Quand vous a-t-on fait payer pour communier? Jamais.

Le confesseur vous a-t-il fait payer pour vous pardonner vos péchés au nom de Notre-Seigneur?

Peut-être que oui?....

Alors, c'est un signe que vous aviez volé et qu'il vous a obligé de restituer ce bien mal acquis.

Ne vous en vantez pas trop alors.

Quand on va à la messe, il faut payer notre place de banc...

N'est-ce pas légitime?

Ne faut-il pas des revenus pour soutenir les dépenses du culte, le chauffage de "église, l'éclairage, la propreté et autres dépenses?...

Vous donnez quelques sous chaque dimanche, à l'église, si vous désirez une place de banc.

Si vous voulez rester debout, on n'exigera rien.

Allez au théâtre: même si vous restez debout en arrière, vous devez payer. Et puis, combien payez-vous au théâtre et combien de fois par semaine y allez-vous?

Et critiquez-vous contre ceux qui exigent un prix d'entrée?

Et la différence entre les deux lieux, c'est qu'à l'église on prie pour vous, on vous enseigne la vérité, le chemin du bonheur et du ciel. — Au théâtre, on prêche le flirt, le compagnonnage, l'amour libre, l'adultère, le divorce, le culte de la chair, le chemin du malheur sur terre et le chemin de l'enfer pour l'autre côté...

Avez-vous pensé à tout cela quand vous avez critiqué contre l'Eglise qui demande quelques sous pour l'entretien du culte...

Pensez-y. Et vous aurez honte de donner si peu pour tout le bien qu'on vous fait à l'église et de donner tant pour tout le mal qu'on vous cause au cinéma...

E. ROY, C.SS. R.

Hommage à Mgr Ovide Charlebois

Rien ne sera touché dans les appartements de l'immortel pionnier de l'évangélisation -- Un endroit de pèlerinages.

AU KEEWATIN

Son Excellence Mgr Lajeunesse, vicaire apostolique du Keewatin, par respect pour la mémoire et la vie héroïque de son oncle vénéré, Mgr Ovide Charlebois, décédé en novembre dernier, a décidé de ne pas occuper les appartements de son digne prédécesseur dans la résidence vicariale.

Témoins éloquents, remplis de souvenirs apostoliques, d'une longue existence consacrée tout entière aux missions ardues et pénibles du nord, au pays des froids sibériens et des plaines glacées, dans les privations et le dénûment, parmi les tribus sauvages incultes et nomades, l'office et la chambre à coucher du grand disparu, athlète du Christ et géant de l'apostolat missionnaire, seront conservés intacts, sans modifications et sans dérangement avec leur caractère de simplicité évangélique et d'austérité monastique, dans l'état même où les a laissés l'auguste défunt aux derniers moments de sa vie mortelle.

Rien ne sera touché ni déplacé. Son bureau de travail simple et rustique, dont le seul ornement était le crucifix et les armoiries de la Congrégation des Oblats, — la pauvre chaise de cuisine à son usage en face de son pupitre, le lit d'immigrés couvertures, dans une chambre nue, froide et sans ameublement, ses livres pieux, ses soutanes, ses pauvres habits portés dans ses interminables courses de mission par la brousse et les neiges, ses raquettes et mocassins, ses vêtements pontificaux, — ses différents objets de souvenirs d'évêque et de missionnaire, — tous ces trésors mystiques de la sainte pauvreté religieuse seront pieusement conservés comme des reliques historiques du premier vicaire apostolique du Keewatin, du magnanime serviteur de Dieu et des âmes, de l'infatigable "Evêque errant", de l'immortel pionnier de l'évangélisation dans ces régions boréales du grand nord canaien, de celui dont, — sublime jusqu'au tré pas, — les dernières paroles furent "qu'il voulait mourir pauvre, être enseveli et enterré en pauvre, après avoir vécu en pauvre".

Dans un avenir rapproché, ces endroits bénis, sanctifiés par les vertus héroïques, les travaux laborieux et les prières ardentes du valeureux missionnaire, apôtre des Indiens et des Métis du Keewatin, ainsi que la vieille chapelle en pièce de bois rond, ajourée, petite et miscreuse, à l'aspect d'humble cabane de chantier, première cathédrale de Mgr Charlebois en 1910, qu'il avait lui-même bâtie de ses mains, deviendront de pieux sanctuaires ouverts périodiquement à la vénération des fidèles, qui pourront aller y prier, méditer, s'édifier au souvenir des impérissables gestes apostoliques de celui qui fut leur premier pasteur et dont la grande âme, du haut du ciel, veille encore, pleine d'amour et de sollicitude, sur cet imense vicariat qu'il a fondé.

G. BOILEAU, O.M.I.

(L'Ami du Foyer.)

L'hon Bennett, mordu par le chien favori de Roosevelt

Le président Roosevelt est un homme extraordinaire, à plus d'un point de vue, dont l'un semble être qu'il a un chien extraordinaire, lui aussi. Un message de Washington annonce que cet animal (Major) vient de se voir retirer le droit d'errer librement entre les murs de la Maison Blanche, parce qu'il a tendance à mordre les visiteurs. Rien que d'ordinaire, direz-vous?

Mais l'extraordinaire, c'est que, selon le même mesage, "il ne mord que les gens illustres". C'est ainsi qu'il a mordu M. Bennett, premier ministre du Canada, au mollet, et qu'il arrache un morceau de chair à un sénateur en visite.

Evidemment, ou bien cet animal sagace déteste les politiciens, ou bien il aime, au contraire, le goût de leur chair.

D'ordinaire, les chiens concentrent leurs efforts sur les facteurs, porteurs et visiteurs médiocrement habillés. On en a conclu que les chiens domestiques sont d'abominables snobs. Le cas de "Major" apporte une exception à cette règle, celle d'un animal qui ne se soucie pas des prétentions sociales et du prestige, mais qui dévorerait un ambassadeur tout cru, s'il le pouvait, avant que le malheureux ait pu atteindre le président Roosevelt.

(Manchester Guardian).

Un herbier au Pape

Cadeau très apprécié

MONTREAL. — Sa Sainteté le Pape Pie XI a tellement appréciéé le cadeau de l'herbier constitué par M. Gérard Gardner, professeur à l'Université de Montréal, par le R. P. Dulil, O.M.I., et par le jeune scout Mahoney, qu'il a décidé de se charger lui-même de sa conservation. L'herbier a été préparé par le Père Dutilly et le jeune Mahoney à la suite de leur voyage à la Baie d'Hudson, à bord d'un petit voilier, baptisé du nom de Pie XI. S. E. Mgr Turquetil, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, et surnommé l'"Evêque de l'Arctique", de passage ici, a déclaré que le Saint-Père a fait un accueil enthousiaste à ce cadeau exceptionnel. Le Saint-Père a examiné avec minutie chaque page de l'herbier.

La Conversion d'Israël

Neuvaine de messes, 1934

L'Archiconfrérie de prières pour la conversion d'Israël aura cette année sa neuvaine de messes du 31 mai au 8 juin, fête du Sacré-Coeur.

En 1933, une vingtaine d'évêques du Canada en tête desquels nous avons l'honneur de compter S. E. le cardinal Villeneuve, et plus de 250 prêtres canadiens ont, suivant l'exemple de Notre Saint-Père le Pape lui-même, offert le Saint-Sacrifice pour le salut du peuple autrefois l'élu de Dieu.

En présence des maux sans nombre causés de nos jours par l'influence juive, nous redoublons d'instances dans notre appel, afin que le Sang de Notre-Seigneur qui crie miséricorde "descende sur ce peuple en baptême de vie et de rédemption", selon la prière de Notre Saint-Père le Pape Pie XI, et amène ces aveugles à la lumière de la vérité; les prêtres qui désirent prendre part à la neuvaine en célébrant une ou plusieurs fois le Saint-Sacrifice pour la conversion des Juifs sont priés de bien vouloir nous envoyer leur nom et la date de leur messe.

Les fidèles peuvent aussi faire dire des messes pour la même intention; nous leur demandons de nous faire connaître le nom des prêtres célébrants.

Neuvaine des enfants

Les enfants d'un certain nombre d'écoles ont déjà été invités, pour la clôture de l'Année Sainte, à prendre part à un bouquet spirituel pour le retour d'Israël à son Messie. Leur générosité a procuré plus de 30,000 messes entendues et plus de 60,000 communions à cette grande intention. Nous voudrions cette fois élargir notre appel et obtenir qu'un très grand nombre d'enfants offrent, pour la nation qui nous a donné Jésus et Marie, une neuvaine de messes entendues et de communions, soit du 31 mai au 8 juin, soit en espacant les messes et communions selon la plus grande commodité.

Notre Saint-Père le Pape a encouragé cette neuvaine des enfants pour Israël dès son origine et envoyé sa paternelle bénédiction à tous ceux qui s'y associeraient.

Les couvents ou écoles qui prennent part à la neuvaine, sont priés de nous envoyer les résultats obtenus.

Nous répondrons avec plaisir aux personnes désireuses d'avoir des renseignement sur l'Archiconfrérie de prières ou de s'y enrôler.

S'adresser à la
Révérende Mère Supérieure
Couvent de N.-D. de Sion
Prince-Albert, Sask.

Un mot de Pétain en 1913

Une petite feuille mal informée disait ces jours derniers que le maréchal Pétain était franc-maçon.

C'est mal connaître le passé du maréchal au sujet duquel nous pouvons rappeler l'anecdote suivante:

En 1913, Pétain commandait, comme colonel, le 33e d'infanterie, à Arras. Un inspecteur d'armée, connu pour être très gauche, vint visiter son régiment et crut pouvoir demander au colonel quels étaient ceux de ses officiers qui allaient régulièrement à la messe.

Le colonel Pétain lui répondit avec une sècle politesse:

Mon général, quand je suis à la messe, au premier rang, je ne me retourne pas pour voir quels sont les officiers que j'ai derrière moi!

Une horloge merveilleuse

La ville de Messine procède actuellement à la construction d'une nouvelle cathédrale. Il est question de placer sur l'une des tours une horloge qui, paraît-il, sera une véritable merveille de mécanique et de précision. Tout d'abord on a, dans les loggias, placé des figures de bronze qui symboliseront les saisons. Elles indiqueront également les jours de la semaine et l'heure journalière.

A l'aurore, un coq poussera son "cocorico" triomphant. Au crépuscule, le rugissement d'un lion indiquera que la veillée commence.

En outre, les deux paysannes, qui en 1202, sauvèrent la ville assiégée par Charles d'Anjou, Rema et Clarenza, figureront en grandeur naturelle et donneront toutes les heures, indiqueront la position des astres et les légères fluctuations de la marée.

Contre les spectacles indécents

Résolution adoptée à une conférence des femmes catholiques de Los Angeles

LOS ANGELES. — La conférence régionale du conseil national des femmes catholiques a approuvé une résolution engageant les femmes catholiques à ne pas donner leur patronage aux représentations de cinémas qui font parade d'indécence, qui glorifient les criminels et portent atteinte à la sainteté du mariage et du foyer.

Les trois paresseux

Un gentleman anglais rencontre trois vagabonds étendus au soleil..

—Eh! mes drôles, dit-il, lequel de vous trois est le plus paresseux? A celui-là, je donnerais un souverain.

—C'est moi, dit le premier, car quand je sommeille, je ne me donne pas la peine de fermer les yeux.

—Moi, dit le second, quand je me chauffe les jambes devant le feu, je les laisse hrûler plutôt que de me fatiguer à les reculer.

Et le troisième...

—Je suis si paresseux que si j'étais sur le point d'être pendu, que j'eusse la corde au cou et un couteau pointu dans la main, je trouverais trop fatiguant de le lever pour couper la corde.

—Vraiment, dit le gentilhomme, c'est là le comble de la paresse. A toi le souverain.

—Grand merci, Votre Honneur, mais ne pourriez-vous pas le mettre vous-même dans ma poche...

PENSÉES

"Tout chrétien a le droit et le devoir de concourir dans la mesure de ses forces et des dons du ciel, à la défense du christianisme."

Fl. Bouhours.

❖ ❖ ❖

"Sans doute, le christianisme ne peut périr; mais jusqu'à la fin du monde, il sera poursuivi par Satan le grand révolté et par ses adeptes, les révolutionnaires de tous âges et de tous pays".

Fl. Bouhours.

❖ ❖ ❖

"Si le christianisme est impérissable, pourquoi le défendre? Parce que ceux-là seuls partageront la gloire du Christ qui auront combattu pour la sanctification de son nom; parce qu'il faut avoir été à la peine pour mériter d'être un jour à l'honneur."

Fl. Bouhours.

❖ ❖ ❖

le plus bête des arguments; c'est dans certains cas, la plus grave des maladies. Une intelligence, un

Le temps perdu

Si peu d'oeuvres pour tant de fatigues et d'ennui!
De stériles soucis notre journée est pleine;
Leur meute, sans pitié nous chasse à perdre haleine,
Nous pousse, nous dévore, et l'heure utile a fui.

"Demain, j'irai demain voir ce pauvre chez lui,
"Demain, je reprendrai ce livre ouvert à peine,
"Demain, je te dirai, mon âme, où je te mène,
"Demain, je serai juste fort... Pas aujourd'hui."

Aujourd'hui que de soins, de pas et de visites!
Oh! l'implacable essaim des devoirs parasites
Qui pullulent autour de nos tasses de thé!

Ainsi chôment le coeur, la pensée et le livre,
Et pendant qu'on se tue à différer de vivre,
Le vrai devoir, dans l'ombre, attend la volonté.

SULLY-PRUD'HOMME.

L'AMOUR DES ENFANTS

Au bureau de placement, une maman interroge une jeune négresse qu'elle veut engager comme bonne:

—Vous aimez beaucoup les enfants?

—Beaucoup, madame. J'en ai mangé au Congo, quand j'étais petite.

HISTOIRE JUIVE

A l'école, le professeur interroge un petit Juif:

—Quelle faute commirent les frères de Joseph?

—Ils le vendirent trop bon marché!

CRISIANA

—Ce n'est que par la culture et l'élevage que nous résoudrons le chômage.

—Tenez, mon fils, je lui fais apprendre le *lapin*.

Elle avait tellement mal au dos qu'elle en était estropiée

Une amie a conseillé les Pilules Dodd; maintenant tout va à merveille.

Masson, P. Q., 7 mai (Spécial)

"Depuis deux ans je souffrais du mal de Rein. Je ne pouvais plus me pencher," écrit Mlle Cécile Labrosse, de Masson. "Une amie m'a suggéré l'emploi des Pilules Dodd pour le Rein. Après avoir pris deux boites, je fus tout à fait soulagée; depuis lors, j'en garde toujours une provision chez moi."

Nous ne pouvons pas réussir sans avoir la bonne santé; donc il nous importe d'apprendre comment ont fait nos semblables pour se tenir bien portants.

C'est parce qu'elle a accepté le conseil de son amie que Mademoiselle Labrosse a trouvé le soulagement. Elle eut le bon sens de profiter de l'expérience d'autres malades, et les Pilules Dodd pour le Rein ont vite fait de la rétablir.

Pourquoi pas essayer les Pilules Dodd pour le Rein aujourd'hui même?

Après avoir dit le chapelet

Prenant le chapelet qui s'use sous mes doigts,
Ce soir, j'en récitai l'*Ave* cinquante fois.
Ayant péché, j'étais d'une tristesse amère.
Mais, simplement, ainsi qu'un fils devant sa mère,
Mains jointes, à genoux, les yeux mouillés de pleurs,
J'ai répété: "Priez pour nous, pauvres pécheurs !"
Et déjà dans mon coeur, je sens la paix renaître,
Je crois, j'espère en Dieu. Je sais qu'il est un maître
Miséricordieux, bon, clément, paternel.
Pourtant il est aussi, sur son trône éternel,
Un juge, et, quand je songe à ma vie, il me semble
Que je suis bien souillé, bien coupable, et je tremble

Oui; mais la bonne Vierge est là qui me défend.

Souvenez-vous, Jadis, quand vous étiez enfant,
Et pour vous châtier de quelque grave faute,
Quand le père irrité se levait, la main haute,
Votre mère arrêtait le bras prêt à frapper.
Or, dans le saint récit qui ne peut nous tromper,
Jésus-Christ sur la croix donnant Jean à Marie,
Lui dit: "Voilà ton fils": C'est pourquoi je te prie,
A l'heure de ma mort, d'implorer mon pardon,
Car, quand Jésus lui fit ce mystérieux don,
Il lui léguait ainsi l'humanité chrétienne
Tout entière, et ta mère, ô Seigneur, est la mienne.

Ma mère, intercédez donc pour moi, s'il vous plaît !

Dans le creux de ma main, je vois mon chapelet.
Et, pour moi, ses grains noirs sont comme une semence
Qu'avec un grand espoir, je jette au ciel immense,
Chaque *Ave* va bientôt, miracle merveilleux,
Répanouir aux pieds de la Reine des Cieux.
Et, suave parfum, ma prière fleurie
Montera doucement vers la Vierge Marie.

François COPPEE,
poète français, décédé.

POUR MOINS DE 1¢ dans un Gâteau



Il vous en prend *pour moins de 1¢* de Poudre à Pâte "Magic" pour faire un gâteau—et vous pouvez compter sur une réussite chaque fois! Il n'est pas étonnant que les plus grandes autorités en art culinaire au Canada disent qu'il ne paie pas de risquer l'usage de poudre inférieure. Servez-vous de la "Magic" et soyez certaine des résultats!



MAGIC
FABRIQUÉE AU CANADA

"NE CONTIENT PAS D'ALUN". Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.

Vient de paraître

Donatien Frémont

PIERRE RADISSON

Roi des Coureurs de Bois

Histoire du premier blanc qui s'aventura à l'ouest des Grands Lacs, où il fit connaître le nom de la France, dès le milieu du XVIIe siècle.

Editions Albert Levesque
Montréal

Un volume de 264 pages
$1.00 franco

EN VENTE

Aux bureaux du Patriote
PRINCE-ALBERT,
Saskatchewan

:-: Centenaires et anniversaires :-:

Anniversaire au N.-Brunswick

FREDERICTON. — On célébrera ici au mois d'août le 150ème anniversaire de l'organisation en province du Nouveau-Brunswick. La chose a été annoncée à une assemblée de la société historique d'York et Sunbury.

Les fêtes trifluviennes

BENEDICTION DU DELEGUE APOSTOLIQUE — L'ALBERTA AURA UN REPRESENTANT

LES TROIS-RIVIERES. — Chefs de l'Eglise et chefs d'Etat témoignent chaque jour de leur sympathie pour le troisième centenaire de la fondation de notre ville, que l'on célébrera du 15 juillet au 15 août.

S. E. Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique; M. R. B. Bennett, premier ministre; M. Mackenzie King, chef de l'opposition; M. J. E. Brownlee, premier ministre de l'Alberta; M. Bracken, premier ministre du Manitoba, sont au nombre des derniers personnages importants qui ont accepté de faire partie du comité d'honneur.

Le délégué apostolique a envoyé une bénédiction spéciale à notre ville pour le succès des fêtes.

Le premier ministre Brownlee a déclaré que sa province aurait un représentant à nos fêtes.

:::

Les fêtes canadiennes

Les membres du comité national français

M. le sénateur Charles-P. Beaubien, président du comité national canadien du quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier, a remis aux journalistes la liste des membres du comité national français. Les noms sont connus à l'avance des Canadiens et la liste révèle que le choix pouvait difficilement mieux s'arrêter. Voici donc la liste des membres du comité national de France:

Les membres du comité de patronage sont: M. le président du Conseil, le ministre des Affaires étrangères, les maréchaux de France, le cardinal-archevêque de Paris, le président du Conseil général de la Seine, le président du Conseil municipal de Paris.

Le bureau du comité est ainsi composé:

Président: M. Gabriel Hanotaux, de l'Académie française, président du Comité France-Amérique;

Président-adjoint: M. le sénateur Honnorat, ancien ministre, président de la cité Universitaire.

Vice-président: Mgr Baudrillart, de l'Académie française, président du comité catholique, des Amitiés françaises, à l'étranger.

M. François Carnot, administrateur des Gobelins.

M. Charlety, de l'Institut, recteur de l'Université de Paris.

M. le professeur Hartman, de l'Académie de Médecine, président de l'A.D.R.M.

M. Charles Guernier, ancien ministre, professeur agrégé de la Faculté de Droit, député de Saint-Malo.

Amiral Lacaze, ancien ministre, président de l'Exposition rétrospective canadienne.

Duc de Lévis-Mirepoix, président de la section Franee-Canada, du Comité France-Amérique.

Comte de Ramel, député, président du groupe parlementaire franco-canadien.

M. de Saint-Auban, Bâtonnier de l'Ordre des Avocats de Paris.

Professeur Sergent, de l'Académie de Médecine, président du Comité de propagande française pour le congrès des Médecins au Canada.

Trésorier: Marquis de Créqui-Montfort.

Membres: M. Jacques Bardoux, de l'Institut; M. Henry Bordeaux, de l'Académie française; Comte Robert de Caix, de Saint-Amour; M. Rene Doumic, membre de l'Académie française; M. Georges Goyau, de l'Académie française; M. Louis Hourticq, de l'Institut; M. Louis Madelin, de l'Académie française; Marquis de Montealm; Marquis de Rochambeau; M. André Siegfried, de l'Institut; M. Fortunat Strowski, de l'Institut.

La commission exécutive est formée de MM. André Gilbert, Etienne Gilson, professeur Hartman, Olivier Jallu, Duc de Lévis-Mirepoix, Marquis de Montealm, Marquis de Rochambeau, Firmin Roz, F. Strowski, professeur Sergent, G. L. Jaray, président, Marquis de Créqui-Montfort, trésorier.

A bord du "Champlain"

La délégation officielle française qui viendra au Canada à bord d'un navire baptisé d'un nom à la fois français et canadien, le *Champlain*, de la ligne française, s'arrêtera aux endroits suivants: le 24 août à Charlottetown, le 25 à Gaspé (toute la journée), le 26 petite croisière sur le Saguenay, le 27, le 28 et le 29 à Québec, le 30 aux Trois-Rivières, le 31 août et le 1er septembre à Montréal, le 2 et le 3 à Ottawa, le 4 à Toronto, et le 5 à Niagara (N.-Y.).

:::

Le IVe centenaire de la découverte du Canada

(FIGARO)

Le Comité national français pour la célébration du IVe centenaire de Jacques Cartier a décidé, au cours de sa dernière réunion, d'accorder son patronage à la publication d'une "Histoire illustrée du Canada" qui fera l'objet d'une édition particulière, destinée à la jeunesse de France et qui sera remise en prix par les municipalités de France aux élèves de leurs établissements d'enseignement.

Cet ouvrage est la première histoire complète du Canada éditée en France. Sur la demande comité national français, l'auteur, M. Firmin Roz, directeur de la Maison canadienne à la cité universitaire de Paris, dont les nombreux ouvrages sur l'Amérique du Nord font autorité et qui préparait cette histoire depuis plusieurs mois, a bien voulu accepter de la terminer pour qu'elle paraisse en juillet prochain, au moment même où se dérouleront les fêtes du centenaire. M. Charléty, membre de l'Institut, recteur de l'Université de Paris, a bien voulu écrire la préface pour la présenter au public français.

:::

Le centenaire de St-Jérôme

QUEBEC. — Saint-Jérôme, petite ville de la province de Québec, commémore sa fondation.

Saint-Jérôme (paroisse et ville), n'est certes pas inconnu dans notre pays et surtout dans notre province. Surnommée la Reine du Nord, la ville de Saint-Jérôme, située aux portes des Laurentides, est un endroit réputé de notre province. Toutefois, quoique son histoire soit connue dans son ensemble, que sait-on de ses commencements, de ses années religieuses, municipales, scolaires, commerciales, industrielles, de l'oeuvre méritoire de ses pionniers, de la marche ascendante de ses développement et de ses riches perspectives d'avenir?

Or, les fêtes du centenaire de St-Jérôme seront une belle occasion de célébrer un glorieux passé et de faire mieux connaître l'histoire de l'une des petites villes les plus prospères de la province de Québec.

C'est en 1834 qu'eut lieu l'érection canonique de la paroisse de Saint-Jérôme. A cette époque, un groupe de quelques foyers existait déjà sur les bords de la Rivière du Nord. Depuis cent ans cette localité s'est merveilleusement développée et il est opportun d'écrire son histoire, de la faire connaître davantage à notre population. On sait que le progrès a fait irruption à Saint-Jérôme surtout au temps de son fameux curé, le célèbre curé Labelle. Ce prêtre patriote, homme d'action comme il en fut jamais, appuyé et secondé par des Jérômiens courageux et hardis, lança Saint-Jérôme sur le chemin du progrès et de la prospérité, de 1868 à 1891. Cette ville n'a cessé de grandir, depuis.

En vue de célébrer dignement son centenaire, Saint-Jérôme a formé un comité de citoyens qui est à l'oeuvre.

A l'occasion de son centenaire, Saint-Jérôme fait écrire son histoire par M. l'abbé Elie-J. Auclair, qui a commencé cette oeuvre il y a quelques mois.

:::

HISTOIRE

Le tricentenaire de la première messe aux E-Unis

C'est le 25 mars 1634 que cette première messe fut célébrée, en un point de l'Etat appelé aujourd'hui Maryland.

Un groupe de catholiques anglais, conduits par Léonard Calvert, frère de lord Baltimore, colonial fameux qui donna du reste son nom à la ville américaine de Baltimore et, fuyant la persécution qui régnait alors en Angleterre, étaient venus se réfugier sur ce territoire qui, précisément, avait été donné à lord Baltimore par le roi d'Angleterre et que ce seigneur, sur la demande de son fils, Georges Calvert, avait mis à leur disposition.

Les expatriés avaient débarqué sur une île du fleuve Potomac, île qui fut appelée Saint-Clément. Leur premier soin, à peine installés, fut de se réunir autour d'un autel improvisé sur lequel un des prêtres qui accompagnaient le groupe, le P. André White, S.J., célébra la messe.

Ce Père Jésuite était, en réalité, le vrai chef de l'expédition. C'est lui qui avait organisé le voyage et rassemblé ses compagnons à l'île de Wright, d'où il les amena en Amérique.

Une cabane indienne, un "wigwam", servit de chapelle et fut ainsi la première église de la Nouvelle-Angleterre.

Après la messe, les assistants, présidés par le P. White et par lord Baltimore, alors gouverneur de la colonie, s'en furent, en procession, planter une grande croix, faite d'un arbre, sur le lieu le plus élevé de l'île.

Cette installation du symbole chrétien fut aussi le commencement de l'évangélisation en cette partie des futurs Etats-Unis. Car bientôt les Indiens des alentours s'empressèrent auprès des colons et, instruits par les prêtres, beaucoup, et parmi eux leur roi Tavac, furent baptisés.

Ajoutons que le Maryland, soit la haute Eglise, fut la plus libérale et la plus tolérante en matière religieuse, à l'encontre d'autres provinces où régnaient les puritains qui, eux aussi, avaient fui la persécution — laquelle frappait toutes les dénominations en dehors de l'Eglise établie — sur la *Mayflower*, dont la randonnée a rempli de tant de fierté les protestants.

Le P. White, inspirateur de ce premier noyau de catholiques—qui devaient, par la suite, se multiplier jusqu'aux 20 millions que sont leurs successeurs aujourd'hui, — resta une dizaine d'années encore au Maryland. Chargé d'organiser la colonie par lord Baltimore, il fut le collaborateur actif et intelligent du gouverneur et l'ami spirituel des colons.

Il revint ensuite en Angleterre; il y fut arrêté et incarcéré et menacé de l'échafaud. Relaché cependant, il se retira au collège St-Thomas de Canterbury où il mourut, après avoir écrit une relation de son voyage et de son séjour en Maryland.

Ajoutons encore que c'est à Baltimore, capitale du Maryland, première cellule organisée du catholicisme en Amérique, que fut instituè le premier siège épiscopal des Etats-Unis (1790), le début d'une hiérarchie nationale qui, devenue indépendante du vicaire apostolique d'Angleterre, compte actuellement 15 archevêques et 94 évêques.

:::

Un projet de timbre américain à l'effigie de LaFayette

A Washington, un Comité formé de membres du Congrès a soumis à M. Farley, secrétaire aux postes, une proposition tendant à imprimer un timbre spécial destiné à commémorer le centenaire de la mort de La Fayette, le 20 mai.

:::

L'amitié franco-américaine

Le Congrès de Washington commémorera le centenaire de la mort de LaFayette.

Au cours d'une réunion en séance plénière, le Congrès américain commémorera le centenaire de la mort de LaFayette, le 20 mai, avec le même cérémonial que celui qui fut observé, il y a un siècle, lors de la mort du héros.

Le président Roosevelt a accepté en principe de prononcer un discours comme le fit alors le président Jaekson. L'ambassadeur de France sera également invité à prendre la parole. De même une résolution qu'avait votée le Congrès à cette époque ordonnait que les membres du Congrès prissent le deuil, et que le bâtiment du Congrès fût drapé de crêpe pendant trente jours.

:::

A L'INSTITUT PIE XI

Le Canada, pays le plus catholique

Conférence du chan. Paravay

Nous extrayons d'une magnifique conférence de M. le chanoine Paravy, à l'Institut Pie XI de Paris, les quelques tranches suivantes qui sont un bel éloge à notre travail de survivance dans le domaine de la foi et sur le terrain des traditions françaises.

M. le chanoine Paravy, dans une conférence pleine de poésie et d'émotion, montre comment, au prix de quelles luttes, avec quelle constance, le Canada a su rester toujours fidèle à ses traditions françaises et principalement à ses traditions catholiques.

Ces traditions commencent, peu après la découverte de l'Amérique, avec Jacques Cartier. Tandis qu'à cette époque certaines nations se pressent vers le nouveau continent pour s'y enrichir, la France y va pour le civiliser, pour l'évangéliser. Les préoccupations religieuses des premiers colons se retrouvent, s'affirment chez leurs successeurs. Champlain comprend que le christianisme joue un rôle capital dans une colonisation vraiment civilisatrice. Il fait appel aux missionnaires, et lui-même n'est-il pas, en quelque sorte, un véritable missionnaire? Il trouve, dans les émigrés qui arrivent du Poitou, de Vendée, de Bretagne, de précieux et dévoués auxiliaires.

L'évangélisation fait de pénibles progrès en Acadie; elle se heurte au protestantisme anglo-saxon qui, lui aussi, s'efforce de fortifier et d'étendre ses positions. Mais, à l'Acadie, Champlain préfère la vallée du Saint-Laurent où la barbarie est encore plus cruelle. Pour convertir ce pays, il prend le moyen le plus sûr: il le peuple de Français. Et bientôt la ville de Québec est fondée. Les Anglais la prennent; Champlain en négocie et en obtient la restitution. Les missionnaires ne cesseront donc pas d'exercer, dans cette région ingrate à tous égards, un apostolat qui sera de plus en plus fécond.

En 1634, l'émigration normande leur amène celle dont on a dit qu'elle a converti le Nouveau-Monde: Mère Marie de l'Incarnation. Puis, du côté de Montréal, arriveront de nouveaux colons qui seront d'ardents apôtres, tel M. de Maisonneuve. Et la vieille France enverra, en outre, à la nouvelle, une femme exceptionnelle, Marguerite Bourgeois, la fondatrice de l'enseignement religieux au Canada.

Dès lors, on note une influence sans cesse croissante du christianisme parmi les sauvages, les Iroquois. Ces conquêtes de la foi, les missionnaires les étendent maintenant du côté du Nord, vers le Mississipi. Petits à petit, Franciscains, Oblats de Marie, etc., font rayonner la lumière du Christ dans ces villages qui sont aujourd'hui les villes d'Edmonton, Winnipeg, Prince-Albert.

Le catholicisme a fait le Canada. Et le Canada lui est resté fidèle. M. le chanoine Paravy cite, à ce sujet, des statistiques probantes. Et pourtant, quelles persécutions n'ont pas subies ces pauvres chrétiens d'Acadie? Les Anglais, devenus maitres de leur pays, les ont chassés, déportés, après avoir séparé leurs familles et confisqués leurs biens. Mais la race acadienne est de celles qui ne meurent pas. Sa fécondité l'a sauvée. Elle a survécu à son martyre. Et, peu à peu, elle est revenue, avec sa foi, avec ses traditions.

Pendant ce temps, on se battait sur le Saint-Laurent. On sait comment, après une vive résistance de Montealm, la bataille fut perdue, et, avec elle, le Canada. Mais Québec, devenu anglais, n'allait jamais devenir protestant. Peu à peu, les catholiques reconquièrent quelques-unes de leurs libertés. Ils sauvent à la fois leur langue, notre vieille langue française, et leur foi, la vieille foi chrétienne de Vendée et de Normandie. Dès 1842, les catholiques sont représentés au Parlement, et M Lafontaine y fait entendre le parler de chez nous. Quelque temps plus tard, le français est en quelque sorte accrédité au Parlement.

Comment les Canadiens ont-ils pu sauver ainsi leurs traditions catholiques et françaises? M. le chanoine Paravy montre d'une façon émouvante que c'est par la famille, par le foyer et par l'ensemble des vertus chrétiennes qu'ils avaient importées de France.

Aujourd'hui, le Canada est le pays le plus chrétien du monde, celui qui donne à l'Eglise le plus de prêtres et de religieux. Le conférencier termine en formant le souhait et aussi l'espoir que la vieille France saura rester une nation digne de la nouvelle France qu'elle a formée, depuis quatre cents ans, là-bas, sur les bords du Saint-Laurent. Car, dit-il, "la Rédemption n'a pas épuisé ses forces de résurrection".

:::

Henry Bordeaux viendrait au Canada

QUEBEC. — Nous aurions, au cours de l'été, la visite dans la province de Québec, du célèbre romancier français, Henry Bordeaux, d'après une communication reçue par un de nos concitoyens. M. et Mme Bordeaux viendraient assister aux fêtes de Gaspé, et feraient partie de la délégation de hauts personnages de France qui viendront chez nous à cette occasion.

:::

Inauguration du collège français Buenos-Ayres

Un grand collège français de Buenos-Ayres a été inauguré le 19 avril, en présence des ministres de l'Agriculture et du Commerce, et du ministre de Belgique.

M. Clinchant, ambassadeur de France, et M. Duhau, ministre de l'Agriculture, ont prononcé des discours.

La Belgique neutre et loyale

Un écrivain allemand qui rend hommage à la vérité

L'écrivain allemand, Dr Wegerer, publie dans le numéro de mars des *Berliner Monatsefte*, un extrait, avec commentaires, de la dernière publication des archives russes contenant les documents allant du 23 juillet au 4 août 1914.

Voici quelques commentaires de l'écrivain allemand concernant la Belgique:

"Contrairement à ce qu'on a supposé jadis, la Belgique n'a pas, sur la base de conventions secrètes, pris préalablement le parti de la France et de l'Angleterre."

Puis, plus loin:

"En ce qui concerne la sauvegarde de sa neutralité, la Belgique s'est correctement comportée en 1914."

:::

En vue de rétablir Alphonse XIII sur le trône

PARIS. — L'ex-roi Alphonse XIII d'Espagne, dans une entrevue donnée ici à son hôtel, a parlé de la possibilité de sa restauration sur le trône. A son arrivée de Bruxelles, il est allé dans un hôtel de Paris et a reçu des intimes. La loi d'amnistie est maintenant en vigueur en Espagne, et plusieurs partisans d'Alphonse sont en liberté, et à chaque heure du jour l'ancien monarque reçoit des messages de son pays qu'il regarde encore comme son royaume. Depuis la démission de Lerroux, les royalistes travaillent avec un regain de vigueur en vue de ramener en Espagne leur ancien souverain.

:::

25ème anniversaire d'avènement du roi

LONDRES. — On songe à célébrer l'an prochain le 25e anniversaire de l'avènement au trône du Roi George V. Il n'existe pas cependant de précédent moderne. Lors du jubilé d'argent de la reine Victoria, il n'y eut pas de célébrations spéciales.

:::

ENTRE CAMARADES

—Et le vaudeville de Machin?

—Il a jeté un de ces froids!

—Il n'est pourtant pas dépourvu de sel...

—Du sel?... Mais il en eutre aussi dans les mélanges réfrigérants!

FABLE JAPONAISE

Daimo puissant, le noble O pausu,
mafflu,
Epouse lié au profil encore plus
joufflu.

Moralité:
Obésité.

A LA RADIO

(Programme de la Commission Canadienne)

DIMANCHE, LE 13 MAI

6.00—Programme de Montréal.
6.25—Nouvelles.
6.30—Musicale du Château Laurier, direction, G. R. Markowski—Ottawa.
7.00—"Within the Abbey", choeur avec orgue et orchestre — Toronto.
8.00—"Canadian Capers" — Le Trio Lyrique avec orchestre, direction, Allan McIver — Echange international — Montréal.
8.30 Nouvelles et pronostics.
8.33—Nocturne Atlantique — Programme d'orgue de l'hôtel Nova Scotia — Halifax.
9.30—Choeur des enfants d'école de Moberley, dirigé par le doyen Coleman, Université de la Colombie canadienne — Vancouver.

LUNDI, LE 14 MAI

6.00—"Ilawaii Bound"—Edmonton.
6.25—Nouvelles.
6.25—CRBC—quartette — Toronto.
7.00—"Melody Lane", direction d'orchestre par Percy avec choeur d'hommes et solistes — Toronto.
8.00—"Masters of Music": Production dramatique. — Montréal.
8.30—Nouvelles et pronostics.
8.38—Jack Denny et son orchestre de l'hôtel Pierre. — Echange international — New-York.
9.30—"Moonlight on the River" — Jack Dale, ténor, Al Smith au piano — Régina.

MARDI, LE 15 MAI

6.00—"Violons et Violoncelles" — Edmonton.
6.25—Nouvelles.
6.25—Théâtre radiophonique — direction Rupert Caplan, — Montréal.
7.00—"Westminster Choir" — direction Herbert Sadler. — Winnipeg.
7.30—"Melodie Strings" — direction Alexandre Chuhaldin. — Toronto.
8.00—"Nautical Nonsense" — avec orchestre, direction, Bert Peachell — Moose-Jaw.
8.30—Nouvelles et pronostics.
8.33—Orchestre de Billy Bissett de l'hôtel Royal York. — Toronto.
9.15—"Don Pedro and his Gypsies" — direction de Mackenzie Mawer — Vancouver.

MERCREDI, LE 16 MAI

6.00—"The Serenaders" — Vocal et instrumental—Calgary.
6.25—Nouvelles.
6.30—"Rainbow Rhythms" — Ottawa.
7.00—"Une heure près de vous" — Le trio Lyrique: Montréal.
8.00—Helene Morton, soprano, avec piano et orgue. — Régina.
8.30—Nouvelles et pronostics.
8.38—Little Jack Little et son orchestre — Echange international — New-York.
8.45—Frank Daily et son orchestre — Echange international — New-York.
9.30—Violon classique — Jean de Rimanoczy, violoniste, Helen Worden au piano — Calgary.
9.45—"Cherie and Rod" — Guitare. — Winnipeg.

JEUDI, LE 17 MAI

6.00—"Sous les ponts de Paris". — Montréal.
6.25—Nouvelles.
6.30—"Les chants de l'oiseau canadien" avec imitations — causerie de Stuart L. Thompson. — Toronto.
6.45—Lorne Hitchins' Banjo Trio. — London.
7.00—Parades des Provinces — Echange international. — Montréal.
7.30 — Récital concert — Québec.
8.00—"Sunny Skies" — Edmonton.
8.30—Nouvelles et pronostics.
8.38—Orchestre de Maurice Meerte — Montréal.
9.30—"O'er the Billowy Sea" — Sask.

VENDREDI, LE 18 MAI

6.00—Tito Fandos, célèbre ténor espagnol. — Wpg.
6.25—Nouvelles.
6.25—"Summer Serenade" — Ottawa.
7.00—"Gypsy Rhapsody". — Régina.
7.15—J. Campbell McInnis, bariton, récital. — Tor.
7.30—Concert Symphonique du NBC — Echange international — New-York.
8.00—"Moonlight on the Pacific" — Vancouver.
8.30—Nouvelles et pronostics.
8.38—Vincent Lopez et son orchestre — Echange international — New-York.
9.30—"The Rythm Girls" — Sask.
9.45—Woodhouse & Hawkins — Calgary.

SAMEDI, LE 19 MAI

6.00—"Events of Canadian interest" — Causerie — Halifax.
6.15—Orchestre — Montréal.
6.25—Nouvelles.
6.45—Fray et Braggiotti — duo de piano — Echange international. — New-York.
7.00—"Acadian Serenade" — orchestre et soli — Halifax.
7.30—George Wade & his Cornhuskers — Toronto.
8.00—Orchestre de Chs Dornberger — Montréal.
8.30—Nouvelles et pronostics.
8.38—Little Jack Little et son orchestre — Echange international — New-York.
8.45—Johnny Johnson et son orchestre — Echange international — New-York.
9.30—Concert. — Vancouver.

contre PELLICULES
et Chute des Cheveux, employez le Minard exactement comme vous le feriez d'un tonique de la chevelure. Faites cela 4 fois par semaine et vous aurez comme résultat, une
Très Propre et des Cheveux Soyeux
LINIMENT MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR

2141 Joe Lybeck, prop.
YELLOW CAB
Jour et nuit
Services courtois et confortable
TAXI
25 -- 11ième rue ouest

MARCHANDS

L'atelier d'imprimerie du "Patriote de l'Ouest" désire vivement remplir vos commandes. Afin de mériter votre clientèle, nous vous promettons exécution prompte et à très bon compte, tous frais de port payés.

Imprimerie Le Patriote